

S W I S S N E W S



26
27

MAGAZINE · SUISSE · AU · CŒUR · DE · L'EUROPE

GALERIES,
FONDATEMENTS ET MUSÉES

LE «MESSAGE CULTURE
2025-2028»

BÂLE
CAPITALE CULTURELLE

AVEC TRADUCTIONS ANGLAISES ET NÉERLANDAISES



LA CULTURE
ENTRE
PERMANENCE
ET
ÉVÉNEMENTS





REACH FOR THE CROWN



THE DAY-DATE



SOMMAIRE

26
27

ÉDITORIAUX

+ ADHÉREZ À NOTRE CHAMBRE DE COMMERCE	05
+ LA CULTURE : comme un pont entre le Suisse et la Belgique	07
+ LA SUISSE DU NORD-OUEST : coopération transfrontalière et rayonnement culturel	09
+ LA CULTURE DE LA COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE AU CŒUR DE L'EUROPE	11
+ L'INSONDABLE VOIE EUROPÉENNE DE LA SUISSE	13

LA CULTURE

+ LA CULTURE SUISSE, entre permanence et événements	14
+ LES FONDATIONS des initiatives privées au service de l'art	18
+ LES GALERISTES, partenaires de la création et de la diffusion de l'art	24
+ SUISSE, une terre de festivals	28
+ LE CINÉMA EN SUISSE des lieux de tournage, devenus objets de ciné-tourisme	33

+ LES ARTISTES, des ponts culturels	38
+ L'AFFICHISTE LÉO MARFURT : un créateur helvétique adopté à 100% par la Belgique	48
+ «MESSAGE CULTURE 2025-2028» Directive fédérale	52
+ ART BASSEL une foire suisse... à la conquête du monde de l'Art	56

CANTONS DE BÂLE

+ BÂLE la capitale culturelle de la Suisse	61
+ SUISSE DU NORD-OUEST : le charme de Soleure et les châteaux d'Argovie	66

DIVERS

+ ÉVÉNEMENTS	68
+ CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE	74
+ AMBASSADES ET ASSOCIATIONS SUISSES EN BELGIQUE	75

**MAGAZINE
DE LA CHAMBRE
DE COMMERCE
SUISSE POUR LA BELGIQUE
ET LE GRAND-DUCHÉ
DE LUXEMBOURG**

Siège de la Chambre
Rue du Mail 13-15
B - 1050 Bruxelles
GSM : +32 493 880 764
Email : info@
chambredecommercesuisse.com

Rédaction
Paul Soyeur - r. du Noyer 291
B - 1000 Bruxelles
psoyeur@gmail.com

Mise en page
OG.Production
B - 1310 La Hulpe

Impression
Imprimerie de Hoeilaart
B - 1560 Hoeilaart

Editeur responsable
Philippe Kenel

Copyright
En cas de reproduction des
textes publiés dans la revue,
prière de mentionner la source.
Les articles signés n'engagent
pas la rédaction.

valfor

A trusted partner for businesses and private clients

valfor is a full-service business law firm advising international entrepreneurs, companies and private clients. With a team of more than 70 lawyers, we act as long-term trusted partners, combining legal excellence and tax expertise with a strong understanding of business and commercial realities.

Adhérez à notre chambre de commerce !



Philippe Kenel

Suite à la tragédie de Crans-Montana, je ne saurais commencer cet éditorial sans adresser toutes mes pensées ainsi que celles des membres du conseil d'administration aux blessés, aux victimes et à leurs proches.

Créée en 1898, la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg a de tout temps suivi les évolutions économiques, technologiques et sociales et est résolument tournée vers l'avenir. En effet, si durant de nombreuses années, ses activités ont été celles d'une chambre de commerce classique, elles se sont, de même que ses moyens de communication, transformés au fil du temps. Cela n'a pas été sans conséquence financière. En effet, durant des décennies, la Confédération helvétique a versé des subsides non négligeables aux chambres de commerce suisses à l'étranger. Au début des années 2000, lorsque l'évolution technologique a fait que les chambres de commerce ont perdu leur rôle « classique », la Confédération helvétique a cessé de les financer. Depuis lors, les chambres de commerce suisses à l'étranger vivent des cotisations de leurs membres, du bénévolat et du sponsoring. Je tiens à remercier très chaleureusement nos membres, nos bénévoles et nos sponsors et ne peux qu'inviter toutes les personnes et les entreprises sympathisantes à devenir membre.

Actuellement, notre chambre de commerce est une plateforme de rencontres entre les milieux belges, européens, luxembourgeois et suisses dans les domaines économique, social, politique et culturel. Pour atteindre cet objectif, nous organisons depuis toujours un certain nombre d'événements aussi bien en Belgique qu'au Grand-Duché de Luxembourg. Un certain nombre d'entre eux sont récurrents tels le cocktail de nouvel an au courant du mois de février à Luxembourg, le cocktail d'été en juin au Château de la Hulpe et un dîner de Noël au mois de décembre. J'attire l'attention des lecteurs sur le fait que nous sommes également à l'entière disposition d'entreprises qui souhaiteraient que lors d'une réunion en petit comité nous les mettions en contact avec des personnalités dans un domaine particulier.

Par ailleurs, afin d'unir nos forces avec d'autres associations représentant la Suisse, nous organisons quatre fois par année en collaboration avec *economiesuisse* et *Switzerland Cheese of Marketing*, les *Friends of Switzerland*. Il s'agit d'un apéritif informel qui a généralement lieu au Press Club à Bruxelles qui permet à toutes les personnes intéressées d'une manière ou d'une autre par la Suisse de se rencontrer.

Concernant la communication, la chambre de commerce édite chaque année une revue intitulée «Swissnews» qui est consacrée à un sujet spécifique et dont un ou des cantons helvétiques sont les invités. Cette année, le présent numéro porte sur la culture et les cantons invités sont ceux de Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Soleure, Jura et Argovie. Le *Swissnews* est présenté à l'occasion du cocktail d'été. Afin de conserver un contact régulier avec nos membres et nos sympathisants, nous envoyons trimestriellement par email une *Swissletter*. Outre un résumé de nos activités et une présentation d'un certain nombre d'ouvrages consacrés à la Suisse récemment parus, la *Swissletter* contient un éditorial consacré aux relations entre la Suisse et l'Union européenne.

Au courant des années 80, Me Jean Russotto avait créé le Comité CH-UE qui avait déployé une abondante activité lorsque la question de la participation de la Suisse à l'Espace Économique Européen a été tranchée par le peuple suisse, malheureusement par la négative, le 6 décembre 1992 et lors de la décennie qui s'en suivit. Il y a quelques années, Me Jean Russotto a redonné vie au Comité CH-UE dont il est le président (voir son éditorial ci-après). Ce comité, dont je fais également partie, a comme vocation d'œuvrer aux bonnes relations entre la Suisse et l'Union européenne. Il rencontre un certain nombre de personnalités actives dans ce domaine et organise des événements aussi bien à Bruxelles qu'en Suisse. Le Comité CH-UE est d'autant plus important vu que le peuple suisse sera appelé à voter en 2027 ou en 2028 sur les Accords bilatéraux III. Je remercie très chaleureusement Me Jean Russotto pour tout le travail qu'il effectue en qualité de président du Comité CH-UE.

Je tiens à remercier toutes les personnes sans qui notre chambre de commerce ne pourrait pas vivre, tout particulièrement les membres de notre chambre de commerce ainsi que ceux du conseil d'administration et du comité de direction, nos sponsors et tous les milieux diplomatiques suisses.

Pour conclure, je réitère mon appel à tous nos sympathisants afin qu'ils deviennent soit membres, soit sponsors. ■

PHILIPPE KENEL (philippe.kenel@valfor.ch)

Président de la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg



VICTORINOX



**CRAFTED IN SWITZERLAND,
USEFUL AROUND THE WORLD**

FROM THE MAKERS OF THE
ORIGINAL SWISS ARMY KNIFE™
ESTABLISHED 1884

La culture comme pont entre la Suisse et la Belgique



Jacques Pitteloud

Au printemps 2025, la Fondation Beyeler à Riehen a présenté des œuvres de René Magritte, l'un des peintres belges les plus connus. Lors des *Solothurner Filmtage* 2025, le film *Sauvages* a été projeté, une coproduction suisse, française et belge. À Böhne Aarau également, deux productions théâtrales avec une participation belge ont été présentées en 2025. Ces exemples montrent à quel point les espaces culturels de la Belgique et de la Suisse se rencontrent naturellement. La culture crée des liens, instaure la confiance et ouvre de nouvelles perspectives au-delà des frontières linguistiques, nationales et institutionnelles. Elle joue un rôle particulièrement important dans les relations entre la Suisse et la Belgique. Nos deux pays sont marqués par la diversité linguistique et culturelle, par des traditions fédérales et par la conviction que la cohésion ne naît pas de l'uniformité, mais du dialogue respectueux entre des réalités différentes.

Il n'y a pas seulement des rencontres, mais aussi des parallèles surprenants. Ainsi, le Carnaval de Bâle et le Carnaval de Binche figurent tous deux au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO. Ces traditions sont profondément ancrées dans leur région et bien connues au-delà de leurs frontières nationales. La Saint-Martin, célébrée le 11 novembre dans le Jura à la fin des récoltes, rappelle également les festivités qui ont lieu le même jour à Eupen, en Belgique de l'Est.

La Suisse du Nord-Ouest constitue par ailleurs un trait d'union important, non seulement sur le plan culturel, mais aussi sur les plans géographique et économique. Région frontalière située au cœur du triangle formé par trois pays, elle incarne depuis toujours l'échange, la mise en relation et l'ouverture au-delà des frontières. Elle est en même temps un nœud logistique majeur pour le trafic de marchandises suisse : environ 10% des importations et des exportations suisses transitent par les ports rhénans de Bâle. Avec Anvers, la Belgique dispose de l'un des ports maritimes les plus importants d'Europe, et une partie des marchandises qui y arrivent remonte le Rhin jusqu'à Bâle, d'où elles sont ensuite redistribuées en Suisse. Pour deux petites économies ouvertes comme la Belgique et la Suisse, ces axes commerciaux et de transport revêtent une importance considérable.

S'y ajoute un autre domaine dans lequel la Belgique et la Suisse, en particulier la Suisse du Nord-Ouest, présentent de nombreuses similitudes : les technologies médicales et les sciences de la vie. Les deux pays disposent d'entreprises solides, d'une recherche hautement spécialisée, de sites de production innovants et d'une interaction étroite entre science, économie et formation.

Dans la Suisse du Nord-Ouest, la pharma, la medtech et la recherche constituent des piliers centraux du site économique, notamment grâce à la forte densité d'entreprises, de spécialistes et d'infrastructures de recherche dans la région bâloise. La Belgique s'est également imposée comme un acteur majeur dans ces domaines, notamment grâce à sa position forte en matière de recherche et développement, d'essais cliniques, de production et d'exportation dans le secteur biopharmaceutique. Ces points communs créent des possibilités de rapprochement, que ce soit par l'échange de savoirs, de technologies ou de talents.

Culture et économie sont souvent pensées séparément, alors qu'en réalité elles sont étroitement liées. Des espaces culturels attractifs favorisent la créativité, attirent les talents et créent un environnement dans lequel l'innovation et l'activité entrepreneuriale peuvent également prospérer. Là où les personnes sont curieuses les unes des autres, où les idées circulent et où l'ouverture est vécue au quotidien, des partenariats économiques solides voient souvent le jour. La culture contribue ainsi, souvent de manière sous-estimée, à ce capital de confiance qui soutient le commerce, les investissements et une coopération durable.

La culture constitue un élément essentiel de notre rayonnement à l'extérieur et, à ce titre, un aspect important de la diplomatie moderne. Aujourd'hui, la diplomatie culturelle ne consiste pas seulement à rendre visible la diversité culturelle d'un pays. Elle signifie aussi créer des espaces d'échange, approfondir la compréhension mutuelle et renforcer des relations durables.

Je vous souhaite une excellente lecture ! ■

JACQUES PITTELOUD
Ambassadeur de Suisse en Belgique

LE GRUYÈRE AOP, LE MEILLEUR FROMAGE DU MONDE.



LE GRUYÈRE AOP,
élu le meilleur fromage du monde
aux "World Cheese Awards"
à Berne en novembre 2025 et
au Mondial du Fromage à Tours
en septembre 2025.

Ces 2 distinctions exceptionnelles récompensent l'excellence d'un produit emblématique du patrimoine fromager suisse, fruit d'un savoir-faire transmis de génération en génération depuis plus de neuf siècles. Exigez l'excellence, savourez l'exception.



25

Protégé par l'AOP depuis 25 ans.
Seit 25 Jahren AOP-geschützt.
Tutelato dall'AOP da 25 anni.

LE GRUYÈRE
SWITZERLAND



www.gruyere.com



Suisse. Naturellement.



Les Fromages de Suisse.
www.fromagesdesuisse.be



La Suisse du Nord-Ouest :

coopération transfrontalière et rayonnement culturel



Benno Laggner

Ce numéro de Swissnews est consacré à la culture et aux cantons de Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Soleure, du Jura et d'Argovie. Ces cinq cantons du nord-ouest de la Suisse constituent une région dynamique et un pôle d'innovation. C'est aussi la région la plus exportatrice de la Suisse.

Sur le plan politique, ces cinq cantons collaborent étroitement au sein de la Conférence des Gouvernements de la Suisse du Nord-Ouest (CGNO). La CGNO assure l'échange d'informations et une coordination entre ces cantons. Les thèmes et défis actuels concernant la région sont débattus et des solutions communes recherchées. Parallèlement aux conférences régionales des directeurs cantonaux, il existe un grand nombre d'organismes de coopération spécialisés dans des domaines divers.

La CGNO représente les intérêts de la région vis-à-vis de la Confédération et des autres régions de la Suisse. Elle organise des rencontres entre les membres des gouvernements des cantons et les parlementaires fédéraux de la région. Ces rencontres permettent d'aborder des sujets de l'agenda fédéral qui ont une importance particulière pour les cantons du nord-ouest. La CGNO prend également régulièrement position dans le cadre de consultations fédérales.

En tant que région frontalière, les cantons du nord-ouest s'engagent pour des relations stables avec l'Union européenne. Ainsi la CGNO s'est aussi prononcée en faveur du paquet des accords négociés entre la Suisse et l'UE. Près d'un dixième des personnes actives dans la Suisse du Nord-Ouest sont des frontaliers provenant des pays voisins. L'ouverture des frontières, une bonne coopération économique ainsi que la coopération dans les domaines de la formation, de la recherche et de l'innovation sont essentielles pour la prospérité de la région.

La coopération transfrontalière des cantons du nord-ouest avec les régions voisines est intensive et variée. La coopération dans la région du Rhin supérieur peut être considérée comme un modèle à l'échelle européenne. Elle se distingue par l'ampleur des thèmes abordés et le grand nombre d'initiatives et d'activités lancées par les différentes institutions. Elle est restée longtemps l'affaire exclusive des cantons de Bâle-Campagne et de Bâle-Ville. À partir des années 1990, les cantons d'Argovie, du Jura et de Soleure se sont également engagés dans les structures transfrontalières.

Les cinq cantons de la Suisse du Nord-Ouest coordonnent leurs activités de coopération transfrontalière par l'intermédiaire d'une antenne commune, le Service de coordination intercantonal auprès de la Regio Basiliensis. La Regio Basiliensis a joué un rôle clé dans l'établissement de l'Association des Régions Frontalières Européennes, une association qui regroupe 100 membres au sein de l'UE et au-delà, lesquels représentent plus de 190 régions transfrontalières.

La Suisse du Nord-Ouest n'est pas seulement d'importance en tant qu'espace économique, elle offre aussi beaucoup d'attractions culturelles. Notamment Bâle est une capitale culturelle. Elle est connue entre autres pour ses spectacles musicaux, ses théâtres, ses musées de renommée mondiale et le salon Art Basel, le principal salon du marché de l'art international. Et à ne pas oublier - le Carnaval de Bâle avec les « trois jours les plus beaux », une expérience unique faisant partie du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

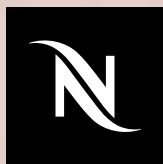
Culture et coopération transfrontalière avec des régions voisines – deux caractéristiques en commun de la Suisse et du Luxembourg. Depuis le début de mon mandat, j'ai eu l'immense plaisir de rencontrer beaucoup de créateurs et créatrices culturels suisses en visite au Luxembourg. Dans ce domaine, des contacts réguliers sont également entretenus au niveau politique, y compris avec des États voisins, notamment dans le cadre des réunions informelles des ministres germanophones de la Culture.

Pour conclure, je tiens à remercier sincèrement les membres de la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg, et plus particulièrement le président Philippe Kenel et le vice-président au Luxembourg Christian Kaempff, pour leur grand engagement.

Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne lecture ! ■

BENNO LAGGNER

Ambassadeur de Suisse au Grand-Duché de Luxembourg



CREATE A DELICIOUS FIRST IMPRESSION

A first impression that truly matters? **Nespresso Professional** is ready to serve your clients a delicious cup of coffee. We have machines available for every type of workplace, combining elegant design with ease of use while delivering exceptional coffee quality. The ideal addition to your office. Find the perfect machine for your workplace on www.nespresso.com/pro/be/en



NESPRESSO
PROFESSIONAL

La culture de la coopération transfrontalière au cœur de l'Europe



Rita Adam

À Bruxelles, les relations entre la Suisse et l'Union européenne (UE) se discutent souvent à travers des questions de grandes orientations politiques ou économiques. Dans les régions frontalières suisses, elles prennent pourtant la forme d'une réalité quotidienne. Cela est particulièrement visible dans les cantons du nord-ouest de la Suisse. Bâle Ville, Bâle Campagne, Argovie, Soleure et le Jura partagent tous une frontière avec un ou plusieurs États membres de l'UE. Cette proximité a façonné une véritable culture de la coopération transfrontalière, source de prospérité de part et d'autre des frontières.

Au cœur de la région métropolitaine trinationale du Rhin supérieur, Bâle Ville en est une illustration évidente. La coopération s'exprime autant dans son industrie pharmaceutique de pointe que dans ses infrastructures, notamment les transports, ainsi que dans le rayonnement culturel de la ville. Elle se retrouve aussi dans la recherche et l'innovation. EUCOR, l'alliance de cinq universités du Rhin supérieur à laquelle participe l'Université de Bâle et qui vient de fêter ses dix ans, favorise la circulation des connaissances et des idées. Cette coopération est facilitée par la participation de la Suisse aux programmes de recherche de l'UE tels que Horizon Europe, Digital Europe et Euratom. Symbole de cet ancrage européen, les électeurs de Bâle-Ville ont approuvé en septembre dernier une initiative inscrivant dans la Constitution cantonale l'engagement en faveur de relations bonnes et stables avec l'UE.

En quittant la ville pour les paysages vallonnés de Bâle-Campagne, la coopération transfrontalière se manifeste notamment dans les sciences de la vie. Le canton fait partie de l'un des pôles pharmaceutiques et biotechnologiques majeurs au monde. Des entreprises et centres de recherche y collaborent étroitement avec des partenaires en France et en Allemagne. Des projets Interreg du Rhin supérieur réunissent universités, hôpitaux et entreprises afin de renforcer la recherche biomédicale et l'innovation en santé dans la région.

Plus à l'est, l'Argovie rappelle combien cette culture de la collaboration s'inscrit aussi dans les infrastructures européennes. Avec plus de 45'000 entreprises établies dans le canton, ce n'est pas un hasard si l'Agence spatiale européenne a choisi d'y ouvrir son Centre européen d'innovation en deep-tech spatiale, à proximité du Paul Scherrer Institut. Mentionnons également l'étoile de Laufenburg qui, en 1958, a posé les bases du réseau électrique européen en reliant les réseaux suisse, français et allemand. Aujourd'hui, ce réseau interconnecté s'étend à une

trentaine de pays. Le nouvel accord sur l'électricité entre la Suisse et l'UE vise à permettre à la Suisse de participer sans entrave au marché intérieur de l'UE et à renforcer la sécurité de l'approvisionnement.

En poursuivant vers l'ouest, le canton de Soleure, connu pour ses *Solothurner Filmtage* et son patrimoine baroque, est aussi fortement tourné vers l'exportation. De l'horlogerie à la production de matériel médical spécialisé ou d'acier recyclé, plus de 60% de ses exportations sont destinées aux marchés de l'UE/EEE. Dans ce contexte, l'actualisation de l'accord relatif à la reconnaissance mutuelle des évaluations de conformité (ARM) reste essentielle pour faciliter les chaînes de production et de distribution transfrontalières.

Notre voyage se termine dans le canton du Jura, seul canton francophone de la région. Plus de 11'000 travailleurs frontaliers contribuent chaque jour au dynamisme économique du canton, notamment dans les industries manufacturières et horlogères, ainsi que dans le commerce et la santé. Le recours à cette main d'œuvre qualifiée est facilité par l'accord sur la libre circulation des personnes entre la Suisse et l'UE, tandis que l'association de la Suisse à l'espace Schengen simplifie ces déplacements quotidiens. Des projets culturels et sportifs communs avec le Territoire de Belfort, soutenus par le Fonds Belju, témoignent également de cette proximité.

Ces exemples concrets montrent combien la coopération entre la Suisse et l'UE s'inscrit dans la culture quotidienne des régions, des entreprises et des citoyens. Le 2 mars 2026, la Suisse et l'UE ont signé le paquet d'accords visant à stabiliser et développer leurs relations bilatérales. Le Conseil fédéral a transmis le message relatif aux Bilatérales III au Parlement le 13 mars. Dans une région aussi connectée que le nord-ouest de la Suisse, des relations stables et prévisibles avec son principal partenaire commercial restent essentielles pour l'économie, la recherche et la vie quotidienne de part et d'autre de la frontière. ■

RITA ADAM

Ambassadrice, Cheffe de la Mission de la Suisse auprès de l'UE



“Notre pension? Si on en a une tu veux dire?”

Pour ces commentaires dans la vraie vie, nous avons des solutions de pension conçues par la vie.

Penser à votre pension vous rend un peu anxieux? Heureusement, il existe plusieurs façons de la préparer: avec une assurance pension ou un autre plan d'épargne. Demandez à votre courtier la solution de pension qui vous convient.

Baloise. Des assurances conçues par la vie.



L'insondable voie européenne de la Suisse



Jean Russotto

Dire ce que sera le positionnement de la Suisse à l'égard de l'Union européenne à la fin de cette année, à savoir le principe d'un rapprochement, stable et pérenne, relève de la prédiction, presque de la divination.

Cette année 2026 est un feu d'artifice européen, en Suisse pour certains et un pétard mouillé pour d'autres. Deux événements marquent le paysage politique. D'abord un vote référendaire le 14 juin qui dira si la Suisse entend ou pas limiter sa population à 10 millions, dans un avenir relativement lointain (2050), couplé avec une dénonciation de l'accord sur la libre circulation des personnes, qui entraînerait une rupture des liens actuels avec l'UE.

Ensuite un vote du Parlement suisse sur le paquet des accords négociés avec l'UE (les Bilatérales III) devrait, on l'espère, intervenir à la fin de cette année. Suite à quoi, le peuple suisse sera appelé à voter, également dans un référendum pour décider s'il accepte ledit paquet. La date de ce référendum est encore incertaine mais pourrait se situer en 2028 - après l'élection d'un nouveau Conseil fédéral en octobre 2027.

Le dilemme ambiant est donc palpable. Si, le 14 juin, la Suisse, fatiguée et excédée par des flux migratoires soi-disant excessifs et mal contrôlés, décide d'approuver l'initiative, serait envoyer à Bruxelles un message on ne peut plus ambigu du type « je t'aime, moi non plus », dans une relation où les hauts sont aussi nombreux que les bas. Un casse-tête mais pas le premier, dira-t-on ; cependant une situation particulièrement difficile pour l'économie.

On se doit de le souligner : voter sur cette initiative est un acte démocratique, une décision populaire, largement incontrôlable par les autorités suisses. Le peuple suisse qu'on appelle le « souverain » s'informe, consulte, débat et vote en toute légitimité, relativement bien informé. Ainsi, rien de plus normal dans une démocratie directe ; toutefois, les conséquences de l'acceptation de l'initiative pourraient être lourdes de conséquences. Dans la logique du système européen, dire non à la libre circulation des personnes, plus précisément les travailleurs qui voudraient s'établir en Suisse, ne peut être qu'un signal négatif. La libre circulation est l'un des quatre grands piliers de l'UE et représente la base tangible de la construction européenne. L'UE - qui n'en est pas à sa première surprise - pourrait faire le dos rond, maugréer et accepter le résultat comme étant l'opinion du peuple suisse. Cela, nonobstant la prochaine étape du processus de

rapprochement, lui aussi critique, à savoir le futur vote sur le paquet des Bilatérales III.

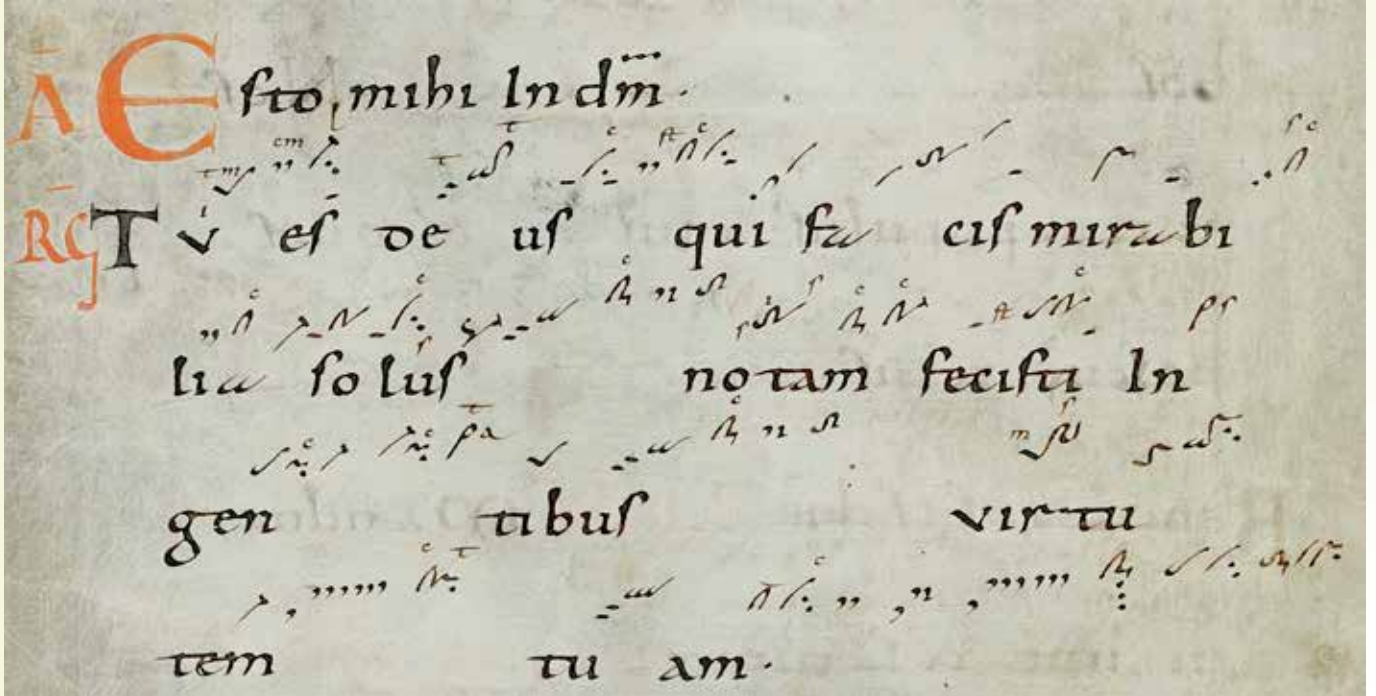
Ou, à l'inverse, dans un mouvement de mauvaise humeur, l'UE, c'est à dire la Commission européenne et les Etats membres, réagissent négativement et, qui sait, défont en partie ce qui a été déjà fait avec les accords signés. Ou encore, l'UE pourrait également geler la relation avec la Suisse jusqu'au moment où le paquet d'accords est accepté en vote populaire. Et, sur ce dernier aspect, même si les nouveaux accords sont d'une qualité exceptionnelle, incontestablement bénéfiques pour le pays, ils sont déjà soumis à une solide vague de critiques politiques et économiques.

Dans ce qui risque d'être un tohu-bohu interne, il y a de quoi se faire quelques soucis pour l'économie suisse. Peut-on vraiment prendre ses distances avec l'UE tout en conservant un accès privilégié à l'immense marché intérieur ? Ou alors opter, inopinément ou pas, pour une voie plus indépendante dans un monde bouleversé où la Suisse demeurerait inutilement et dangereusement solitaire. Toutes ces interrogations sont délicates et il faudra y répondre sereinement et choisir, prudemment, avec intelligence. Il en va de l'avenir de la Suisse, de sa prospérité et de sa place dans notre nouveau monde. ■

JEAN RUSSOTTO,
Président du Comité CH-UE

Fin de rédaction le 17 avril 2026

La culture suisse, entre permanence et événements



Le Cantatorium St. Gallen, manuscrit de chant grégorien (ca 925)

Si les Suisses se montrent souvent discrets - neutralité et diplomatie obligent ! -, la culture est une excellente façon de "mettre le nez à la fenêtre". Par des collections d'art prestigieuses, par des foires et des galeries orientées vers les arts plastiques ou décoratifs, par des fondations, des festivals musicaux, des approches architecturales audacieuses...

Trop peu connues, des abbayes et monastères, dont les plus anciens remontent au VIII^e siècle, sont de véritables bijoux d'architecture à Münstair, Romainmôtier, Saint-Maurice, Payerne, Einsiedeln ou Königsfelden.

Elles font partie des racines culturelles suisses, en particulier l'abbaye de Saint-Gall, en Suisse alémanique.

Cette abbaye bénédictine fondée au VII^e siècle a été pendant plusieurs siècles, l'un des monastères bénédictins les plus importants d'Europe, grâce notamment à sa bibliothèque et aux célèbres écoles de Saint-Gall, où fleurissaient les arts, les lettres et les sciences, écoles dont sont issues tant de personnalités du moyen âge.

Parmi les documents sangalliens, le *cantatorium de Saint-Gall* (vers 925) est considéré comme le meilleur manuscrit de chant grégorien, le plus ancien, le plus parfait et le plus précis.

Le patrimoine religieux se complète de cathédrales et églises anciennes aux riches trésors, telles les Cathédrales Notre-Dame à Bâle et à Lausanne ou la Fraumünster de Zurich, connue pour ses vitraux de Marc Chagall.

Pour les amateurs d'architecture plus contemporaine, la Suisse abrite un bon nombre d'édifices religieux d'après-guerre des trois

Églises nationales (catholique romaine, évangélique-réformée, catholique chrétienne).

L'église de Mogno et la chapelle du Monte Tamaro, toutes deux de Mario Botta et situées dans le Tessin, sont des icônes de l'architecture sacrée contemporaine.

L'Église de la Sainte-Trinité à Genève, édifice catholique inauguré en 1994, conçue par l'architecte Ugo Brunoni, se caractérise par sa forme sphérique audacieuse en granit rose qui symbolise la communion de la Sainte Trinité.



Église de la Sainte-Trinité à Genève en granit rose, conçue par l'architecte Ugo Brunoni



Le World Nature Forum interactif du site Jungfrau-Aletsch

En matière de collections, à côté de grandes fondations comme *Beyeler* ou *Gianadda*, que de musées !!

Des *musées nationaux* à Zurich et Prangins, des *musées d'art généralistes* à Bâle, Genève, Zurich... ou des *musées dédiés* tels le Centre Paul Klee à Berne, le Musée Tinguely à Bâle ou le Musée Rietberg à Zurich consacré aux cultures extra-européennes.

Mais il n'y a pas que des musées d'art, loin s'en faut !

Toute branche du savoir a son ou ses musées : l'**Histoire**, avec le *Château d'Aigle* et son Musée de la vigne et du vin, l'**histoire naturelle**, avec l'interactif *World Nature Forum* du site Jungfrau-Aletsch ou l'*Alpineum* de Lucerne, et bien sûr les **technologies** avec le Musée du téléphone *Telephonica* à Islikon, celui des *Automobiles* à Bäretswil ou le *Computer Museum* à Bâle. Ce ne sont que quelques exemples parmi les centaines de musées que compte le territoire helvétique...

Quant à la foire d'art contemporain *Art Basel*, elle s'est assurée un leadership mondial en essayant à Miami et à Hong Kong, tandis que de nombreuses galeries d'art suisses participent à la Brafa, à la Tefaf, à Art Cologne ou à PAD London.

Du côté "*musique*", la Suisse a vu naître après la seconde guerre mondiale, des grands festivals de musique à Verbier, Gstaad ou Locarno, où se produisent des vedettes étrangères, mais aussi helvétiques comme les flûtistes *Maurice Steger* et *Emmanuel Pahud*, la violoniste *Esther Hoppe*, le violoncelliste *Christian Poltéra* ou encore le pianiste *Francesco Piemontesi*, 3^e lauréat du Concours Musicale Reine Elisabeth en 2007... qui a donné un récital à l'Ambassade de Suisse à Bruxelles.

La chanson française trouve en *Sophie Hunger* et *Stephan Eicher*, ses représentants les plus populaires, souvent présents en Belgique.

Du côté "*danse*", le *Béjart Ballet Lausanne* a fait de Lausanne la capitale suisse de la danse. Il a bien sûr des compétiteurs : le *Ballet Zürich* dont l'identité a été durablement marquée par le style néoclassique élégant du chorégraphe Heinz Spoerli, le *Ballet du Grand Théâtre* de Genève ou le *Ballet Basel*.

La Suisse, c'est aussi un paradis pour l'**architecture**, avec deux écoles polytechniques fédérales à Zurich et à Lausanne où ont été formés des architectes de haute renommée, *Bernard Tschumi* (Parc de la Villette à Paris, Blue Tower à New York, Musée de l'Acropole d'Athènes), *Herzog & de Meuron* (Le stade olympique de Pékin, la Philharmonie de Hambourg), *Peter Zumthor* (Les Bains de Vals), *Mario Botta* (Musée d'art moderne de San Francisco, la Garnet chapel à Penkenjoch en Autriche), parmi tant d'autres.



Sol Gabetta et Francesco Piemontesi au Festival de Gstaad 2025
©Menuhin Festival Gstaad / Raphael Faux



Au Monte Generoso, restaurant panoramique Fiore di Pietra arch. Mario Botta

Creating a brighter future together

Commercial
Insurance



Zurich
Benelux

[Find out more](#)

Group Life and
Disability covers



Zurich
Eurolife

[Find out more](#)





Ball in Zurich - Marcel Janco

■ La culture a de nombreux atouts en Suisse.

Ses trois langues l'arriment aux cultures germanique, française et italienne.

Sa position centrale en Europe lui permet de puiser à de multiples sources...et de rayonner via les routes alpines qui sont à la fois des routes commerciales, militaires, mais aussi culturelles, empruntées par des artistes tels les *minnesängers* du moyen âge qui, venus d'Allemagne, traversaient la Suisse pour se rendre en Italie.

Sa neutralité politique a fait de la Confédération une terre d'exil et d'accueil, un havre de paix où l'art a toujours gardé droit de cité. Pensons à la fondation de *Dada* en 1916 par les Allemands Hugo Ball et Richard Huelsenbeck, l'Alsacien Hans Arp, les Roumains Tristan Tzara et Marcel Janco, tous exilés pour cause de première guerre mondiale, à l'exil d'*Ernst Ludwig Kirchner* à Davos pour de raisons politico-médicales, à celui de *Paul Klee* pour des raisons politiques ou encore à la sculptrice ukrainienne *Chana Orloff*, qui, installée à Paris, échappa à la rafle du vel' d'hiv' en se réfugiant à Genève.

Plus récemment, le développement d'une Suisse prospère en fait aussi du pays une terre de mécènes et de fondations, liées à des collectionneurs privés ou à des entreprises suisses au rayonnement international.

Avec quelque 13.910 fondations * d'utilité publique et un capital fondationnel de 83,2 milliards de francs suisses* la Suisse occupe une position de premier plan à l'échelle mondiale.

Zurich est le canton qui compte le plus de fondations (2.212), suivi par Berne (1.424), Genève (1.373) et Vaud (1.333 *).

En tant que force indépendante, les fondations renforcent le pluralisme du pays et contribuent de manière significative à la diversité et à l'innovation sociales.

Le peuple n'est pas en reste, puisque, quand il y a une votation sur un sujet culturel, un investissement dans un nouveau lieu ou la préservation d'un patrimoine, les citoyens suisses votent quasi toujours "oui", conscients de l'importance de la valeur ajoutée de la culture. ■

(*) Chiffres du rapport sur les fondations en Suisse 2025 de SwissFoundations

Paul Soyeur

NL - DE ZWITSERSE CULTUUR, CONTINUÏTEIT EN EVENEMENTEN

Hoewel de Zwitsers zich vaak terughoudend opstellen – neutraliteit en diplomatie sieren hen immers! –, is cultuur een uitstekende manier om op de voorgrond te treden: prestigieuze kunstcollecties, beurzen en talrijke kunstgaleries, stichtingen, muziekfestivals, gedurfde architectonische ontwerpen...

Kloosters en abdijen, waarvan de oudste dateren uit de 8e eeuw, zijn ware architectonische pareltjes en maken deel uit van de Zwitserse culturele wortels, met name de abdij van St. Gallen.

Het religieuze erfgoed wordt aangevuld met kathedralen en oude kerken met rijke schatten, evenals religieuze gebouwen uit de naoorlogse periode.

Wat collecties betreft, zijn er naast de Beyeler en Gianadda stichtingen tal van musea: nationale musea, algemene kunstmusea of gespecialiseerde musea! Elke tak van de wetenschap heeft zijn eigen musea: geschiedenis, natuurhistorie en technologie, natuurlijk.

De beurs voor hedendaagse kunst Art Basel heeft zich een wereldwijde leidende positie verzekerd door uit te breiden naar Miami en Hongkong.

Op het gebied van "muziek" ontstonden er na de Tweede Wereldoorlog in Zwitserland grote muziekfestivals in Verbier, Gstaad en Locarno.

Op het gebied van 'dans' hebben de Ballets Béjart Lausanne van Lausanne de Zwitserse hoofdstad van de dans gemaakt.

Zwitserland is ook een paradijs voor architectuur, met twee federale polytechnische scholen in Zürich en Lausanne waar gerenommeerde architecten zijn opgeleid.

De cultuur heeft in Zwitserland veel troeven: de drie talen, de centrale ligging in Europa waardoor het land uit vele bronnen kan putten, en de politieke neutraliteit die het tot een toevluchtsoord en gastland maakt.

De recente ontwikkeling van een welvarend Zwitserland maakt het land bovendien tot een broedplaats voor mecenasen en stichtingen.

EN - SWISS CULTURE, CONTINUITY AND EVENTS

Whilst the Swiss often keep a low profile – neutrality and diplomacy being the order of the day! – culture offers an excellent way to come to the fore: prestigious art collections, art fairs and numerous galleries, foundations, music festivals, bold architectural designs...

Abbeys and monasteries, the oldest of which date back to the 8th century, are true architectural gems and form part of Switzerland's cultural roots, particularly St Gallen Abbey.

The religious heritage is complemented by ancient cathedrals and churches housing rich treasures, as well as post-war religious buildings.

When it comes to collections, alongside the Beyeler and Gianadda foundations, there is no shortage of museums: national museums, general art museums and specialist ones! Every branch of knowledge has its own museums: history, natural history and, of course, technology.

As for the contemporary art fair Art Basel, it has secured global leadership by expanding to Miami and Hong Kong.

On the 'music' front, Switzerland saw the emergence after the Second World War of major music festivals in Verbier, Gstaad and Locarno.

On the 'dance' front, the Béjart Lausanne Ballets have made Lausanne the Swiss capital of dance.

Switzerland is also a paradise for architecture, with two federal institutes of technology in Zurich and Lausanne where renowned architects have been trained.

Culture has many strengths in Switzerland: its three languages, its central location in Europe, which allows it to draw on a wealth of sources, and its political neutrality, which makes it a land of exile and welcome.

More recently, Switzerland's prosperity has also made the country a hub for patrons and foundations.

Les Fondations :

des initiatives privées au service de l'art

Le nom le dit : les fondations, c'est du solide et du permanent ! Chaque fondation a son histoire. En voici trois : celles de la Fondation Beyeler, de la Fondation Gianadda et de la Fondation Zao Wou-Ki.

■ La Fondation Beyeler : de bouquiniste à galeriste international

« J'aime particulièrement placer deux artistes en dialogue, comme Larionov/Gontcharova, Niro/Calder, Lichtenstein/Stella, Arp/Miro, etc... On est toujours surpris et chaque œuvre éclaire l'autre. Il n'y a qu'à voir le dialogue Matisse/Picasso, le plus important du XX^e siècle pour constater que les œuvres parlent entre elles et s'enrichissent mutuellement. » explique Ernst Beyeler dans « La passion de l'art », un livre-entretien avec Christophe Mory.

Chaque collectionneur a un événement dans sa vie, parfois anodin, qui déclenche sa passion.

En 1945, à 24 ans, Ernst Beyeler reprend un commerce de bouquiniste dans la vieille ville de Bâle, y ajoute un espace pour exposer de l'art et la nomme « *Librairie du Château d'Art, E. Beyeler* ».

Ernst Beyeler ouvre sa première galerie d'art au 9, Bäumleinasse en 1947 ... mais le vrai déclic à sa vocation de galeriste, c'est la rencontre avec *Guernica* de Pablo Picasso, exposé à Milan en 1953, une toile moderne et qui exprime tant de choses, témoin de la guerre et de ses conséquences. Il s'en suivra un long compagnonnage artistique et commercial avec le peintre.

Pour être un galeriste de renom, il faut nouer des liens avec les artistes de son époque... et souvent, miser sur des artistes qui n'ont pas encore toute la reconnaissance qu'ils méritent.

Ernst Beyeler fréquentera Picasso, ... Il faut réussir à placer des œuvres dans des grandes collections privées ou publiques En gardant pour sa collection personnelle, les pièces correspondant à ses critères de choix.

Rares sont les galeristes qui n'ont pas aussi été de grands collectionneurs. Ernst Beyeler est un de ceux-là. Avec la particularité d'avoir donné à sa collection un écrin prestigieux et de l'avoir ouverte au public.



Ernst et Hildy Beyeler

Le bâtiment conçu par *Renzo Piano* en 1997 s'est récemment complété d'un ensemble de trois bâtiments conçus par *Peter Zumthor* pour agrandir l'espace d'exposition, mais aussi pour s'adapter à la demande actuelle : aujourd'hui, un musée n'est plus seulement un lieu destiné aux objets mais aussi aux hommes. C'est un espace social, où l'on peut faire des expériences, seul ou à plusieurs. On va au musée pour se cultiver, se distraire, se détendre, échanger et faire des rencontres. Les manifestations culturelles et la médiation artistique font partie des missions essentielles d'un musée.

Au départ, le collectionneur Ernst Beyeler conservait pour lui des toiles pas trop grandes, trop à l'avant-garde qui ne trouvaient pas d'acheteurs mais trouvaient place dans son intérieur.

Il met ainsi la main sur « *Improvisation 10* » de Kandinsky, peinture de 1910 - qui serait la première toile non figurative de l'histoire de l'art moderne - puis sur des Klee, Picasso, Matisse, Mondrian et Léger.

Plus tard, *Le bassin aux Nymphéas* de Monet, *Le lion, ayant faim, se jette sur l'antilope* du Douanier Rousseau, les *Sept baigneurs* de Cézanne ou *Femme* de Picasso rejoignent sa collection personnelle, ainsi que des tableaux de Paul Klee ou *L'homme qui marche sous la pluie* de Giacometti.



Exposition Dubuffet à la Galerie Beyeler

L'objectif de la collection, ce n'est pas de constituer une sorte d'histoire de l'Art, mais bien de rassembler des œuvres signifiantes de l'art des XIX^e et XX^e siècles.

Les plus représentés, ce sont Pablo Picasso, avec 33 pièces (le fruit d'une relation personnelle et une nécessité parce que Picasso a évolué tout au long de sa vie d'artiste par période de cinq ans... alors que pour beaucoup d'artistes, leur style se définit, puis n'évolue plus que légèrement), Georges Braque, l'autre créateur du cubisme, Fernand Léger, Piet Mondrian, Joan Miro, Paul Klee, Max Ernst.....et Alberto Giacometti, qui dispose d'une salle pour lui seul.

La raison de ce privilège, c'est une anecdote à plusieurs millions : au début des années '60, Beyeler a l'opportunité d'acquérir un important ensemble de toiles et de sculpture provenant du fonds du collectionneur G. David Thompson, magnat de l'acier, à Pittsburgh. Tout d'abord 88 peintures et dessins de Paul Klee, qu'il vend à la *Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen* de Düsseldorf, considérant cet achat comme une dette de Düsseldorf au peintre qui avait été congédié par les nazis en 1933, alors qu'il était professeur à l'Académie des Beaux-arts de Düsseldorf.

C'est au même G. David Thompson (qui n'a pas obtenu l'accord de la ville de Pittsburg de créer un musée portant son nom) qu'Ernst Beyeler souhaite acheter sa collection de 70 œuvres d'Alberto Giacometti pour les ramener en Suisse. A l'issue d'une discussion nocturne acharnée, la cause semblait perdue... mais le lendemain matin, Thompson fit arrêter la voiture de Beyeler, en route vers l'aéroport, devant chez lui pour lui donner son accord sur la transaction ! Cette collection sera à la base de la Fondation Giacometti évoquée ci-dessous et sera ramenée par bateau en plusieurs mois à Bâle.

E. Beyeler ouvre sa collection à la seconde moitié du XIX^e siècle, avec "La Cathédrale de Rouen. Le portail (Effet du matin)" et le triptyque de neuf mètres "Le bassin aux nymphéas" puis y inclut aussi les Américains dans lesquels il distingue une culture picturale (Sam Francis), une spiritualité (Josef Albers, Mark Tobey, Mark Rothko et Barnett Newman) et un témoignage de l'époque (Robert Rauschenberg, Roy Lichtenstein, Andy Warhol

et Ellsworth Kelly)... caractéristiques qui leur confèrent une pertinence parmi les Européens.

Par sa réputation, ses liens avec les grands musées et la qualité des œuvres qu'il possède en propre, Ernst Beyeler a l'occasion d'exposer des toiles ou sculptures au Centro de Arte Reina Sofia de Madrid (1989) et à la Neue Nationalgalerie de Berlin au début des années '90.

De là vient l'idée d'établir un musée en Suisse, et à partir de 2007, des toiles vendues précédemment par Ernst Beyeler à des grands musées, reviennent le temps d'une exposition à sa galerie.

La Fondation Beyeler enchaîne alors d'intéressantes expositions : *Francis Bacon et la tradition picturale, Peinture occidentale et Art ethnique, rétrospective Gauguin* et, cette année, une exposition individuelle de *Paul Cézanne*, axée sur la dernière phase de son travail.

Le nom d'Ernst Beyeler est associé à deux fondations. Tout d'abord à l'*Alberto Giacometti-Stiftung*, soutenue par les villes de Bâle, Winterthur (connue pour ses mécènes-collectionneurs comme Oskar Reinhart ou la famille Hahnloser) et Zurich qui va permettre que Giacometti ait son musée en Suisse. C'est au Kunsthaus de Zurich que sont exposées les œuvres, rachetées avec des crédits bancaires et le soutien de l'homme d'affaires bâlois Hans Grether, au début des années '60.

Fondée en 1982, la *Beyeler-Stiftung* se voit confier par Ernst et Hildy Beyeler leurs collections, dans un souci de pérennité et de protection en 1991.

Est-il nécessaire d'ajouter qu'Ernst Beyeler est membre fondateur du salon international d'art **Art Basel**, cet événement qui contribue par ailleurs grandement à la renommée internationale de Bâle en tant que ville de culture.



Ernst et Hildy Beyeler avec "L'Homme qui marche" de Giacometti : tout un symbole



Annette et Léonard Gianadda

■ La Fondation Pierre Gianadda : Un projet immobilier devenu musée d'art

L'histoire de la Fondation Gianadda est toute autre.

En 1973, *Léonard Gianadda*, ingénieur, projette de construire un immeuble-tour de 72 appartements, sur un terrain de 7.000 m², à la périphérie de Martigny.

Avant d'autoriser les travaux, le Département de l'instruction publique du Canton du Valais demande que des fouilles archéologiques soient entreprises, le lieu étant proche de l'ancienne ville gallo-romaine. En juin 1976, les restes d'un temple apparaissent....

Sensible aux vestiges de passé, Léonard cherche une solution pour conserver ce temple, bien qu'ayant reçu la permission du Canton de le raser. L'ingénieur esquisse des projets, imagine un édifice qui puisse également servir de musée archéologique pour le patrimoine gallo-romain de Martigny. Il s'inspire notamment de la forme ronde du Guggenheim de New York.

Mais Pierre, le frère de Léonard Gianadda, meurt le 31 juillet 1976 à la suite d'un accident d'avion en Italie. Cette tragédie complète la série noire familiale : le décès du père suite à une embolie à 66 ans en janvier 1972 ; un an et demi plus tard, le décès de la mère, fauchée par le train du Martigny-Orsières en revenant du cimetière où elle a été fleurir la tombe de son époux. Léonard décide de transformer l'immeuble-tour en Fondation, en souvenir de Pierre et du lien qui unissait les deux frères.

Léonard offre les terrains nécessaires et assume la quasi-totalité des frais de construction du bâtiment. Après un peu plus d'une année de travaux, la Fondation Pierre Gianadda est inaugurée le jour où Pierre aurait eu quarante ans, le 19 novembre 1978.

La Fondation Gianadda a des collections multiples : une septantaine de peintures, les photos-reportages de Léonard

Gianadda, des statues exposées dans le parc attenant, une collection de plus de 40 véhicules anciens, dont les marques suisses Stella, Zedel, Maximag, Sigma, Turicum, Pic-Pic et Martini, exposées dans les sous-sols du bâtiment, ainsi que les vestiges gallo-romains conservés.

La spécialité de la Fondation Gianadda, c'est d'organiser 2 ou 3 expositions annuelles en collaboration avec d'autres institutions muséales. En ce premier semestre de 2026, l'exposition intitulée "*De Manet à Kelly - L'art de l'empreinte*" rassemble une sélection de 178 chefs-d'œuvre de la gravure des XIX^e et XX^e siècles de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art (Paris). D'Édouard Manet à Ellsworth Kelly, en passant par Francisco de Goya, Edvard Munch, Käthe Kollwitz ou encore Vera Molnár, cette présentation révèle l'immense créativité des artistes dans le domaine de l'estampe. Elle porte un regard inédit sur le caractère unique de cette collection, initiée au début du XX^e siècle par le couturier Jacques Doucet (1853-1929), amateur d'art et mécène visionnaire.

L'on pourrait évoquer bien d'autres fondations comme la **Fondation Martin Bodmer**, à Cologne, fondée par le diplomate suisse Martin Bodmer dont la bibliothèque et le musée conservent une extraordinaire collection de documents écrits, ou la **Fondation Baur**, Musée des arts d'Extrême-Orient, à Genève, riches de près de 9.000 objets d'art de la Chine et du Japon.



Alberta Giacometti sculptant le buste d'Annette Gianadda
© Succession Alberto Giacometti/ADAGP, Paris 2023

■ Fondation Zao Wou-Ki : au service d'une œuvre

Evoquons un type de fondation dont le but n'est pas d'être accessible au public, mais de veiller sur l'héritage d'un artiste, de protéger son œuvre de contre-façons et, souvent, d'en publier un catalogue raisonné.

C'est le cas de la *Fondation Zao Wou-Ki* qui a pour but de promouvoir la vie et les œuvres du peintre Zao Wou-Ki, né en Chine, naturalisé français et décédé à Nyon (1920-2013).

Constituée en Suisse du vivant de l'artiste, la Fondation Zao Wou-Ki soutient les activités artistiques, culturelles et administratives portant sur l'œuvre de l'artiste. Elle est présidée par Françoise Marquet, épouse du peintre, légataire universel et seule titulaire du droit moral de l'artiste. La Fondation est, en sa qualité de

spécialiste de l'œuvre de Zao Wou-Ki, la seule entité habilitée à délivrer des certificats d'authenticité.

Un catalogue raisonné est en cours, travail facilité par le fait que, durant toute sa vie, Zao Wou-Ki a compilé les informations qu'il a pu recueillir sur son œuvre, dans le but d'en garder trace et d'en assurer la pérennité.

L'œuvre peinte de Zao Wou-Ki représente environ 1.800 peintures entre 1935 et 2008, date à laquelle il décide d'arrêter la peinture à l'huile. Il faut ajouter à ce chiffre son travail sur papier (dessins, aquarelles, encres de Chine), les arts décoratifs (tapis, tapisseries, céramiques et porcelaines, décors) ainsi qu'environ 400 estampes qui ont déjà fait l'objet d'un catalogue raisonné à part.

La Fondation Zao Wou-Ki a lancé en 2015 la préparation du premier tome du *Catalogue raisonné des peintures* (1935-1958), publié en novembre 2019. Le deuxième tome (1959-1974) est paru en novembre 2023 et le troisième et dernier tome (1975-2008) fin 2025. ■



Exposition Rodin vs Giacometti à la Fondation Gianadda



Fondation Martin Bodmer à Cologne (arch. Mario Botta)

NL

STICHTINGEN : PARTICULIERE INITIATIEVEN TEN DIENSTE VAN DE KUNST

Elke stichting heeft haar eigen geschiedenis. Hier volgen er drie.

De Beyeler Stichting : van boekverkoper tot internationale galeriehouder

Op 24-jarige leeftijd nam Ernst Beyeler een tweedehands boekwinkel in Bazel over, voegde er een ruimte aan toe om prenten te exposeren.

De echte aanleiding voor zijn roeping als galeriehouder was de ontmoeting met *Guernica* van Picasso in 1953. Stap voor stap groeide hij uit tot een van de grootste kunsthandelaren van zijn tijd.

Ernst Beyeler was zelf verzamelaar, eerst van Europese moderne kunst, daarna van impressionisten, Amerikaanse hedendaagse kunst en ten slotte van primitieve kunst.

In 1997 gaf Renzo Piano zijn collectie een prestigieuze omlijsting om deze toegankelijk te maken voor het publiek.

Ernst Beyeler werd geassocieerd met de oprichting van de Alberto Giacometti-Stiftung, die ervoor zorgde dat Giacometti zijn eigen museum in Zwitserland kreeg.

De Pierre Gianadda Stichting : een vastgoedproject dat een kunstmuseum werd

De geschiedenis van de Gianadda Stichting is heel anders : in 1973 had ingenieur Léonard Gianadda plannen om een torengedouw te bouwen aan de rand van Martigny. Maar toen zijn broer Pierre in 1976 omkwam bij een vliegtuigongeluk, besloot hij het torenproject om te vormen tot een culturele stichting, als erbetoon aan zijn broer.

Léonard stelt het terrein ter beschikking en neemt vrijwel alle bouwkosten voor zijn rekening. De Pierre Gianadda Stichting wordt in 1978 ingewijd op de dag waarop Pierre 40 jaar zou zijn geworden.

De Gianadda Stichting heeft diverse collecties: schilderijen, fotoreportages, 40 oldtimers en Gallo-Romeinse overblijfselen en organiseert 2 of 3 tentoonstellingen per jaar in samenwerking met andere museale instellingen.

De Zao Wou-Ki Stichting : ten dienste van een œuvre

Andere stichtingen hebben als doel het erfgoed van een kunstenaar te bewaken en een beredeneerde catalogus te publiceren. Dit is het geval bij de Zao Wou-Ki Stichting, die tot doel heeft het werk van de schilder te promoten. Zao Wou-Ki werd geboren in China, verwerfde de Franse nationaliteit en overleed in Nyon (1920-2013).

EN

FOUNDATIONS: PRIVATE INITIATIVES IN THE SERVICE OF ART

Every foundation has its own story. Here are three.

The Beyeler Foundation: from second-hand bookseller to international gallery owner

At the age of 24, Ernst Beyeler took over a second-hand bookshop in Basel, added a space to exhibit prints and art.

The real turning point in his vocation as a gallery owner was his encounter with Picasso's *Guernica*, in 1953. Step by step, he became one of the greatest art dealers of his time.

Ernst Beyeler was himself a collector, first of modern European art, then of Impressionists, American contemporary art and finally of primitive art.

In 1997, Renzo Piano provided his collection with a prestigious setting to make it accessible to the public.

Ernst Beyeler was associated with the creation of the Alberto Giacometti Foundation, which enabled Giacometti to have his own museum in Switzerland.

The Pierre Gianadda Foundation: A property development turned art museum

The history of the Gianadda Foundation is quite different : in 1973, Léonard Gianadda, an engineer, planned to build a tower block on the outskirts of Martigny. But when his brother Pierre died in 1976 following a plane crash, he decided to convert the tower block project into a cultural foundation, in tribute to his brother.

Léonard donated the land and covered almost all of the construction costs. The Pierre Gianadda Foundation was inaugurated on what would have been Pierre's 40th birthday in 1978.

The Gianadda Foundation has a wide-ranging collection : paintings, photo essays, 40 vintage vehicles and Gallo-Roman remains and is organising two or three exhibitions a year in collaboration with other museums.

Zao Wou-Ki Foundation: dedicated to an artist's work

Other foundations aim to safeguard an artist's legacy and publish a catalogue raisonné. This is the case with the Zao Wou-Ki Foundation, which aims to promote the life and works of the painter Zao Wou-Ki, who was born in China, became a naturalised French citizen and died in Nyon (1920-2013).

WILLKIE FARR & GALLAGHER_{LLP}

YOUR BUSINESS LAWYER IN BELGIUM



THE FIRM

Willkie is an elite international law firm of approximately 1,300 lawyers based in sixteen offices in six countries.

We represent companies across a wide spectrum of business areas and industries.

Our core practices include M&A, private equity, asset management, bankruptcy and restructuring, complex litigation, and competition and antitrust. The firm comprises attorneys who are individually and as a group recognized as some of the world's foremost subject-matter advisors in their respective areas of practice. We are committed to continuing our 135-year history of excellence and service to our clients.

WILLKIE AT A GLANCE

- Established in 1888
- 135+ years of experience
- Approx. 1,300 lawyers
- HQ : New York
- **16 offices:**
Brussels, Chicago, Dallas, Frankfurt, Hamburg, Houston, London, Los Angeles, Milan, Munich, New York, Palo Alto, Paris, Rome, San Francisco, Washington

AREAS OF EXPERTISE

- Antitrust & Competition
- Asset Management
- Business Reorganization & Restructuring
- Commodities and Energy
- Communications & Media
- Corporate & Financial Services
 - Capital Markets
 - Corporate Governance
 - Mergers & Acquisitions
 - Private Equity
- Cybersecurity & Privacy
- Digital Works
- Environment, Health & Safety
- Environmental, Social & Governance (ESG)
- Executive Compensation & Employee Benefits
- Finance
- Global Trade & Investment
- Insurance & Reinsurance
- Intellectual Property
- Litigation
 - Complex Commercial & Class Actions
 - Compliance, Investigations & Enforcement
 - ERISA Litigation
 - Patent & Other IP Litigation
 - Securities & M&A Litigation
- Private Clients
- Project Finance
- Real Estate
- Real Estate Finance
- Tax



THE EXPANDING BRUSSELS OFFICE

Our Brussels office represents clients in a wide array of corporate and commercial transactions, litigation and is the hub of our European Antitrust & Competition Practice.

The **Corporate & Financial Services Team** advises on Belgian M&A, joint ventures, private equity, venture capital, and general corporate matters. Our lawyers also have significant experience in the areas of financial markets with a strong track record on debt markets transactions and equity capital markets transactions, but also special interest in all legal and regulatory aspects of financial services regulation (including fintech and blockchain technology).

The **Antitrust & Competition Team** provides cutting-edge advice on all aspects of EU competition law. We represent international corporate clients, financial institutions, and private equity sponsors in complex merger control matters, cartel cases, as well as in Foreign Direct Investment screening filings.

The **Litigation Team** covers a broad array of contentious matters ranging from complex commercial or corporate litigation to white collar crime defense and investigations (such as bribery, money laundering, export controls, trade sanctions and human rights).

Your contact in Brussels

Jean-Quentin De Cuyper (jdecuyper@willkie.com) | +32.477.23.19.53

Les galeristes, partenaires de la création et de la diffusion de l'art



Galerie De Jonckheere : La kermesse par Lucas van Valckenborch

Une Foire d'art contemporain au retentissement mondial, des Fondations renommées... mais aussi des galeries d'art, à Genève, à Berne, à Zürich... actives en Suisse, mais aussi présentes à la Brafa ou à Art Brussels.

Des foires qui, ces dernières années, ont vu exposer à Bruxelles les galeries *Simon Studer Art*, *Schifferli*, *l'Opera Gallery*, la galerie *Cortesi*, *Phoenix Ancient Art* ou encore la *Galerie Bailly*.

Nous avons épinglé trois galeries présentes cette année à la Tefaf ou à la Brafa, voire aux deux, comme les deux premières citées.

■ La Galerie De Jonckheere, spécialiste des peintures des Pays-Bas

Parmi les galeries établies à Genève, la plus belgo-helvétique est assurément la Galerie De Jonckheere, puisque fondée à Bruxelles en 1976 et installée à Genève depuis 2011... après un détour par Paris.

Vu ses origines belges, la galerie De Jonckheere s'est spécialisée dans l'étude et la vente de tableaux flamands et hollandais du XV^e au XVII^e siècle.



Georges et François De Jonckheere

En 1983, quittant Bruxelles pour Paris, la galerie s'installe d'abord au Quai Voltaire, puis rue du Faubourg Saint-Honoré dix ans plus tard. Ses différents accrochages intéressent des collectionneurs privés ainsi que des grands musées internationaux, rencontrés notamment en participant aux foires d'art ancien, telles que la *Biennale des Antiquaires* à Paris ou la *TEFAF* à Maastricht.

Pourquoi s'installer à Genève en 2011 ? Parce que le marché de l'art avait évolué. *“La galerie du Faubourg était devenue beaucoup plus calme, moins visitée. Alors que Paris représentait 60 % de notre activité 15 ans auparavant, elle n'en représentait plus que 10 % en 2010. Aussi, nous nous sommes recentrés sur notre galerie dans le cœur du quartier historique de Genève au 7 rue de l'Hôtel de Ville - qui est devenue notre siège principal.”*, explique Georges De Jonckheere. Cette implantation stratégique de la Galerie lui permettait de se rapprocher d'une grande partie de sa clientèle.

Depuis la Biennale de 2012, en plus des œuvres anciennes, des œuvres modernes enrichissent son offre. La galerie, dirigée par Georges et François De Jonckheere, s'est engagée dans la recherche en histoire de l'art et, soucieuse de partager cinquante ans d'activités, a débuté en 2022 un programme de numérisation de l'intégralité de ses archives.

■ La Galerie von Vertes, une plateforme d'exposition pour l'art moderne et contemporain

Notre deuxième coup de cœur, c'est la Galerie von Vertes de Zurich qui fête ses 50 ans d'existence cette année et qui est régulièrement présente à la Brafa.

Son fondateur *Laszlo von Vertes* a conçu la galerie comme une plateforme d'exposition internationale spécialisée dans l'art des XX^e et XXI^e siècles.

Fondée à Munich en 1981, elle s'est aussi implantée à St. Moritz, puis à Salzbourg, avant d'ouvrir une galerie moderne et contemporaine à Zurich, située dans la Bahnhofstrasse.

Présente dans les foires internationales (BRAFA, TEFAF Maastricht, PAD London, Art Cologne et FAB Paris) et disposant de bureaux à Zurich et Freienbach (Schwyz), la galerie constitue et gère des collections privées et publiques, organise des expositions et donne des conférences sur des sujets liés à l'art et au marché de l'art.

“Avec Vertes, j'ai essayé de créer un espace démocratique pour l'exploration et la compréhension de la diversité inépuisable de l'art et de ses créateurs”, affirme son créateur.



Galerie von Vertes à la Bahnhofstrasse



La présentation intérieure de la Galerie De Jonckheere



M. Laszlo von Vertes à la Brafa 2019



La Galerie von Vertes à la Brafa 2026

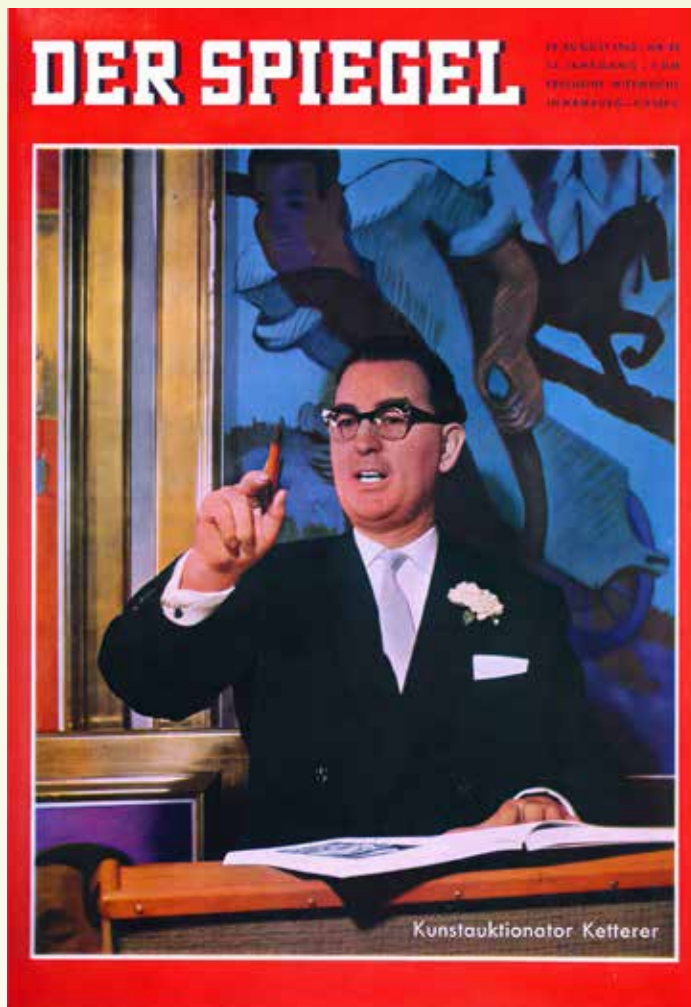
Des pièces soigneusement sélectionnées d'Albers, Calder, Francis, Kusama, Lichtenstein, Miro, Poliakoff, Richter, Soulages, Warhol et Wesselmann sont exposées en permanence dans la galerie de 450 m² ou présentées dans des expositions en ligne.

Vertes a également participé, en tant que prêteur, à d'importantes expositions au Musée d'Art moderne de San Francisco, au Centre Pompidou et au Metropolitan Museum of Art de New York.

Vertes a aussi soutenu "Matisse et les Fauves" à l'Albertina de Vienne, "Von Matisse zum Blauen Reiter" au Kunsthaus de Zurich et, au Musée de Wiesbaden, "Horizont Jawlensky", cet artiste fauve russe qui, en août 1914, suite au déclenchement de la Première Guerre mondiale, fut contraint à quitter l'Allemagne sous 48 heures et partit en exil en Suisse.

Dans une approche privée, Laszlo von Vertes a accompagné l'homme d'affaires suisse Gérard J. Corboud dans la constitution d'une collection d'œuvres impressionnistes, postimpressionnistes, fauvistes et expressionnistes, qui devint une des plus importantes collections d'art impressionniste en Europe. Suite au refus de Montreux de l'accueillir comme le souhaitait le collectionneur, Gérard Corboud et son épouse ont donné plus de 170 tableaux de cette collection au Wallraf-Richartz Museum de Cologne à titre de prêt permanent.

La Galerie Vertes a également participé à la collection Würth en Allemagne, à la collection Batliner à Vienne (en prêt permanent à l'Albertina), à la National Gallery à Washington et au Van Gogh Museum à Amsterdam.



Galerie Henze & Ketterer : Les enchères mémorables de Roman Norbert Ketterer (Der Spiegel)

■ Galerie Henze & Ketterer, promouvoir l'expressionnisme allemand et l'art moderne

Enfin, la Galerie Henze & Ketterer AG qui fête ses 80 ans d'existence en 2026 et est dirigée par la troisième génération, Alexandra et Wolfgang Henze, tous deux historiens de l'art.

Elle est créée en 1946 juste après la deuxième guerre mondiale à Stuttgart par Roman Norbert Ketterer (1911-2002). Ayant découvert l'expressionnisme, mouvement artistique ostracisé sous le Troisième Reich et qui lui était encore inconnu, il s'est notamment donné comme mission de redonner ses lettres de noblesse à la peinture allemande, si décriée dans sa modernité par le régime nazi. Et plus généralement, de réintroduire l'art moderne dans les musées allemands et européens.

Grâce à des ventes aux enchères mémorables, organisées entre 1946 et 1962, il remit l'expressionnisme sur le devant de la scène, l'intégra aux collections privées et aux musées pillés par les nazis.

À partir de 1954, Roman Norbert Ketterer fut également l'administrateur de la succession d'Ernst Ludwig Kirchner, figure majeure du mouvement "Die Brücke".

Pour rappel, "Die Brücke" est un groupe d'artistes allemands expressionnistes formé à Dresde le 7 juin 1905, dont les premiers membres, quatre étudiants en architecture issus du Jugendstil, étaient Ernst Ludwig Kirchner, Erich Heckel, Fritz Bleyl, Karl Schmidt-Rottluff.



Galerie Henze & Ketterer : Brochure sur l'expressionnisme éditée pour la Tefaf 2026

Pour sa dernière tranche de vie, Kirchner s'installa à Davos, le Davos du sanatorium, pas le Davos du Forum !

L'objectif était d'améliorer son état de santé alarmant; outre sa dépendance aux médicaments, il souffrait de paralysie des membres et de troubles de la conscience. "L'altitude me fait du bien aux mains. C'est presque une libération." Kirchner fut un artiste hypersensible dont le style artistique se caractérise par des couleurs vives et une déformation des

sujets, que ce soit des portraits, des nus, des paysages ou des scènes de la vie quotidienne. Ses peintures reflétaient les bouleversements sociaux et politiques de l'époque.

En 1937, les nazis retirèrent 770 de ses œuvres des musées allemands. Kirchner était rongé par la peur. Il redoutait une invasion des troupes allemandes dans les Grisons et détruisit impulsivement nombre de ses clichés et sculptures. Le 15 juin 1938, il se suicida par balle près de sa maison, sur le Wildboden.

Roman Norbert Ketterer et son épouse Rosemarie ont soutenu financièrement la construction du Musée Kirchner de Davos et lui ont fait don de leur collection en 1992.

La galerie s'est installée à Wichtrach/Berne en 1993. Les locaux spacieux et modernes du "Kunst-Depot", conçus par les architectes zurichois Gigon et Guyer, également à l'origine du musée Ernst Ludwig Kirchner de Davos, accueillent des expositions d'artistes contemporains et des œuvres de grand format.

En plus de l'expressionnisme allemand, les autres axes de recherche de la galerie sont l'art moderne classique, l'art informel, l'abstraction après 1945, la nouvelle figuration et l'art contemporain, portés par des peintres et sculpteurs allemands, italiens ou espagnols.

Vu sa collection de Kirchner, la Galerie Henze & Ketterer prête régulièrement des œuvres pour des expositions en Europe. ■



Galerie Henze & Ketterer : Le Kunst-Depot de la Galerie Henze & Ketterer

NL

KUNSTGALERIEËN, PARTNERS IN DE CREATIE EN VERSPREIDING VAN KUNST

Veel Zwitserse kunstgaleriën exposeren op BRAFA in Brussel of TEFAF in Maastricht. We hebben drie galeriën uitgelicht die dit jaar aanwezig zijn op BRAFA, TEFAF of beide.

Galerie De Jonckheere, specialist in Hollandse schilderijen – een Belgisch-Zwitserse galerie, opgericht in Brussel in 1976 en gevestigd in Genève sinds 2011.

Gezien haar Belgische oorsprong is Galerie De Jonckheere gespecialiseerd in de studie en verkoop van Vlaamse en Hollandse schilderijen uit de 15e tot en met de 17e eeuw. Sinds de Biënnale van 2012 heeft de galerie, naast Oude Meesters, haar aanbod uitgebreid met moderne werken.

De galerie, die graag vijftig jaar onderzoek in de kunstgeschiedenis wil delen, is in 2022 begonnen met een digitaliseringsprogramma voor haar archief.

Galerie von Vertes, gespecialiseerd in moderne en hedendaagse kunst
Oprichter Laszlo von Vertes zag de galerie als een tentoonstellingsplatform gespecialiseerd in kunst uit de 20e en 21e eeuw.

Naast tentoonstellingen en verkoopactiviteiten heeft Galerie von Vertes ook werken uitgeleend voor tentoonstellingen in het San Francisco Museum of Modern Art en het Centre Pompidou.

De von Vertes-galerie heeft ook privé verzamelaars en bedrijven geholpen bij het opbouwen van hun collecties.

Galerie Henze & Ketterer - Promotie van Duits expressionisme en moderne kunst

Galerie Henze & Ketterer, die dit jaar haar 80-jarig jubileum viert, werd na de Tweede Wereldoorlog in Stuttgart opgericht door Roman Norbert Ketterer. De missie van de galerie was onder meer het herstellen van het prestige van de Duitse schilderkunst, die door het naziregime zo verguisd was vanwege haar moderniteit, en het herintroduceren van moderne kunst in Duitse en Europese musea.

Vanaf 1954 was Roman Norbert Ketterer beheerder van de nalatenschap van Ernst Ludwig Kirchner en droeg hij bij aan de oprichting van het Kirchner Museum in Davos in 1992, de stad waar de schilder de laatste jaren van zijn leven doorbracht om aan zijn gezondheid te werken.

De galerie verhuisde in 1993 naar Wichtrach/Bern, waar ze het ruime «Kunst-Depot» bouwde, ontworpen door het Zürichse architectenbureau Gigon Guyer Architects, voor tentoonstellingen van hedendaagse kunstenaars en grootformatwerken.

EN

ART GALLERIES, PARTNERS IN THE CREATION AND DISEMINATION OF ART

Many Swiss art galleries exhibit at BRAFA in Brussels or TEFAF in Maastricht. We have highlighted three galleries present this year at BRAFA, TEFAF, or even both.

Galerie De Jonckheere, a specialist in Dutch paintings - a Belgian-Swiss gallery, founded in Brussels in 1976 and based in Geneva since 2011.

Given its Belgian origins, Galerie De Jonckheere specializes in the study and sale of Flemish and Dutch paintings from the 15th to the 17th centuries. Since the 2012 Biennale, in addition to Old Masters, it has expanded its offerings to include modern works.

Keen to share fifty years of research in art history, the gallery began a digitization program for its archives in 2022.

The von Vertes Gallery, specializing in modern and contemporary art
its founder, Laszlo von Vertes, conceived the gallery as an exhibition platform specializing in 20th- and 21st-century art.

In addition to its exhibition and sales activities, the von Vertes Gallery has also loaned works for exhibitions at the San Francisco Museum of Modern Art and the Centre Pompidou.

The von Vertes Gallery has assisted private collectors and companies in building their collections.

Henze & Ketterer Gallery - Promoting German Expressionism and Modern Art

The Henze & Ketterer Gallery, celebrating its 80th anniversary this year, was founded in Stuttgart after World War II by Roman Norbert Ketterer. Its mission included restoring the prestige of German painting, so vilified for its modernity by the Nazi regime, and reintroducing modern art into German and European museums.

From 1954, Roman Norbert Ketterer served as administrator of Ernst Ludwig Kirchner's estate and contributed to the creation of the Kirchner Museum in Davos in 1992, the city where the painter settled for the final years of his life to improve his health.

The gallery moved to Bern in 1993, where it built the spacious "Kunst-Depot" premises, designed by the Zurich office Gigon Guyer Architects, for exhibitions of contemporary artists and large-format works.

Suisse, une terre de festivals



Verbier Festival Tente © Nicolas Brodard

Des festivals, en Suisse comme dans beaucoup de pays européens; il y en a pour tous les goûts, mais avec quelque chose en plus : le cadre, l'ambiance, l'histoire...

Sans jugement de valeur, présentons quelques festivals essentiellement dédiés à la musique classique : Verbier, Gstaad ou encore Lugano.

■ Verbier, LE festival en montagne

Son histoire ? C'est le pari fou de *Martin T:son Engstroem*, un Suédois qui venait faire du ski en famille à Verbier. En 1994, il se donne le défi de créer un festival de musique classique dans ce site alpestre. Il a quelques atouts en poche, puisqu'il a occupé divers postes-clés dans le monde de la musique, notamment comme agent artistique et qu'il deviendra, de 1999 à 2003, Vice-Président de Deutsche Grammophon.

“ *Les Amis du Verbier Festival* “ voient le jour avec pour objectif de créer un Verbier Festival, dont l'association accompagnera l'évolution et, en particulier, les projets éducatifs.

C'est avec *Avi Shoshani*, responsable de l'Israël Philharmonic Orchestra, qu'est conçue la programmation de la première édition en 1994. Avec comme principe fondateur : Inviter les

plus grands interprètes de musique classique et les musiciens les plus talentueux de la jeune génération à se produire dans un environnement alpin exceptionnel.

Grâce à son carnet d'adresses, Martin T:son Engstroem a fait venir de véritables stars dès 1994 : sous la tente à Médran, *Ievgueni Kissin* donne un récital de piano, *Maxime Venguerov* éblouit avec son violon. Des artistes qui n'ont jamais joué ensemble, s'essaient à des programmes de musique de chambre, sous l'appellation de “*Rencontres Inédites*” : les violoncellistes *Mischa Maisky* et *Natalia Gutman* ou les violonistes *Gidon Kremer* et *Isaac Stern*.

Les lieux d'audition sont au nombre de deux : l'église (avec 500 places) et la Salle des Combins, vaste chapiteau de 1.407 places offrant une excellente visibilité, à défaut de la meilleure des acoustiques, grâce à la présence d'un gradin de 35 marches.

Dès le début de son histoire, le Festival ne cesse de se réinventer et de se diversifier.

- Dès 1994, en plus de la programmation officielle, le Verbier Festival Academy permet à une soixantaine de jeunes artistes de suivre des master classes et des ateliers.
- En 1998, le Fest'Off, comme au Festival d'Avignon, propose en marge de la manifestation, des événements musicaux gratuits aux quatre coins de la station.



**Bernina
Express**

Pullman Class

Across the Alps, in style

berninaexpress.ch/pullman-class



Pullman Class expands the Bernina Express with a dedicated travel class

The journey in a nostalgic coach in the style of the 1930s combines personal care, select cuisine and a carefully curated programme to create a stylish all-round experience. This makes the journey on the world-famous UNESCO World Heritage route between the high mountains and the Southern Alps an Alpine crossing you are unlikely to forget.

- Trois créations d'orchestre dédiés se suivent :
 - en 2000, celle du *Verbier Festival Orchestra* (VFO), composé de jeunes musiciens de 16 à 29 ans, de toutes nationalités, dirigé par des grands chefs et solistes du monde entier ; il donne six concerts pendant le Festival et effectue une tournée internationale à l'automne suivant ;
 - en 2006, la création du *Verbier Festival Chamber Orchestra* (VFCO) ;
 - et en 2013, celle du *Verbier Festival Junior Orchestra* (VFJO) formé de 60 jeunes musiciens âgés de 15 à 18 ans. Avec cet orchestre, le Verbier Festival affirme sa volonté de former les musiciens de demain.

Du côté des salles, en 2010, en tant que lieu principal, la salle des Combins est rendue plus confortable et dotée d'une meilleure acoustique. En 2011, elle accueille le *Béjart Ballet Lausanne* dans des œuvres d'Igor Stravinsky.

Bientôt s'ajoutent des activités pour adultes et enfants à travers la mise en place du Verbier Festival Discovery et l'extension au jazz, aux musiques du monde, au théâtre et à la danse. La pop star Björk vient interpréter le *Pierrot lunaire* d'Arnold Schönberg.

Autre atout : après avoir été son agent, Martin Engstroem a été marié de 1977 à 1998 à *Barbara Hendricks* qui, en 1996, accompagnée de l'*Orchestre mondial des Jeunesses Musicales* et d'*Antonio Pappano*, ouvre l'édition 1996 du Festival.

Autre réalisation spectaculaire : en 2016, le Verbier Festival propose un concert au lever du soleil, à 3.330 mètres d'altitude sur le Mont Fort.

Récemment, le Verbier Festival s'est associé avec la plateforme de streaming *Apple Music Classical*, afin de partager sa programmation et son répertoire au plus grand nombre.

Enfin, du côté de l'exportation, il existe un *Festival Verbier Shenzhen*, dont les Master Classes sont ouvertes aux musiciens âgés de 14 à 26 ans, résidant ou étudiant dans la région Asie-Pacifique. En 2026, elles ont été assurées, e.a., par Timothy Ridout, Marc Bouchkov, Gautier Capuçon et Mischa Maisky. Excusez du peu ! Quelle belle mission d'ambassade de la Suisse en Chine...



Sol Gabetta et Francesco Piemontesi au Yehudi Menuhin Festival Gstaad
© Menuhin Festival Gstaad / Raphaël Faux

■ Le Gstaad Menuhin Festival

Dans l'ambiance des Alpes toujours, le *Gstaad Menuhin Festival*, de juillet à septembre, a un illustre parrain, le violoniste Yehudi Menuhin.



Gstaad Yehudi Menuhin Young Orchestra

C'est aussi une histoire d'amour qui préside à la création de ce festival : comme *Yehudi Menuhin* et sa famille venaient à Gstaad, en 1956, Paul Valentin, directeur de l'Office de tourisme, approche le célèbre violoniste pour l'aider à enrichir la saison d'été de quelques concerts. Menuhin répond positivement : la force originelle de la nature et des montagnes le fascine, autant que la rencontre en ce lieu de la sensibilité latine de la Suisse romande, de la culture germanique et, au Sud, de «l'italianità». Comme Gstaad et ses environs offrent un cadre idéal pour une éducation internationale de ses enfants, Menuhin et sa famille s'y installent.

Les premières notes de musique résonnent l'année suivante dans la Mauritius-Kirche de Saanen. En août 1957, quatre musiciens se présentent sur scène : *Maurice Gendron* au violoncelle, *Benjamin Britten* au piano et au clavecin, le ténor *Peter Pears* et naturellement *Yehudi Menuhin*. De deux, le nombre de concerts passe à neuf l'année suivante, avec une prédilection pour la musique de chambre.



Verbier Simon Rattle 2024 © Nicolas Brodard



Laurent Zufferey et Molly Turner à Gstaad

En 1978, avec la fondation de l'*International Menuhin Music Academy* (IMMA) et de la *Yehudi Menuhin School* à Londres, Menuhin pose un jalon dans la promotion de jeunes musiciens d'élite. L'orchestre de l'académie, la *Camerata Lysy Gstaad* (*Camerata Menuhin Gstaad* depuis 2009) devient l'un des piliers du festival.

Agé de 80 ans et après 40 années d'activités à Gstaad, Yehudi Menuhin décide en 1996 de transmettre les rênes du Festival à des mains plus jeunes. Après une baisse de fréquentation sous la direction artistique du violoniste *Gidon Kremer* et de *Peter Keller*, c'est la musicologue et violoniste *Eleanor Hope*, une ancienne collaboratrice de Yehudi Menuhin, qui fait revenir à Gstaad musiciens et public, parvenant à stabiliser la manifestation. Le musicien bâlois *Christoph Müller* en assure la direction artistique depuis 2002.

Le festival croît et se diversifie : si la musique de chambre reste centrale, orchestre, chœur et opéra acquièrent droit de cité. Les lieux de prestation sont multipliés : plein air, granges, chalets d'alpage...

Ajoutons qu'en 1991, Menuhin a créé à Bruxelles l'*International Yehudi Menuhin Foundation* dans le but de donner une voix à ceux qui n'en ont pas au travers des arts, ainsi que *MUS-E* en 1993, un programme européen d'éducation artistique, qui existe aujourd'hui dans 12 pays européens, et s'adresse chaque année à quelque 50.000 enfants de plus de 450 écoles primaires.

■ Au Festival de Lugano, il "progetto Martha Argerich"

Le Festival de Lugano jouit d'une toute autre ambiance sur les bords du lac de Lugano, avec son atmosphère de dolce vita helvético-italienne.

La promenade sur les berges est d'ailleurs un rituel incontournable, au plaisir duquel il est difficile de résister sous le soleil estival, une glace à la main... Le soir, différents projets musicaux prennent vie dans le cadre du festival de Lugano, à l'instar du "Progetto Martha Argerich".

Depuis 15 ans, ce projet riche et éclectique de la pianiste argentino-suisse *Martha Argerich*, qui s'étend sur trois semaines, propose en plus de Bach, Mozart, Beethoven, Schubert,

Prokofiev ou Chopin des compositeurs modernes comme Philip Glass ou Alexis Weissenberg, joués par Ivry Gitlis, Stephen Kovacevich, Sacha & Lily Maisky ou encore les frères Renaud et Gautier Capuçon.

L'auditorium de la RSI présente une taille idéale pour la musique de chambre et une acoustique excellente. La soirée de clôture, qui a lieu au Palais des Congrès de Lugano, est pensée comme une grande fête autour des solistes du projet, qui exécutent quatre concertos aux côtés de l'orchestre de la Suisse italienne.

■ D'autres festivals ?

Impossible d'évoquer même de façon très brève tous ces festivals que sont le *Montreux Jazz Festival*, dont nous avons souvent parlé, le *Cully Jazz Festival* dans les vignobles de Lavaux ou le *Festival da Jazz St. Moritz*, dans les Grisons ; en Pop, Rock & Électro : l'*OpenAir St. Gallen*, un des plus anciens et grands OpenAir de Suisse, l'*Openair Frauenfeld*, rendez-vous majeur du hip-hop en Europe, le *Greenfield Festival* consacré au Rock et au métal à Interlaken, l'*Electrosanne / Venoge Festival*, dédié à la musique électronique et à la pop, ou encore *Festi'neuch*, festival décontracté au bord du lac de Neuchâtel. Ou, événement unique, le *Festival international de cor des Alpes* à Nendaz.

■ Des musiciens solistes primés

Des grands festivals de musique classique... mais aussi des instrumentistes suisses, comme les flûtistes *Maurice Steger* et *Emmanuel Pahud*, la violoniste *Esther Hoppe*, le violoncelliste *Christian Poltera* ou encore le pianiste *Francesco Piemontesi*, 3^e lauréat du Concours Musicale Reine Elisabeth en 2007... qui a donné un récital à l'Ambassade de Suisse à Bruxelles.

Terminons par un coup de pouce à *Maurice Steger*... dont il n'a sans doute pas besoin, car Maurice Steger est considéré comme un des meilleurs flûtistes actuels et vient régulièrement se produire en Belgique, au Bozar à Bruxelles ou au Grand Manège à Namur.



Le flûtiste Maurice Steger



... et son projet "Tino Flautino"

A côté de ses prestations très expressives en scène, le flûtiste s'intéresse aussi à l'éveil musical des jeunes et a créé un conte musical pour enfants, avec Jolanda Steiner pour le texte, qui raconte l'aventure de Tino Flautino et sa rencontre avec le chat Léo.

Ce récit est une introduction à l'histoire de la musique : *"Tino Flautino est assis dans le jardin du château quand le vent souffle trois feuilles de papier vers lui. Ce sont de belles notes! Mais il y a un problème : la pièce que Tino aime tant n'a pas de fin. Il semble qu'il manque une feuille. Parce que Tino est tellement enthousiasmé par les sons, il part à sa recherche. Entre autres en Allemagne, où il rencontre Johann Sebastian Bach - mais la musique ne vient certainement pas de lui. Et il s'envole pour Londres et le château de Versailles, et même à Venise, où Tino rencontre des compositeurs, sans succès. Il poursuit sa route vers Naples, où il rencontre le merveilleux chat blanc Léo Leonardo, qui connaît très bien la ville et qui, avec Tino, part à la recherche de la feuille perdue."* » ■

NL

ZWITSERLAND, EEN LAND VAN FESTIVALS

In Zwitserland zijn er festivals voor elk wat wils, maar met net dat beetje extra: de omgeving, de sfeer, de geschiedenis... Laten we enkele festivals voorstellen die voornamelijk in het teken staan van klassieke muziek.

Verbier, HET festival in de bergen

De geschiedenis? Het is het waanzinnige avontuur van Martin Engstroem, een Zweed die in Verbier kwam skiën. In 1994 stelde hij zichzelf de uitdaging om een festival voor klassieke muziek op deze alpenlocatie op te zetten.

Met als uitgangspunt: de grootste vertolkers van klassieke muziek en de meest getalenteerde musici van de jonge generatie uitnodigen.

Dankzij zijn netwerk wist Martin Engstroem al vanaf 1994 echte sterren naar het festival te halen. Er zijn twee concertlocaties: de kerk en de Salle des Combins.

Er zijn drie orkesten opgericht die aan het festival verbonden zijn: het Verbier Festival Orchestra, het Verbier Festival Chamber Orchestra en het Verbier Festival Junior Orchestra, bestaande uit musici van 15 tot 18 jaar.

Het festival van Verbier heeft zich naar Azië uitgebreid met het Festival Verbier Shenzhen, waarvan de masterclasses in 2026 openstaan voor jonge musici uit de regio Azië-Pacific.

Het Gstaad Menuhin Festival

Nog steeds in de sfeer van de Alpen: het Gstaad Menuhin Festival heeft een illustere beschermheer, de violist Yehudi Menuhin, die met zijn gezin naar Gstaad kwam. In 1956 vroeg de directeur van de Dienst Toerisme hem om te helpen bij het opzetten van enkele concerten voor het zomerseizoen. Het jaar daarop klinken de eerste muzieknoten in de Mauritius-Kirche in Saanen.

Menuhin stelt voor om van het festival een springplank te maken voor jonge topmuzikanten. Het orkest van de academie, de Camerata Menuhin Gstaad, wordt een van de pijlers van het festival. Yehudi Menuhin besluit in 1996 de leiding van het festival over te dragen. Violiste Eleanor Hope, een voormalige medewerkster, en Christoph Müller volgen elkaar op als artistiek directeur van het festival.

Het festival diversifieert zich: orkestmuziek, koor en opera krijgen een vaste plaats. Het aantal locaties neemt toe: openlucht, schuren, alpenhutten...

Op het Festival van Lugano, het "progetto Martha Argerich"

Het Festival van Lugano ademt een sfeer van Zwitsers-Italiaanse dolce vita aan de oevers van het meer van Lugano.

Een van de bekendste projecten is het "Progetto Martha Argerich" van de Argentijns-Zwitserse pianiste Martha Argerich, die naast Bach, Mozart en Beethoven ook moderne componisten als Philip Glass op het programma zet.

De slotavond vindt plaats in het Palais des Congrès en is opgezet als een groot feest rond de solisten van het project, die vier concerten uitvoeren met het orkest van Italiaans Zwitserland.

Bekroonde solisten

Zwitserland telt gerenommeerde instrumentalisten, zoals de fluitisten Maurice Steger en Emmanuel Pahud, de violiste Esther Hoppe, de cellist Christian Poltéra en de pianist Francesco Piemontesi, die in 2007 derde werd bij het Koningin Elisabethwedstrijd.

EN

SWITZERLAND, A LAND OF FESTIVALS

In Switzerland, there's a festival to suit every taste, but with that little something extra: the setting, the atmosphere, the history... Let's take a look at a few festivals devoted primarily to classical music.

Verbier, THE mountain festival

Its history? It all began with a daring venture by Martin Engstroem, a Swede who used to come to Verbier to ski. In 1994, he set himself the challenge of creating a classical music festival in this Alpine setting.

His guiding principle was to invite the greatest classical musicians and the most talented young artists of the new generation.

Thanks to his network of contacts, Martin Engstroem managed to bring in real stars as early as 1994. There are two venues: the church and the Salle des Combins.

Three orchestras associated with the Festival were established: the Verbier Festival Orchestra, the Verbier Festival Chamber Orchestra and the Verbier Festival Junior Orchestra, comprising musicians aged 15 to 18.

The Verbier Festival has expanded into Asia with the Verbier Shenzhen Festival, whose 2026 Masterclasses are open to young musicians from the Asia-Pacific region.

The Gstaad Menuhin Festival

Still set against the backdrop of the Alps, the Gstaad Menuhin Festival has an illustrious patron, the violinist Yehudi Menuhin, who used to visit Gstaad with his family. In 1956, the director of the Tourist Office asked him to help organise a few concerts for the summer season. The first notes of music rang out the following year in the Mauritius Church in Saanen.

Menuhin proposed making the festival a springboard for young elite musicians. The academy's orchestra, the Camerata Menuhin Gstaad, became one of the festival's cornerstones.

In 1996, Yehudi Menuhin decided to hand over the reins of the Festival. Violinist Eleanor Hope, a former colleague, and Christoph Müller succeeded him as artistic directors of the Festival.

The festival diversified: orchestral music, choral music and opera gained a firm foothold. The number of performance venues increased: open-air venues, barns, alpine chalets...

At the Lugano Festival, the "Progetto Martha Argerich"

The Lugano Festival enjoys a Swiss-Italian dolce vita atmosphere on the shores of Lake Lugano. One of its best-known projects is the "Progetto Martha Argerich" by the Argentine-Swiss pianist Martha Argerich, which features not only Bach, Mozart and Beethoven but also modern composers such as Philip Glass.

The closing night takes place at the Palais des Congrès and is conceived as a grand celebration centred on the project's soloists, who perform four concertos with the Orchestra della Svizzera Italiana.

Award-winning soloists

Switzerland is home to a number of renowned instrumentalists, including flutists Maurice Steger and Emmanuel Pahud, violinist Esther Hoppe, cellist Christian Poltéra, and pianist Francesco Piemontesi, who came third in the Queen Elisabeth Music Competition in 2007.

Le cinéma en Suisse

des lieux de tournage, devenus objets de ciné-tourisme



Clint Eastwood dans "The Eiger Sanction"

Comment choisit-on sa destination de vacances ? En suivant les réseaux sociaux, les recommandations des amis... mais aussi le cinéma et les séries. Selon un sondage publié en 2022 par les sites Expedia, Abritel et Hotels.com, 20% des gens ont des idées de destination de vacances en regardant le petit ou le grand écran.

Un coup de pouce supplémentaire au tourisme en Suisse !

Car ses montagnes légendaires, ses paysages spectaculaires, ses centres historiques romantiques, ses hôtels de luxe ont été une source d'inspiration et un lieu de tournage pour les superproductions cinématographiques. Et en font un pays de "ciné-tourisme".

■ Lieux de la saga James Bond

La Suisse est indissociable de l'Agent 007, avec plusieurs sites devenus mythiques :

C'est au Col de la Furka que Sean Connery, au volant de son Aston Martin DB5, poursuit la Ford Mustang de Tilly Masterson dans *Goldfinger* (1964).

Mais la plus suisse des aventures de 007, en très grande partie tournée dans le canton de Berne, c'est *Au service secret de sa majesté* (1969), un film qui fait notamment escale au sommet du mont Schilthorn. C'est là que se trouve, dans la fiction, le QG d'Ernst Stavro Blofeld, le grand méchant de l'histoire (celui qui caresse toujours un chat blanc presque aussi flippant que lui).



"Au Service secret de Sa Majeste" ... au Mont Schilthorn



L'Aston Martin de James Bond dans "Goldfinger"

Dans la réalité, on y trouve le Piz Gloria, un restaurant panoramique qui tourne à 360° en 45 minutes - le premier du genre dans le monde - offrant une vue imprenable sur les sommets de l'Oberland bernois.

Lorsque la production du film a approché l'établissement pour obtenir une autorisation de tournage, elle s'est engagée à mettre de l'argent pour financer des travaux en échange du droit à utiliser les images. Aujourd'hui, on trouve une exposition consacrée à l'agent 007 à l'étage inférieur du restaurant et on peut y déguster un brunch James Bond.

Le spectaculaire saut à l'élastique en ouverture de *GoldenEye* (1995) a été réalisé du sommet du barrage de Contra dans le val Verzasca.

Avec ses 220 mètres de haut et ses 380 mètres de large, ce barrage a été largement popularisé par le 17e James Bond, qui offrait à Pierce Brosnan son tout premier rôle dans le costume de 007. L'agent secret plonge dans le vide, avant de pénétrer dans une base soviétique dissimulée dans le barrage.

En réalité, c'est le cascadeur Wayne Michaels qui établit à cette occasion un nouveau record du monde du plus haut saut à l'élastique depuis une structure fixe.

Aujourd'hui, le record est toujours à battre, mais il est possible de se prendre pour James Bond en effectuant le même saut à l'élastique que l'agent britannique.



Une scène de "Phantom Thread" au Grandhotel Giessbach

■ Les Grands Hôtels

Palace historique, le *Grandhotel Giessbach de Brienz*, dans le canton de Berne, apparaît au cinéma et en série. Il a été choisi par le réalisateur Paul Thomas Anderson pour y tourner une partie de son *Phantom Thread*, avec Daniel Day-Lewis et Vicky Krieps. On y voit notamment une scène de petit déjeuner sur un balcon avec une magnifique vue sur le lac de Brienz.

Steven Spielberg a, lui aussi, pour sa série "Band of Brothers", utilisé Brienz et son lac comme décor dans l'un des épisodes de sa série sur la Seconde Guerre mondiale. Celui-ci est supposé se dérouler à Zell am See, en Autriche, où le 506^e régiment d'infanterie de l'armée américaine s'est installé après être entré en Allemagne. Mais c'est bien en Suisse que la production a été tournée.

Le cinéaste Paolo Sorrentino a deux marottes au cinéma: les nains ... et les vieux qui s'ennuient et ploient sous le poids du temps qui passe. On trouve les deux dans "La Grande Bellezza", mais aussi dans "Youth", sorti en 2015 et tourné en majeure partie dans le canton des Grisons. Ce film raconte l'histoire de deux hommes à la retraite, Fred et Mick, qui profitent de leurs vacances et réfléchissent au sens de la vie dans un bel hôtel aux pieds des Alpes.

Le film a été tourné dans deux hôtels différents: le Waldhaus, à Flims, monument de la Belle époque, et le Berghotel Schatzalp, à Davos, dans un style plus Art Nouveau. Ce dernier a notamment servi pour filmer les extérieurs.

■ L'Oberland Bernois

Pour le film *La Sanction (The Eiger Sanction, 1975)*, Clint Eastwood a escaladé la face nord de l'Eiger.

Le scénario : ancien agent du gouvernement, Jonathan Hemlock est devenu professeur d'art. Collectionneur de tableaux, il a financé ce "hobby" par des "contrats" de tueur à gages pour le compte d'un albinos hypocondriaque nommé Dragon. Retiré des affaires, il est contacté par celui-ci, pour mener à bien une nouvelle mission : liquider deux hommes qui ont tué un agent de l'organisation. Contraint et forcé, il accepte mais pour un seul contrat, qu'il mène à bien. Dragon le presse d'éliminer aussi le second tueur. S'il accepte, il recevra un tableau de Pissarro qu'il convoite depuis des années. S'il refuse, il sera dénoncé à l'administration fiscale.



La piscine du Waldhaus à Flims dans "Youth" de Paolo Sorrentino



Le GandHotel Giessbach à Brienz

Jonathan Hemlock doit découvrir sa cible, un mystérieux tueur dont la seule caractéristique est qu'il lui arrive de boiter, au sein d'une équipe d'alpinistes chevronnés qui projette d'escalader l'Eiger par la face nord, la plus redoutable. Il va s'entraîner sur des pitons rocheux au sein de la Monument Valley, avant de partir pour la Suisse. L'opération se révèle extrêmement périlleuse, car la voie choisie est la plus dangereuse, et la météo s'en mêle...

Le tournage débute à Grindelwald. Clint Eastwood décide d'exécuter lui-même les scènes de cascades et d'escalade. Le film met en scène le train de la Jungfrau, avec sa galerie sommitale et la gare Kleine Scheidegg où se situe l'hôtel Bellevue des Alpes qui sert de point de départ à l'expédition.

Après cinq semaines sur l'Eiger, l'équipe se rend à Zurich notamment pour les scènes d'ouverture. Des scènes sont tournées aux abords de la Grossmünster, de la Limmat, du Café Bauschänzli... La suite du tournage s'effectue aux Etats-Unis.

Plus récemment, dans "Star Wars, épisode III : La Revanche des Sith" (2005), les montagnes de l'Oberland bernois ont servi de décor pour représenter la planète Alderaan, cette planète fictive d'où vient la princesse Leia dans la saga «Star Wars». Pour ce faire, les équipes ont surtout pris des images qui ont ensuite été numériquement très retouchées, mais on voit notamment le lac de Bachalpsee en arrière-plan. Qui est un des rares décors extérieurs de ce volet de Star Wars.

Genève, Zurich et Zermatt

Les grandes villes suisses sont aussi de la partie.

Pour Genève, en bordure du Lac Léman, le quartier des banques, les quais et le Jet d'Eau apparaissent dans «Le Loup de Wall Street» de Martin Scorsese lors d'une scène clé avec Leonardo DiCaprio.

Pour ce qui est de Zürich, elle apparaît dans l'adaptation du roman policier "Millenium" par David Fincher en 2011, lorsque le cinéaste tourne une partie du film à Zürich... alors que l'histoire d'un journaliste qui va faire équipe avec une hackeuse pour tenter de percer le mystère de la disparition d'une jeune fille 40 ans plus tôt, est censée se dérouler en Suède

Outre la gare et l'aéroport de la ville, on peut y voir l'hôtel Dolder Grand. À l'époque du tournage, le journal «20 minutes» s'était amusé à calculer combien un tournage à l'aéroport pouvait coûter à la production. Bilan : 40.000 à 45.000 francs selon leurs savants calculs !

Autre polar qui prend ses quartiers à Zermatt, la série "The Night Manager" adaptée d'un roman de John Le Carré, est une haletante série d'espionnage qui voyage beaucoup, de Londres à l'Egypte en passant par l'Espagne. Et elle fait également escale à Zermatt, en Valais. Dans la fiction, le héros, Jonathan Pine, travaille dans un luxueux hôtel, le Meister... qui n'existe absolument pas. Les équipes ont tourné à l'hôtel Schöneegg, mais aussi au Riffelalp, l'un des plus vieux et des plus beaux hôtels de la station. Sans oublier les vues parfaites du mont Cervin, l'un des plus hauts des Alpes.

Pour justifier ses choix, le régisseur d'extérieurs de la série, chargé de repérer les lieux de tournage, a expliqué que Zermatt répondait à tous les critères de la production. À savoir être à la fois «cool, dramatique et unique».



Leonardo DiCaprio dans 'Le Loup de Wallstreet'



DE LA **COMPLICITÉ**
NAÎT **L'EXCELLENCE**



**IMPRIMERIE DE
HOEILAART**

J.B. Charlierlaan 86 - 1560 Hoeilaart
Tel 02 657 03 04
serrist@serrist.com - www.serrist.com

OOOG PRODUCTION

Rue de la Prison 36 - 1310 La Hulpe
Tel 02 654 19 00
info@ogprod.be - www.ogprod.be

■ Le Phénomène Bollywood

La Suisse est une destination prisée pour le cinéma indien : depuis le film Sangam de Raj Kapoor, en 1964, qui fut la première production indienne à utiliser les Alpes suisses comme décor, plus de 200 films indiens ont été tournés en Suisse. La majorité des tournages se concentre dans l'Oberland bernois, région devenue emblématique grâce au réalisateur Yash Chopra, qui considérait ces paysages comme un excellent substitut au Cachemire.

L'Oberland bernois doit sa notoriété au film culte «Dilwale Dulhania Le Jayenge» (DDLJ). La gare de Zweisimmen est celle où les protagonistes ratent leur train. Le petit pont de Saanen (surnommé «DDLJ Bridge») est un lieu de pèlerinage pour les fans du film.

La ville Interlaken sert souvent de base arrière. Une statue de Yash Chopra y a été érigée en hommage à son impact sur le tourisme.

La Jungfrauoch et le Kleine Scheidegg accueillent des chorégraphies dans la neige, tandis que le Lac de Lauenen est un lieu fétiche de Yash Chopra, souvent utilisé pour des séquences de danse (*Veer-Zaara*).

La Hauptbahnhof de Zurich apparaît dans des scènes d'action de *Dhoom 3*, et le bord du lac est un décor récurrent. Montreux est utilisée pour son ambiance Riviera dans des films comme *Lamhe*. Le Château de Gruyères apparaît notamment dans *Khoobsurat*.

Il existe plusieurs circuits et visites guidées spécifiquement destinées aux fans de cinéma indien, principalement concentrés dans l'Oberland bernois. Tels le réputé «Bollywood Tour» de Gstaad, vu que la région a très souvent servi de décor. Ou le Circuit «The King of Romance» à Interlaken qui rend un hommage au réalisateur Yash Chopra, dont la statue en bronze située au Kursaal d'Interlaken est le point de ralliement des touristes. ■



La statue de Yash Chopra au Casino Kursaal d'Interlaken

NL

DE FILMWERELD IN ZWITSERLAND FILMLOCATIES DIE BESTEMMINGEN VOOR FILMTOERISME ZIJN GEWORDEN

Hoe kies je je vakantiebestemming? Door sociale media te volgen, aanbevelingen van vrienden... maar ook door films en series. Gezien het aantal films dat met name in het Berner Oberland is opgenomen, is dit een extra stimulans voor het toerisme in Zwitserland!

Zwitserland is in de eerste plaats onlosmakelijk verbonden met Agent 007, dankzij de films *Goldfinger* (1964), *On Her Majesty's Secret Service* (1969) en *GoldenEye* (1995).

Veel van de grote hotels hebben als decor gediend, zoals het Grandhotel Giessbach in Brienz, in "Phantom Thread" of de serie "Band of Brothers" van Steven Spielberg, het Waldhaus in Flims en het Berghotel Schatzalp in Davos gebruikt door filmmaker Paolo Sorrentino in "Youth", grotendeels opgenomen in het kanton Graubünden.

Het Berner Oberland trekt vooral filmmakers aan: voor de film *The Eiger Sanction* (1975) filmde Clint Eastwood zes weken op de Eiger en daarna in Zürich.

In "Star Wars, Episode III: Revenge of the Sith" (2005) dienden de bergen van het Berner Oberland met de Bachalpsee op de achtergrond als decor om de planeet Alderaan weer te geven.

Ook de grote Zwitserse steden zijn van de partij.

De bankenwijk van Genève, de kades en de Jet d'Eau zijn te zien in *The Wolf of Wall Street* van Martin Scorsese. Zürich komt voor in de verfilming van de misdaadroman "Millennium" door David Fincher in 2011, toen de filmmaker een deel van de film in Zürich opnam... terwijl het verhaal zich in Zweden zou moeten afspelen.

Het Bollywood-fenomeen: Zwitserland is een geliefde bestemming voor de Indiase filmindustrie: sinds de film *Sangam* van Raj Kapoor uit 1964, de eerste Indiase productie die de Zwitserse Alpen als decor gebruikte, zijn er meer dan 200 Indiase films in Zwitserland opgenomen. Het merendeel van de opnames vindt plaats in het Berner Oberland, een regio die iconisch is geworden dankzij regisseur Yash Chopra en de cultfilm *Dilwale Dulhania Le Jayenge* (DDLJ).

Er zijn verschillende routes en rondleidingen die speciaal zijn bedoeld voor fans van de Indiase films, zoals de beroemde "Bollywood Tour" in Gstaad.

EN

CINEMA IN SWITZERLAND FILM LOCATIONS, NOW DESTINATIONS FOR FILM TOURISM

How do people choose their holiday destination? By following social media, friends' recommendations... but also films and TV series. Given the number of films shot in the Bernese Oberland in particular, this provides an extra boost to tourism in Switzerland!

Switzerland is first and foremost inextricably linked with Agent 007, thanks to the films *Goldfinger* (1964), *On Her Majesty's Secret Service* (1969) and *GoldenEye* (1995).

Many grand hotels have served as the setting, such as the Grandhotel Giessbach in Brienz, in "Phantom Thread" or Steven Spielberg's series "Band of Brothers", the Waldhaus in Flims and the Berghotel Schatzalp in Davos used by filmmaker Paolo Sorrentino in "Youth", shot largely in the canton of Graubünden.

The Bernese Oberland is particularly popular with filmmakers: for the film "The Eiger Sanction" (1975), Clint Eastwood spent six weeks filming on the Eiger and then in Zurich.

In "Star Wars: Episode III - Revenge of the Sith" (2005), the mountains of the Bernese Oberland, with Lake Bachalpsee in the background, served as the setting to represent the planet Alderaan.

Switzerland's major cities are also featured. Geneva's banking district, the quays and the Jet d'Eau feature in Martin Scorsese's *The Wolf of Wall Street*. As for Zurich, it appears in David Fincher's 2011 adaptation of the crime novel "Millennium", when the filmmaker shot part of the film in Zurich... even though the story is supposed to take place in Sweden.

The Bollywood Phenomenon: Switzerland is a popular destination for Indian cinema: since Raj Kapoor's 1964 film *Sangam*, which was the first Indian production to use the Swiss Alps as a back ground, more than 200 Indian films have been shot in Switzerland. Most filming takes place in the Bernese Oberland, a region made iconic by director Yash Chopra and the cult film *Dilwale Dulhania Le Jayenge* (DDLJ).

There are several tours and guided visits specifically designed for fans of Indian cinema, such as the renowned "Bollywood Tour" in Gstaad.

Les artistes, des ponts culturels



François Roffiaen - La vallée de l'Aar, 1873

Si aujourd'hui, les rapports culturels entre pays sont souvent l'objet d'accords écrits formels, dans les siècles passés, c'étaient des affinités entre individus ou des hasards de l'histoire, du commerce, de l'exil qui créaient des influences de styles, de sujets ou de techniques.

Les histoires de la Suisse et de la Belgique (ou les Pays-Bas méridionaux dont faisait partie le Luxembourg, si l'on remonte dans le temps) sont fort différentes, même si elles ont toutes deux connu un lointain passé romain ou gallo-romain.

Voir quelles ont été les passerelles artistiques entre nos pays, c'est un beau sujet d'étude, qui ne sera qu'ébauché ici, un peu comme la découverte de quelques pièces d'une grande mosaïque ou d'un grand puzzle.



DES ÉCHANGES PICTURAUX BILATÉRAUX

Les Alpes ont été un sujet mythique, d'abord considérées comme un obstacle terrifiant à franchir, qui connaît un basculement à la fin du 18^e siècle où les paysages de montagnes deviennent désirables et pittoresques et trouvent leur place dans la décoration intérieure, notamment par des papiers peints panoramiques proposés par des manufactures françaises comme Réveillon (active de 1759 à 1811) et Zuber (fondée en 1790).

C'est dans cet imaginaire alpin que s'inscrivent les œuvres de **Jean François Xavier Roffiaen**, un peintre paysagiste né à Ypres en 1820 qui a été le premier artiste belge dont les œuvres sont étroitement liées aux Alpes.

Bien qu'établi à Bruxelles, il est célèbre pour ses nombreuses représentations de paysages alpins suisses ou savoyards, comme le tableau «*Chute de l'Aar dans les hautes Alpes*» conservé aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique. «*La vallée de l'Aar*» (Legs de Mr. Jules Felix Roffiaen, Bruxelles, 1902).

Pour remercier la ville d'Ypres du soutien qu'elle lui apporte (une bourse annuelle de 600 francs de 1842 à 1845), il cèdera trois toiles au musée de sa ville natale : un *Paysage avec moulin hydraulique* (1844), une *Chute de l'Aar dans les hautes Alpes* (1848) et une *Vue du Grütli au lac des Quatre Cantons* (1857).

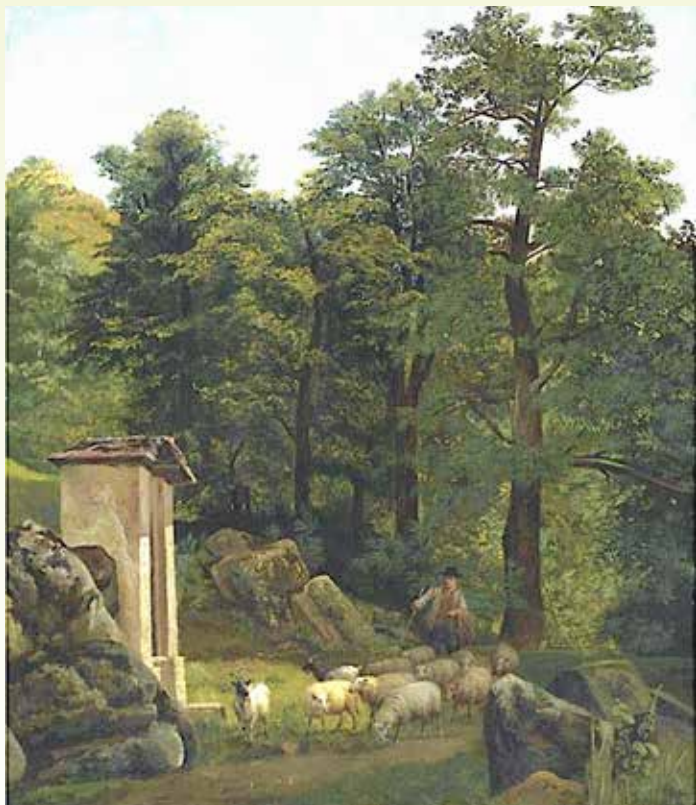
Ces titres révèlent clairement un des thèmes de prédilection de l'artiste : la représentation des paysages alpins.

A ce titre, Roffiaen s'apparente à l'école *vedutiste*, genre pictural florissant en Italie et principalement à Venise au 18^e siècle, axé sur l'art du paysage, de la vue urbaine ou des canaux, et sollicité comme souvenir de voyage par des touristes de plus en plus nombreux. Il convient de ranger dans ce mouvement le Suisse **Ferdinand Hodler**, auteur de *La rade de Genève à l'aube* (1918).

J.-F. Roffiaen trouve son inspiration dans les œuvres du peintre et graveur suisse **Alexandre Calame** (1810-1864) qui ont été exposées en Belgique. A l'automne 1846, il séjourne chez ce maître incontesté du paysage alpin, ce qui lui permet de découvrir par lui-même la montagne. Plusieurs autres voyages, de 1852 à 1879, continuent à le familiariser avec les paysages de Suisse, d'Autriche, de Haute-Bavière et de Haute-Savoie.



Alexandre Calame - Une bergère avec ses animaux devant un paysage lacustre, 1850



Alexandre Calame et Eugène Verboeckhoven
Paysage avec chapelle et troupeau

De son côté, Alexandre Calame, après un voyage en Allemagne, passe par la Belgique en 1850 et rencontre **Eugène Verboeckhoven**, célèbre peintre animalier belge avec qui il collabore notamment sur une série de tableaux comme *Le chevrier avec ses animaux au bord d'un lac* ou *Paysage avec chapelle et troupeau* (dont, selon l'expertise de Mme Anker, les deux chèvres, le mouton et le berger sont de Verboeckhoven).

Alexandre Calame fut honoré par le titre de Chevalier de l'ordre de Léopold (1^{er} décembre 1845).



“LES BELGES ONT FAIM”

Cinquante ans plus tard, en 1915, c'est le Lausannois *Théophile Alexandre Steinlen* que l'on sait très proche des pauvres, des déshérités ou des victimes de la guerre 14-18, qui est l'auteur de l'affiche “*En Belgique, les Belges ont faim.*” L'objectif de cette affiche est de déclencher une grande Grande Solidarité France et Belgique, via une Tombola artistique en 1915 au profit de l'Alimentation populaire en Belgique.

Chaque billet de cinq francs donnait droit :

- A- à un souvenir : soit une gravure du peintre Firmin Baes, soit une médaille breloque du sculpteur Godefroid Devreese
- B - au tirage de la tombola de dons d'art appliqué réalisés par des femmes belges : dentelles, broderies... peintures sur vases, soieries, etc...

L'illustration de base de cette affiche a fait l'objet d'une sanguine tirée à 100 exemplaires sur papier vélin chamois (Steinlen, 1915). Utilisé par l'*Alliance franco-belge* pour l'affiche mentionnée ci-dessus, puis pour confectionner des diplômes (en 1916).



Steinlen - Les Belges ont faim - 1915



“DES RÉFÉRENCES AU MOYEN ÂGE”

D'autres artistes, nés en Suisse ou ayant grandi dans ce pays, ont choisi de s'installer en Belgique pour y développer leur carrière, attirés par le dynamisme de la scène artistique bruxelloise ou anversoise. C'est le cas de *Mitja Tušek*.

Le plasticien Mitja Tušek, né à Maribor en Slovénie en 1961, a grandi en Suisse, puis s'est installé à Bruxelles il y a près de quarante ans.

Il s'est fait connaître du monde de l'art grâce à ses peintures à la cire, présentées en 1992 à la Documenta IX à Kassel, organisée sous la direction de l'historien d'art flamand *Jan Hoet*.

Sa peinture explore les limites de l'abstraction, en tableaux et séries, tout en ne manquant pas de références bien concrètes à l'histoire de l'art et à la culture européenne, du moyen-âge aux temps présents.

Son œuvre a trouvé place dans les collections de la *Kunsthalle* de Berne, du *Musée irlandais d'Art moderne*, du *Museum of Modern Art* à Oxford, du *MAMCO* à Genève, du *Musée Dhondt-Dhaenens* à Laethem-Saint-Martin.

Parmi ses récentes expositions personnelles et collectives, on peut citer la *Fondation CAB* (Bruxelles), la *Galerie Ceysson & Bénétière* (Paris, Genève et Koerich/Luxembourg) et la *Galerie Baronian* (Bruxelles, Belgique) et, dernièrement, la Centrale à Bruxelles où il présentait une sélection de 6 séries de peintures, ainsi qu'une vidéo de l'artiste.



Exposition Mitja Tusek à la Centrale, 2025 © Philippe De Gobert

STREET ART HELVÉTIQUE À MONS

La ville de Mons a lancé une opération de décoration urbaine et de street art intitulée “L’Art habite la ville”, en 2000. Aujourd’hui, Mons affiche une centaine d’œuvres, en particulier dans les rues commerçantes que le projet souhaitait redynamiser.

Dans le cadre de la Biennale Mons, en septembre 2023, dans la rue à Degrés à Mons, **Nevercrew**, duo d’artistes suisses composé de Christian Rebecchi et Pablo Togni, a réalisé un impressionnant street art en trompe-l’œil donnant l’illusion qu’une gigantesque baleine descend les escaliers. La perception de l’œuvre diffère suivant qu’on la regarde du haut ou du bas de la rue.

Inspirée par le nom de la rue, la “Rue à Degrés”, cette réalisation est une référence au changement climatique lié à l’augmentation des températures, à la montée/l’augmentation et à la descente/la chute/la diminution.

Ce street art s’insère dans une vision plus large abordant la perception que les êtres humains ont de leur impact sur l’équilibre général. Cela explique pourquoi les artistes ont peint une baleine, un animal menacé par l’homme et par le réchauffement climatique.

Cette œuvre au sol s’inscrit dans la démarche habituelle de Nevercrew : chaque peinture dénonce à sa manière les malheurs endurés par la nature à cause de l’activité humaine. Et donne une place privilégiée aux poissons et mammifères marins.

Depuis 1996, ce duo de fresquistes a des dizaines de fresques à son actif, à Bâle, Lucerne ou Crans-Montana... à Bayonne, Mannheim, Hong Kong, Los Angeles ou Varanasi.



Nevercrew
La Rue à degrés, vue d’en haut



Nevercrew
La Rue à degrés, vue d’en bas

DEUX PAYS NEUTRES, TROIS REPORTERS EN ESTAMPES

Lors de la Première Guerre mondiale, les deux pays neutres que sont la Suisse et la Belgique vont “produire” trois artistes qui figurent parmi les principaux auteurs de dessins-reportages sur la Grande Guerre.

Ces trois artistes, ce sont les Suisses *Théophile-Alexandre Steinlen* (1859-1923) et *Félix Vallotton* (1865-1925) et le Belge *Frans Masereel* (1889-1972), qui ont en commun - avec des accents différents - de fustiger les horreurs de la guerre, par des dessins au contenu fort, publiés dans des revues ou édités en portfolio, qui exploitent aussi le renouveau de la gravure sur bois (xylogravure). Celle-ci permet de réaliser des estampes très expressives, en aplats francs de noir sur blanc,



Théophile-A. Steinlen - Les Serbes

Deux foyers de contestation vont exister en Suisse pendant la 1^{ère} Guerre mondiale : le *mouvement Dada* créé en 1915 à Zurich avec le Cabaret Voltaire par des artistes et poètes dépités par le désastre moral de la guerre, qui souhaitent lutter contre la barbarie du conflit.



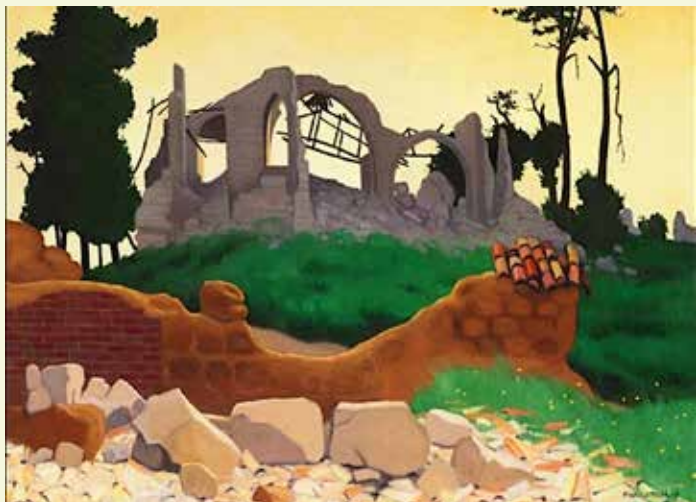
Théophile-A. Steinlen - La relève



**Kellerhals
Carrard**

Basel | Bern | Geneva | Lausanne | Lugano | Sion | Zurich
kellerhals-carrard.ch
christophe.rapin@kellerhals-carrard.ch | 058 200 34 60

Christophe Rapin SRL
Avenue Louise 367, Brussels
c.rapin@avocat.be | +32 2 642 00 22



Félix Vallotton - La tranchée, 1915

A Genève, ce sont les *pacifistes* français, belges ou allemands qui se rassemblent, notamment autour de l'écrivain français Romain Rolland, pour les francophones.

Quelques tentatives de collaboration entre les deux groupes ont eu lieu, comme lorsque Jouve et Masereel rendent en 1917 une courte visite aux pacifistes de Zurich, mais la réunion se conclut sur le constat du fossé qui les sépare.

Les "Croquis de temps de guerre" (1914-1916) de **Théophile-Alexandre Steinlen** sont un recueil de dix-huit lithographies publié en 1919, qui illustrent le quotidien humain du conflit, au-delà des combats. On trouve dans ce portfolio, des motifs de guerre récurrents chez Steinlen : les réfugiés, les mères et de nombreux poilus dans des scènes de départ ou de retrouvailles ce qui permet à l'artiste de représenter de nombreux enfants. Un seul dessin est consacré au front : il s'agit d'une scène de relève montrant la troupe en déplacement.

Félix Vallotton (1865-1925) a voulu faire connaître la réalité humaine de la Première Guerre mondiale par des illustrations, mêlant observations réelles et stylisation géométrique pour exprimer l'horreur du conflit, notamment à travers une série de gravures sur bois intitulée «*C'est la guerre*» et des peintures réalisées après sa visite sur le front en 1917. Ces xylogravures montrent la déshumanisation, avec des scènes de corps à corps à la baïonnette, des barbelés, des cadavres, des civils dans des caves et des paysages dévastés.

Quant à **Frans Masereel**, qui a reconnu être influencé par Steinlen, il va produire un dessin par jour pendant 3 ans de 1917 à 1920 pour *La Feuille*, un des journaux édités par les activistes de Genève.

Frans Masereel participe aussi au recueil de dessins *La Grande Guerre*. En 1917, il publie ses deux premières séries de bois gravés *Debout les morts* et *Les Morts parlent*. Cette période suisse est décisive dans la vie de l'artiste : c'est le véritable point de départ de son œuvre, marqué en 1918, par une exposition personnelle à la Galerie Tanner de Zurich.

Il suffirait de modifier le style ... pour que bon nombre de ces dessins se montrent très actuels !



Frans Masereel - Assez



DES VISAGES « HORS DE TOUTE REPRÉSENTATION »

Un nom s'impose : celui du photographe suisse **Beat Streuli** (né en 1957), bien connu en Belgique pour ses expositions, ainsi que par ses portraits d'habitants de Molenbeek.

Déambuler dans les rues de grandes métropoles (New York, Tokyo, Tel-Aviv...) et fixer des images spontanées de personnes au moment où ils semblent perdus dans leurs pensées, hors de toute « représentation », voilà l'idée qui motive Beat Streuli lors de la réalisation de ses photographies.



Frans Masereel - Debout les morts



Un instantané by Beat Streuli

Beat Streuli travaille très souvent au téléobjectif, avec une esthétique marquée par le rapport flou/net : personne découpées sur un arrière-plan flou, personnages étagés dans l'image par la profondeur de champ. Le contraste, le clair-obscur, y structurent l'image.

En 2008, ses œuvres ont été exposées au Mac's (*Musée des Arts contemporains de la Fédération Wallonie-Bruxelles*) au Grand-Hornu. En 2010-2011, à l'UCLouvain, il a participé avec la Française Marie Le Mounier à une résidence d'une année académique placée sous le thème de l'*Interface*.

En partant de ce thème choisi par les deux photographes, les étudiants inscrits au séminaire « artiste en résidence » ont tenté de définir leur propre relation au réel et à la photographie. L'atelier s'est concentré sur l'image du visage humain, en travaillant de manière non scientifique, plus associative, similaire à un travail d'artiste.

En 2014, quand Molenbeek a été désignée *Métropole Culturelle*, Beat Streuli, Peter Downsbrough et Emilio López-Menchero ont créé des œuvres spécifiquement pour *La Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale*, installée dans l'ancien lycée de Molenbeek.



UN TRIO D'ARCHITECTES SUISSES ACTIFS À BRUXELLES ET À ANVERS

Michel Polak (1885-1948) est assurément le plus belgo-helvétique des architectes puisqu'il a deux carrières à son actif : de 1911 à 1922 à Montreux, puis de 1922 à 1948 à Bruxelles... et qu'il a fondé une dynastie qui compte déjà quatre générations d'architectes.

Né à Mexico de parents français - qui décèdent lors du long retour en France -, il est recueilli par sa grand-mère maternelle qui s'installe à Montreux en 1893.

Michel Polak bénéficie d'une double formation au métier d'architecte, d'abord technique à l'*Ecole polytechnique de Zurich* (1903-1907) où il rencontre H.P. Berlage, puis plus artistique, à l'*Ecole des Beaux-Arts à Paris*, où il fait la connaissance de Georges Piollenc qui devient son associé lorsqu'il ouvre un bureau d'architecture à Montreux en 1911.

Les deux associés engrangent deux beaux succès : ils sont lauréats du concours pour les plans de l'*Exposition Nationale Suisse* de Berne en 1914, où Michel Polak concevra aussi l'entrée principale et les pavillons "*Alimentation et Horticulture*" et "*Maggi*"; ils réalisent aussi un complexe résidentiel de luxe "*Riant-Château*" pour la Société Immobilière de Territet (1911-1914).

Découvrant ce projet, le promoteur belge *Lucien Kaisin* demande en 1921 à Michel Polak de réaliser un projet semblable à Bruxelles : ce sera le **Résidence Palace**, un complexe résidentiel de 15.046 m² comportant 180 appartements de 3 à 20 pièces, donnés en location, et des services adjoints : restaurants, salons, théâtre, piscine, bains turcs, courts de tennis, salon de coiffure, banques, exposition d'artistes...

Un projet mené en collaboration avec l'ingénieur *Alexandre Sarrasin* et l'architecte *Alfred Hoch*. Dans un style néo-classique, avec des apports typiquement modernistes.

Tout en continuant à assurer certains chantiers à Montreux, Michel Polak sera essentiellement productif à Bruxelles, avec les hôtels Atlanta (1924-1928), Terminus-Albert 1^{er} (1928-29) et Plaza (1924-1930), la Villa Empain (1931) et l'Institut dentaire George Eastman au Parc Léopold (1934-1935).



Michel Polak - La villa Boghossian

Les œuvres présentées à cette occasion selon le photographe suisse :

"C'est une installation présentée dans le Grand Foyer. D'un côté, il y a trois écrans avec un diaporama numérique de photos prises à Molenbeek, des images fixes qui se vivent dans un rythme extrêmement lent, presque contemplatif. Ce n'est pas consacré à Molenbeek en général, mais plutôt aux quais le long du canal, avec notamment les garagistes africains du quartier de la porte de Ninove. Il y a là des visages extrêmement expressifs que j'adore. En face de ce diaporama, il y a une composition de 150 mètres carrés rassemblant plus ou moins 200 photos prises à Tanger."



Michel Polak - Le Résidence Palace





Le Corbusier - La Maison René Guiette à Anvers

Quant à **Le Corbusier**, dont c'est l'occasion de rappeler que son nom de Le Corbusier s'inspire de celui de sa grand-mère maternelle Mme Corbisier, il est le créateur de la *Maison du peintre René Guiette*, à Anvers et du *Pavillon Philips* à l'Expo 58. La Maison Guiette s'inscrit dans la lignée des maisons puristes des années 1920, comme les maisons La Roche ou la Maison-atelier Ozenfant. Le Corbusier reprend les cinq points de l'architecture nouvelle.

Seuls les pilotis ne sont pas présents, pour permettre au peintre René Guiette d'accéder de son séjour à son jardin de plain-pied. Le Corbusier applique également le principe du plan libre de la Maison Citrohan.

La maison est composée de trois étages et d'un toit-terrasse. Le salon, la salle à manger et la cuisine se situent au rez-de-chaussée.

En Belgique, Le Corbusier réalise aussi une création éphémère, le *Pavillon Philips* à l'Expo 58 avec musique de Iannis Xenakis, qui est architecte, et collabore au sein de l'atelier de Le Corbusier à la création du Pavillon Philips.

La Fondation Le Corbusier définit ainsi ce projet : “ *Le Corbusier propose un Poème électronique, un programme immersif faisant appel à l'architecture, au cinéma et à la musique. Il conçoit avec Iannis Xenakis, un de ses principaux collaborateurs dans les années 1950, le projet architectural du pavillon. Sur un plan en forme “d'estomac”, ils dressent des portiques cylindriques en béton armé placés en V inversés et dessinent des parois courbées faites de nappes de câbles. De l'extérieur le pavillon se présente comme une vaste tente à trois pointes divergentes. Il est équipé de 325 haut-parleurs encastrés, un dispositif conçu pour mener le spectateur sur les “chemins de sons”.*

Le Corbusier se charge du montage d'images et de lumières et confie à Edgar Varèse la réalisation de la bande sonore électronique. Pour assurer l'interlude entre les séances du Poème électronique, Xenakis compose *Concert PH*, une pièce musicale électronique fondée sur les données mathématiques de la construction.

Le pavillon Philips a accueilli 1,5 millions de visiteurs pour 3.013 séances de 8 minutes du Poème électronique.

Un troisième architecte suisse, **Roger Diener**, est actif en Belgique : il a conçu deux tours jumelles à Anvers, près de l'Escaut au début du Westkaai (2005-2009) face au MAS, reconnaissables



Le Corbusier - Le Pavillon Philips à l'Expo 58

à la couleur dominante de chaque façade : le jaune paille pour l'une, le kaki clair pour la seconde.

En 2018, pour le concours d'architecture du futur Musée Kanal-Centre Pompidou à Bruxelles, à bâtir sur le site du garage Citroën Yser, racheté en 2015 par la Société d'aménagement urbain de la Région de Bruxelles-Capitale, c'est Roger Diener qui présidait le jury international chargé de désigner le projet lauréat, soit l'association *noAarchitecten* (Bruxelles) / *EM2N* (Zurich) / *Sergison Bates Architects* (Londres).



Diener & Diener - Tours jumelles du Westkaai à Anvers



DE LA DANSE À BRUXELLES, LAUSANNE ET GENÈVE

Au niveau de la danse, c'est bien sûr **Maurice Béjart** qui fait le meilleur lien entre la Belgique et la Suisse... bien que né en France. Le célèbre chorégraphe s'est établi à Bruxelles en 1960 et y a fondé le Ballet du XX^e siècle au Théâtre royal de la Monnaie, marquant l'histoire de la danse en Belgique pendant près de trois décennies. Il y a adjoint une école, la Mudra, qui a formé des dizaines de danseurs et danseuses.

Suite à un différend avec Gérard Mortier, il part s'installer en Suisse où il crée le *Béjart Ballet Lausanne*.

Il a obtenu la nationalité suisse en 2007.



Le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui

Quant à **Sidi Larbi Cherkaoui**, danseur né à Anvers, il a assuré pendant sept ans la direction de l'Opéra des Flandres, avant de rejoindre le ballet du Grand Théâtre de Genève pour en reprendre la direction, succédant à Philippe Cohen en 2022.

■ Le Béjart Ballet Lausanne

L'épopée de Maurice Béjart, c'est une histoire franco-belgo-suisse. A chaque nationalité - officielle ou officieuse - est associée la création d'un Ballet.

Marseillais de naissance, enfant, **Maurice Béjart** rêvait de devenir toréro, s'entraînant en Camargue avec des vachettes ... Eh oui ! Après avoir assisté à un récital de *Serge Lifar*, il décide de se consacrer entièrement à la danse. Il entre à quatorze ans à l'Opéra de Marseille, puis part en 1946 à Paris où il suit les cours de Lioubov Iegorova, de Rousanne Sarkissian et de Léo Staats. Il commence sa carrière de danseur à Vichy en 1946 et la poursuit auprès de la danseuse *Janine Charrat*, puis avec *Roland Petit* à partir de 1948.

En hommage à Molière, il prend comme pseudonyme celui de l'épouse de ce dernier, Armande Béjart. En 1951, il crée son premier ballet, *L'Inconnu*, à Stockholm, puis règle *L'Oiseau de feu*.

En 1953, il fonde sa première compagnie, les **Ballets de l'Étoile** avec laquelle il crée *Symphonie pour un homme seul* sur une musique de Pierre Henry et Pierre Schaeffer.

En 1959, n'obtenant pas l'aide de l'État français pour établir sa troupe dans un théâtre, Maurice Béjart quitte la France pour la Belgique.

Maurice Huisman, alors directeur du Théâtre royal de la Monnaie, avait été impressionné par *Arcane*, ballet que Béjart avait montré en septembre 1958 pendant l'Exposition universelle de Bruxelles. C'est donc à Bruxelles que Maurice Béjart va créer en 1959 une de ses plus célèbres chorégraphies, *Le Sacre du printemps*. Avec ce succès, le contrat temporaire qui lie Béjart à La Monnaie va se transformer en un contrat de plusieurs années et entraîner la naissance du **Ballet du XX^e siècle** en 1960.

L'année suivante, Maurice Béjart conçoit une chorégraphie emblématique et visionnaire sur la musique du *Boléro* de Maurice Ravel, dans laquelle un cercle de danseurs, symbolisant le Rythme, entoure une danseuse, seule en son centre, qui incarne la Mélodie. Le *Boléro* version Béjart connaît immédiatement un succès fulgurant et sera représenté sur toutes les scènes du



Maurice Béjart interviewé par Micheline Sandrel au Théâtre des Champs-Élysées

Deux autres danseurs ont une carrière belgo-helvétique et ont souvent été mentionnés dans la Lettre Culturelle de l'Ambassade. Tout d'abord **Thomas Hauert**, né en 1967 à Schnottwil dans le canton de Soleure, danseur et chorégraphe qui est le directeur artistique de la compagnie ZOO/Thomas Hauert fondée à Bruxelles en 1997.



La Compagnie Zoo de Thomas Hauert



Béjart Ballet Lausanne - Bye Bye Baby Blackbird (chorégraphie de Joost Vrouenraets)

monde. Autre grand succès sur une musique composée par Igor Stravinski, *L'Oiseau de feu* est réadapté par Béjart en 1970 pour appuyer sur sa dimension politique ; l'oiseau y prend les traits d'un meneur révolutionnaire doté de pouvoirs magiques.

En 1987, après quelque quatre-vingts chorégraphies créées en vingt-sept ans, suite à un désaccord avec le directeur de La Monnaie, Gerard Mortier, Béjart quitte l'institution bruxelloise, dissout le Ballet du XX^e siècle et ferme l'école de danse Mudra attachée au Ballet du XX^e siècle.

Il fonde alors à Lausanne le **Béjart Ballet Lausanne**, grâce à l'intervention de Philippe Braunschweig, industriel et mécène qui a épousé une danseuse russe, et à la Fondation Philip Morris. Peu après, comme à Bruxelles, s'ouvre une nouvelle école de danse baptisée *Rudra*.

Depuis sa création en 1987, le Béjart Ballet Lausanne a connu deux périodes, tout d'abord jusqu'à la mort de Maurice Béjart, qui était le garant de son œuvre présente et passée. Il a supervisé jusqu'à ses dernières heures la création de "*Le Tour du monde en 80 minutes*" dont la première a eu lieu à Lausanne un mois après la disparition du maître. Il laissait un héritage de plus de 250 ballets !!

Après son décès en novembre 2007, quand *Gil Roman*, l'un de ses principaux danseurs, reprend la direction artistique de la compagnie, il faut maintenir une tradition béjartienne - quasi légendaire - et opérer un renouvellement, une évolution dans la continuité, pour attirer un nouveau public, sans toutefois se couper des grands classiques qui ont fait le succès de Béjart. Mettre à l'affiche des nouvelles créations tout en restant fidèle à son esprit et à sa conception qu'un ballet doit être proche de son

public, quel défi !

Le Béjart Ballet Lausanne fait aussi appel à des chorégraphes extérieurs tels le Hollandais *Joost Vrouenraets* (*Bye Bye Baby Blackbird*), le Crétois *Andonis Foniadakis* (*Real Love*) ou la Croate *Valentina Turcu* (*Hamlet*)... tous danseurs passés par la Rudra Béjart School en début de carrière et donc connaissant bien l'esprit de la maison.

Depuis 2024, le danseur *Julien Favreau* assure sa direction artistique, poursuivant avec respect, passion et créativité l'héritage de Maurice Béjart. Il est bien placé pour le faire : il a intégré l'Ecole-Atelier Rudra en 1994 et interprété comme soliste de nombreux rôles marquants des ballets de Maurice Béjart et de Gil Roman. ■



Le Ballet du XX^e siècle - Jorg Donn dans *Le Boléro* (1979)

NL

KUNSTENAARS, CULTURELE BRUGGEN

Tegenwoordig worden culturele betrekkingen tussen landen vastgelegd in formele schriftelijke overeenkomsten. Vroeger waren het de banden tussen individuen of toevalligheden in de geschiedenis, de handel of ballingschap die invloeden op stijlen of technieken teweegbrachten.

De artistieke bruggen tussen onze landen vormen een mooi studieonderwerp, dat hier slechts in grote lijnen wordt geschetst, een beetje zoals het ontdekken van enkele stukjes van een grote mozaïek of een grote puzzel.

Bilaterale picturale uitwisselingen - De Alpen werden aanvankelijk beschouwd als een angstaanjagende hindernis die moest worden overwonnen, maar aan het einde van de 18^e eeuw als begeerlijke en pittoreske plekken... die hun plaats vinden in decoratie en schilderkunst.

Dit biedt de gelegenheid om een driehoeksrelatie te leggen tussen *François Roffiaen*, een landschapsschilder die zich aangetrokken voelde tot de Alpen en zijn inspiratie vond in de werken van de Zwitser *Alexandre Calame*. A. Calame reisde op zijn beurt in 1850 naar België en ontmoette daar *Eugène Verboeckhoven*, een Belgische dierenschilder met wie hij samenwerkte aan een reeks schilderijen.

"De Belgen hebben honger" - De Lausanner *Théophile Alexandre Steinlen*, die bekend staat als een groot voorvechter van de armen en kansarmen, is de maker van de affiche "In België hebben de Belgen honger." Deze affiche wil in 1915 via een artistieke tombola een grote solidariteitsactie op gang brengen ten voordele van de volksvoeding in België.

"Verwijzingen naar de middeleeuwen" - *Mitja Tušek*, geboren in Maribor in Slovenië, groeide op in Zwitserland en vestigde zich vervolgens in Brussel. Hij maakte naam in 1992 op Documenta IX in Kassel. Zijn schilderkunst verkent de grenzen van de abstractie, zonder daarbij verwijzingen naar de kunstgeschiedenis en de middeleeuwen te vergeten.

Zwitserse straatkunst in Bergen - De stad Bergen lanceerde in 2000 een project voor stadsversiering met de titel "*L'Art habite la ville*". In het kader van de Biënnale van Bergen 2023 heeft het Zwitserse kunstenaarsduo *Nevercrew* in de "rue à Degrés" een indrukwekkend trompe-l'œil-straatkunstwerk gerealiseerd dat de illusie wekt dat een gigantische walvis de trap afdaat. Het is een verwijzing naar de klimaatverandering die verband houdt met de stijging van de temperaturen... in graden.

Twee neutrale landen, drie verslaggevers in prenten - Tijdens de Eerste Wereldoorlog brachten de twee neutrale landen Zwitserland en België drie kunstenaars voort die tot de belangrijkste auteurs van tekenverslagen over de Grote Oorlog behoren: de Zwitsers *Théophile-Alexandre Steinlen* en *Félix Vallotton* en de Belg *Frans Masereel*, die gemeen hebben dat ze de gruwelen van de oorlog aan de kaak stellen met tekeningen, waarbij ze vaak gebruikmaken van de heropleving van de houtsnede.

Théophile-Alexandre Steinlen publiceerde "*Croquis de temps de guerre*", *Félix Vallotton* een serie gravures getiteld "*C'est la guerre*". *Frans Masereel* maakte drie jaar lang elke dag een tekening voor *La Feuille*, een van de kranten die door de activisten in Genève werden uitgegeven. De Zwitserse fotograaf *Beat Streuli* dwaalt graag door de straten van grote metropolen zoals New York of Tokio en legt spontane beelden vast van mensen op het moment dat ze in gedachten verzonken lijken. Hij is in België bekend om zijn portretten van inwoners van Molenbeek.

Een drietal Zwitserse architecten die actief waren in Brussel en Antwerpen - *Michel Polak* is ongetwijfeld de meest Zwitsers-Belgische van alle architecten, aangezien hij zijn eerste carrière van 1911 tot 1922 in Montreux doorbracht en zijn tweede van 1922 tot 1948 in Brussel.

Na de realisatie van het luxe wooncomplex "Riant-Château" in Montreux (1911-1914) werd *Michel Polak* opgemerkt door de Belgische projectontwikkelaar *Lucien Kaisin*, die hem in 1921 vroeg om een soortgelijk project in Brussel te realiseren: dit werd het *Résidence Palace*, een wooncomplex van 15.046 m² met 180 appartementen en bijbehorende voorzieningen: restaurants, salons, theater, zwembad, kapsalon, banken... Terwijl hij bouwprojecten in Zwitserland bleef uitvoeren, was *Michel Polak* voornamelijk actief in Brussel, met de hotels *Atlanta*, *Terminus-Albert I* en *Plaza*, de *Villa Empain* en het *George Eastman Tandheelkundig Instituut*. *Le Corbusier* ontwierp het huis van de schilder *René Guiette* in Antwerpen, dat in de lijn ligt van de puristische huizen uit de jaren 1920 en het *Philips-paviljoen* op de *Expo 58*. Een tijdelijk bouwwerk, gebaseerd op een Elektronisch Gedicht, ontworpen samen met *Iannis Xenakis*... en dat 1,5 miljoen bezoekers trok!

Een derde Zwitserse architect, *Roger Diener*, is actief in België: hij ontwierp tweelingtorens in Antwerpen, aan de Westkaai (2009) tegenover het MAS. Daarnaast was hij in 2018 voorzitter van de internationale jury die de winnaar moest aanwijzen van de architectuurwedstrijd voor het toekomstige *Kanal-Centre Pompidou Museum* in Brussel.

Dans in Brussel, Lausanne en Genève - Op het gebied van dans is het natuurlijk *Maurice Béjart* die de beste band tussen België en Zwitserland vormt... hoewel hij in Frankrijk geboren is. De beroemde choreograaf vestigde zich in 1960 in Brussel, richtte daar het Ballet du XXe siècle op en creëerde in 27 jaar tijd zo'n 80 choreografieën. *La Mudra*, de dansschool die hij oprichtte, heeft tientallen dansers en danseressen opgeleid. Na een meningsverschil met *Gérard Mortier* vertrok hij naar Zwitserland, waar hij het *Béjart Ballet Lausanne* oprichtte. In 2007 verkreeg hij de Zwitserse nationaliteit.

Twee andere dansers hebben een Belgisch-Zwitserse carrière: *Thomas Hauert*, geboren in het kanton Solothurn, wiens gezelschap *ZOO/Thomas Hauert* in 1997 in Brussel werd opgericht.

Sidi Larbi Cherkaoui, een in Antwerpen geboren danser, nam na zijn leiding van de Opera van Vlaanderen in 2022 de leiding over van het ballet van het Grand Théâtre de Genève.

EN

ARTISTS: CULTURAL BRIDGES

Today, cultural relations between countries are governed by formal written agreements. In the past, it was affinities between individuals or the vagaries of history, trade and exile that gave rise to influences in style or technique.

The artistic bridges between our countries are a fascinating subject of study, which will only be touched upon here, much like the discovery of a few pieces of a vast mosaic or of a huge jigsaw puzzle.

Bilateral artistic exchanges - The Alps were initially regarded as a terrifying obstacle to be crossed, then, by the end of the 18th century, as desirable and picturesque places... which found their place in interior design and painting.

This provides an opportunity to establish a triangular relationship between *François Roffiaen*, a landscape painter drawn to the Alps, who found his inspiration in the works of the Swiss artist *Alexandre Calame*. For his part, A. Calame travelled to Belgium in 1850 and met *Eugène Verboeckhoven*, a Belgian animal painter with whom he collaborated on a series of paintings.

"The Belgians are hungry" - *Théophile Alexandre Steinlen* from Lausanne, known for his close ties to the poor and the underprivileged, is the creator of the poster "In Belgium, the Belgians are hungry." This poster aimed to spark a great wave of solidarity through an artistic raffle in 1915 to benefit the Popular Food Scheme in Belgium.

"References to the Middle Ages" - *Mitja Tušek*, born in Maribor, Slovenia, grew up in Switzerland and later settled in Brussels. He made a name for himself in 1992 at Documenta IX in Kassel. His painting explores the boundaries of abstraction, whilst featuring numerous references to art history and the Middle Ages.

Swiss street art in Mons - The city of Mons launched an urban decoration initiative entitled "*Art Lives in the City*" in 2000. As part of the Mons Biennale 2023, on "rue à Degrés", *Nevercrew*, a Swiss artist duo, created an impressive trompe-l'œil street art piece giving the illusion that a gigantic whale is descending the stairs. It is a reference to climate change linked to rising temperatures... in degrees.

Two neutral countries, three printmakers - During the First World War, the two neutral countries, Switzerland and Belgium, produced three artists who were among the leading creators of graphic reports on the Great War: the Swiss *Théophile-Alexandre Steinlen* and *Félix Vallotton*, and the Belgian *Frans Masereel*, who all shared a commitment to denouncing the horrors of war through drawings that often drew on the revival of woodcut printmaking.

Théophile-Alexandre Steinlen published "*Croquis de temps de guerre*" (War Sketches), whilst *Félix Vallotton* produced a series of engravings entitled "*C'est la guerre*" (It's War). As for *Frans Masereel*, he produced one drawing a day for three years for "La Feuille", one of the newspapers published by activists in Geneva. Swiss photographer *Beat Streuli* enjoys wandering the streets of major cities such as New York or Tokyo, capturing spontaneous images of people at the moment they seem lost in thought. He is well known in Belgium for his portraits of the residents of Molenbeek.

A trio of Swiss architects working in Brussels and Antwerp - *Michel Polak* is undoubtedly the most Swiss-Belgian of the architects, as he spent the first part of his career in Montreux from 1911 to 1922 and the second in Brussels from 1922 to 1948.

Following the completion of the luxury residential complex "Riant-Château" in Montreux (1911-1914), *Michel Polak* was noticed by the Belgian developer *Lucien Kaisin*, who asked him in 1921 to undertake a similar project in Brussels: this was to be the *Résidence Palace*, a 15,046 m² residential complex comprising 180 apartments with a lot of facilities: restaurants, lounges, a theatre, a swimming pool, a hairdressing salon, banks... Whilst continuing to oversee projects in Switzerland, *Michel Polak* was primarily active in Brussels, with the *Atlanta*, *Terminus-Albert I* and *Plaza* hotels, the *Villa Empain* and the *George Eastman Dental Institute*.

As for *Le Corbusier*, he designed the house of the painter *René Guiette* in Antwerp, which follows in the tradition of the purist houses of the 1920s and the *Philips Pavilion* at *Expo 58*. A temporary installation, based on an 'Electronic Poem', conceived with *Iannis Xenakis*... and which welcomed 1.5 million visitors!

A third Swiss architect, *Roger Diener*, is active in Belgium: he designed twin towers in Antwerp, on the Westkaai (2009), opposite the MAS. He also chaired the international jury tasked with selecting, in 2018, the winner of the architectural competition for the future *Kanal-Centre Pompidou Museum* in Brussels.

Dance in Brussels, Lausanne and Geneva - In the world of dance, it is of course *Maurice Béjart* who forms the strongest link between Belgium and Switzerland... although he was born in France. The famous choreographer settled in Brussels in 1960, where he founded the Ballet du XXe Siècle and created some 80 choreographies over 27 years. *La Mudra*, the dance school he founded, has trained dozens of dancers. Following a dispute with *Gérard Mortier*, he moved to Switzerland, where he founded the *Béjart Ballet Lausanne*. He obtained Swiss citizenship in 2007.

Two other dancers have had careers spanning Belgium and Switzerland: *Thomas Hauert*, born in the canton of Solothurn, whose company *ZOO/Thomas Hauert* was founded in Brussels in 1997.

As for *Sidi Larbi Cherkaoui*, a dancer born in Antwerp, after directing the Flanders Opera, he took over as director of the ballet at the Grand Théâtre de Genève in 2022.

L'affichiste Léo Marfurt :

un créateur helvétique adopté à 100% par la Belgique

L'histoire de Léo Marfurt est un bel exemple d'échange culturel belgo-suisse ... puisque c'est d'abord **Jules De Praetere** qui est parti en Suisse pour enseigner à Zurich, puis à Bâle où ses cours sont suivis par le jeune **Léo Marfurt**... qui suit son professeur lorsqu'il revient en Belgique en 1921.

Du côté du maître, l'on a **Jules De Praetere** (1879-1947), originaire de Gand, peintre et graphiste qui, pendant ses études déjà, établit une imprimerie dans le quartier du Patershol à Gand, puis à Laethem-Saint-Martin, le village de l'expressionnisme flamand.

A la recherche d'une certaine aisance financière, Jules De Praetere part enseigner les arts graphiques et l'imprimerie à l'École des Arts et Métiers de Krefeld puis à celle de Düsseldorf. En 1905, il s'installe à Zurich, où il est nommé directeur de l'École des Arts Décoratifs et du Musée des Arts Appliqués. L'année 1914 le voit s'installer à Bâle où il devient directeur de l'École supérieure des Arts Appliqués...et ouvre un bureau de publicité.

Du côté de l'élève, **Léo Marfurt** (1894-1977), né à Aarau, suit les cours de l'École des Arts et Métiers de cette ville, puis fait un stage de 1910 à 1914 dans une imprimerie également située à Aarau.

Il va ensuite poursuivre sa formation à l'École des Arts et Métiers de Bâle, où il entre en 1915, au moment où elle est dirigée par le Belge Jules De Praetere.

Le contact passe bien entre le maître et l'élève... Aussi, rapidement, Léo Marfurt devient assistant dans l'imprimerie de J. De Praetere. Et quand en 1921, Jules De Praetere revient en Belgique, il emporte le jeune Léo Marfurt, déjà bon professionnel, dans ses bagages.

■ L'affichiste des entreprises et des événements belges

Léo Marfurt s'installe à Anvers où il se marie en 1922. L'après-guerre, c'est une période marquée par la mise sur le marché de nouveaux produits de consommations et de biens d'investissement... ce qui provoque un grand essor de la "réclame" sur les murs et dans les magazines. Quelle opportunité pour un jeune !

Léo Marfurt travaille d'abord à l'imprimerie anversoise *Omnia*. Il y fait la connaissance du fabricant de cigarettes *Vander Elst*, avec qui il va travailler pendant plus de 50 ans.

Pour sa marque *Belga*, il reprend l'effigie de Miss Belga, créée par l'américain Lawrence Sterne Stevens, qu'il va décliner en plusieurs versions sur les supports publicitaires des cigarettes Belga (emballages, affiches, plaque émaillée).

Entre-temps, en 1927, c'est à Bruxelles au Bd de Dixmude 27, que Léo Marfurt crée sa propre agence *Les Créations Publicitaires*, qui exerce une forte influence sur le graphisme publicitaire en Belgique des années 1925 aux années 1958.

Marfurt est surtout connu pour ses affiches des années 1930, dans un style Art déco novateur qui intégrait parfois des éléments du futurisme, du cubisme et du surréalisme.

De 1953 à 1973, Marfurt enseigne à l'Institut d'études typographiques Plantin à Anvers (cours 'Publicité et affiche'). Bien que sa nationalité suisse l'empêche d'être titulaire d'une chaire à La Cambre, Marfurt y dispense des cours en tant qu'invité et intervient régulièrement dans les jurys.

Les affiches créées par Léo Marfurt couvrent un large éventail de commanditaires. Il est le partenaire d'entreprises privées, de l'offre touristique en pleine expansion et d'événements commerciaux et cultures belges.

Sa clientèle d'entreprises comprend les cigarettes Belga de Vander Elst Frères, les voitures Chrysler, Minerva et BMW 3/20 PS, l'huile Purfina, les rasoirs et machines à écrire Remington, ou les bas Perfecta "Parure des jolies jambes". Et encore, le bon Cigare Unico, les Cigarettes égyptiennes Marouf, la V-Pils de la brasserie Verschueren à Sint-Niklaas.

Dans le secteur du tourisme, il travaille pour la compagnie London & North Eastern Railway, les ferries trans-Manche, les Chemins de fer belges, et de façon plus générique, pour Le littoral / De kust. ■



Miss Belga 1925

La première représentation reprise par Léo Marfurt de la Miss Belga, coiffée d'un chapeau noir avec des plumes et portant une écharpe aux couleurs noir, jaune, rouge. Le modèle serait une Anversoise du nom de Paula Colfs-Bollaert.



Douvre-Ostende 1928

Un chef-d'œuvre de l'illustration Art déco mettant en valeur le style, la simplicité et la commodité du service combiné train-ferry des Chemins de fer belges vers la Grande-Bretagne. On y voit un couple élégant descendant d'un train, dont la porte sert de cadre à l'image. Un porteur est là pour les aider à porter leurs bagages lors du court trajet jusqu'au navire qui les attend. Les couleurs, vives et éclatantes, sont uniformes.



Flying Scotsman 1928

L'image, d'une apparente simplicité, se compose de formes très stylisées, dépourvues de profondeur. Les couleurs, vives et éclatantes, sont uniformes. Les passagers, élégants, apparaissent en silhouettes vues de dos.



Inauguration du Palais des Beaux-Arts 1928

L'ouverture du Palais des Beaux-Arts est un événement culturel majeur de l'entre-deux-guerres. Il répond au souhait de créer à Bruxelles un véritable "centre de propagande artistique". Inauguré en 1928 avec les ballets russes de Sergéï Diaghilev, il s'affirme comme un lieu ouvert aux expressions nouvelles d'idées et d'art.





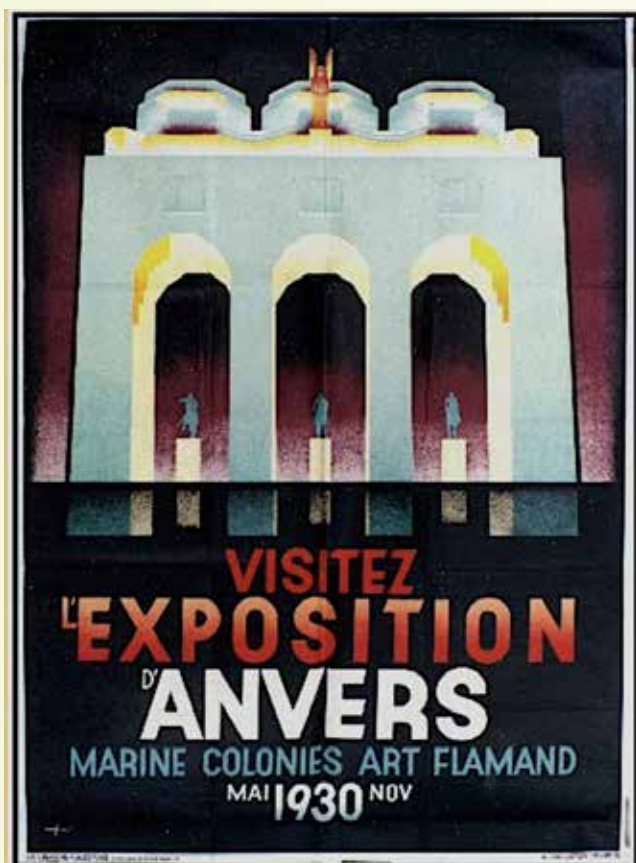
La machine à écrire Remington / Vitesse 1929

L'affiche pour les machines à écrire Remington est un projet audacieux : il comporte beaucoup d'espace noir, suggère plus qu'il ne montre, ne se concentre pas sur le produit ... dont l'image est floue, mais évoque la vitesse.



La voiture Minerva 1931

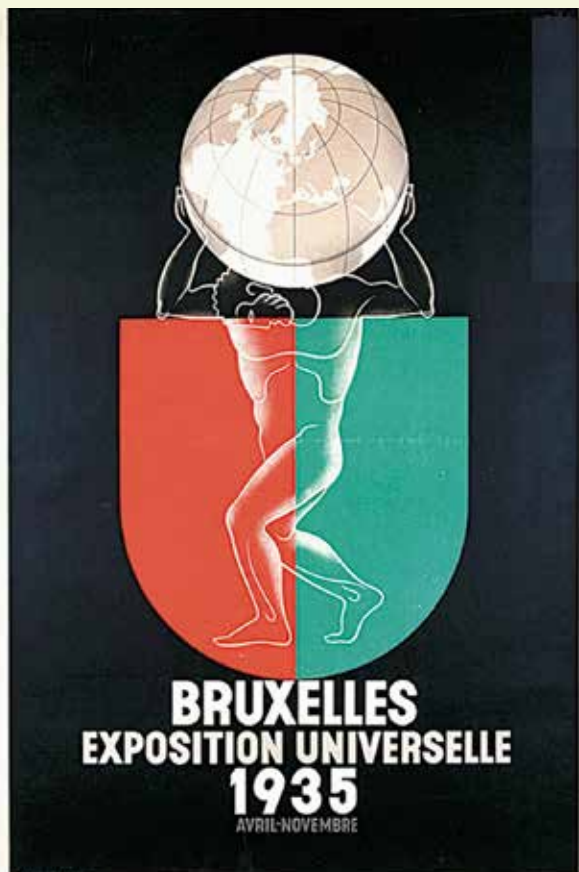
Quelle simplicité dans cette affiche en trois couleurs, au style très Art Déco ! La déesse Minerve, avec son casque et sa lance, symbole de la marque, représente aussi la guerre juste, la sagesse, la puissance intellectuelle et la raison. Une roue virtuelle, rouge et en mouvement, évoque la puissance, tandis que la silhouette noire de la voiture témoigne de sa solidité et de son élégante classe.



Exposition d'Anvers 1930

L'exposition d'Anvers 1930 se positionne sur trois plans, la Marine, les Colonies et l'Art Flamand. Cela explique qu'il y a eu plusieurs visuels évoquant les thèmes de façon très épurée : une silhouette de bateau, un pilastre de balustrade qui ressemble à un cordage, une silhouette de palais arabe ou oriental, des statues peu identifiables.





Exposition universelle de Bruxelles 1935

La première exposition tenue au Heyzel s'offre comme symbole le géant Atlas portant le monde, schématisé par un contour blanc et un modelé à peine esquissé. Les formes géométriques au centre de la composition s'organisent sur un fond noir, alors que le rouge et le vert de l'écusson de Bruxelles se détachent, éclatants.



Mensuel Kunst Opbouwen 1931

Léo Marfurt a dessiné les couvertures du magazine *Kunst-Opbouwen*, la revue d'André Vyncke, éditée par la galerie d'art Nederkouter à Gand. L'image de Marfurt réunit les arts plastiques et l'architecture : une structure spatiale, une spirale, une couleur, une ligne ascendante ("l'art ennoblit"), une référence au constructivisme russe. Une annonce d'espoir, de clarté et de certitude.



De Kust 1938

Quel appel au délasserment en famille à la côte belge, dans cette affiche ! Tout y est, très sobrement illustré : la cabine de plage aux bandes bleues et blanches, les coquillages à ramasser, le trou dans le sable, prémices d'un château et le drapeau belge, drapeau-repère, drapeau national qui exprime la proximité, le tout dans une ordonnance sereine.

“Message culture 2025-2028”

Directive fédérale



Musée National suisse à Prangins

La Confédération a commencé à promouvoir la culture peu après la création de l'État fédéral moderne. Elle alloue des aides financières dans les domaines de l'archéologie et des monuments historiques depuis 1886. Le *Musée national suisse* ouvre à Zurich en 1898 et la *Bibliothèque nationale suisse* est fondée en 1895.

Entré en vigueur en 1887, l'arrêté fédéral concernant l'avancement et l'encouragement des arts en Suisse est la première norme de droit qui permet à la Confédération d'attribuer des bourses et d'acquérir des œuvres d'art.

Une autre étape importante dans l'encouragement fédéral de la culture est franchie à la veille de la Seconde Guerre mondiale : l'Assemblée fédérale approuve le 5 avril 1939 la création de la fondation *Pro Helvetia*. Instituée à l'origine sous la forme d'une "communauté de travail", Pro Helvetia avait pour rôle de contribuer à maintenir et à promouvoir les valeurs culturelles suisses afin de faire contrepoids à la propagande d'État des puissances de l'Axe, l'Allemagne et l'Italie. En 1949, Pro Helvetia devient une fondation de droit public.

Pendant longtemps, les activités de soutien susmentionnées n'étaient pas explicitement inscrites dans la Constitution. L'action culturelle de la Confédération à l'intérieur du pays reposait sur une compétence non écrite qui découlait du droit constitutionnel coutumier ou tacite. Les activités culturelles de la Confédération à l'étranger et les échanges culturels internationaux se fondaient par contre sur sa compétence constitutionnelle en matière de politique extérieure.

Les premières dispositions relatives à la culture font leur entrée dans la Constitution à la fin des années '50 : en 1958, l'art. 27ter (art. 71 actuellement) sur le cinéma; en 1962, l'art. 24sexies (art.

78 actuellement) sur la protection de la nature et du paysage; en 1962 également, l'art. 45bis (art. 40 actuellement) sur les relations avec les Suisses et Suissesses de l'étranger, qui permet de soutenir les écoles suisses à l'étranger.

La volonté de développer une politique culturelle plus ambitieuse au niveau fédéral date de la fin des années '60. En 1969, le chef du Département fédéral de l'intérieur (DFI) charge un groupe d'experts de rédiger un rapport sur la question. Publié en 1975, le rapport intitulé "*Éléments pour une politique culturelle en Suisse*" engage une vaste réflexion sur le rôle des pouvoirs publics dans le domaine de la culture. Parmi les principales revendications du rapport figure la création d'un article culturel dans la Constitution qui attribuerait à la Confédération les compétences nécessaires à un engagement accru dans le domaine culturel.

Avec la révision totale de la Constitution fédérale en 1999, si la culture reste en premier lieu du ressort des cantons, la Confédération dispose d'une compétence générale de promotion des activités culturelles présentant un intérêt national et de soutien aux arts, en particulier dans le domaine de la formation. En septembre 2012, le peuple et les cantons ont accepté une nouvelle disposition constitutionnelle d'encouragement de la formation musicale : tous les enfants et les jeunes doivent avoir la possibilité de pratiquer la musique, et les jeunes particulièrement doués bénéficieront de mesures de soutien spécifiques.

Initié en 2011 par la Confédération, les Cantons, les Villes et les Communes, Le "*Dialogue national sur la culture*" est la plateforme commune où les différents niveaux de l'État se réunissent pour discuter des questions de politique culturelle. Son objectif est de renforcer la collaboration entre les divers échelons de pouvoir. Et ce "Dialogue culturel national" a fait ses preuves.



Pro Helvetia : Culture du bâti suisse © Illu Maria Rehli

■ “Message culture 2025-2028” : une appellation intrigante

Où trouve-t-elle son origine ? Dans la Loi sur l'Encouragement de la Culture (LEC), loi du 11 décembre 2009 entrée en vigueur en 2012. Depuis lors, la Confédération dispose, avec le message culture, d'un instrument de pilotage stratégique et financier pour mener sa politique en la matière. Le Parlement arrête tous les quatre ans les objectifs de la politique culturelle de la Confédération ainsi que les plafonds de dépenses et les crédits d'engagement correspondants.

Le premier “message culture 2012-2015” qui constituait la toute première planification stratégique pluriannuelle de la politique culturelle nationale, donnait une vue d'ensemble des activités des différents organismes fédéraux intervenant dans le domaine de la culture, avec quatre axes principaux :

- Promotion de la création artistique, encouragement de la diversité culturelle, et amélioration de l'accès à la culture pour l'ensemble de la population.
- Renforcement du Patrimoine Culturel Immatériel : identification et promotion des traditions vivantes en Suisse.
- Clarification des rôles entre l'Office fédéral de la culture (OFC) (patrimoine, création) et Pro Helvetia (diffusion nationale et internationale) et meilleure coordination de l'action fédérale avec celle des cantons et des communes.
- Soutien ciblé à la danse qui manque d'infrastructures et augmentation du soutien financier au cinéma.

Le “message culture 2016-2020” avait une orientation plus stratégique et mettait l'accent sur la reconnaissance de la culture comme facteur de cohésion nationale et économique, autour de trois axes principaux :

- Participation culturelle : Favoriser l'accès à la culture pour une large part de la population, qu'elle soit active ou passive, pour contrer la polarisation sociale.
- Cohésion sociale : Renforcer l'unité du pays en encourageant les échanges culturels et la compréhension mutuelle entre les

différentes régions linguistiques et intensifier la collaboration entre la Confédération, les cantons, les villes et les communes pour une politique culturelle cohérente.

- Création et innovation : Soutenir l'innovation dans le secteur culturel (mesures de promotion des artistes et des festivals de portée internationale) et reconnaître l'architecture et l'urbanisme comme des éléments culturels à part entière, menant à la future stratégie de la “culture du bâti”.

Le message culture 2016-2020 prévoit également une réponse à la numérisation et introduit des mesures pour accompagner la transformation numérique dans les institutions culturelles.

Le “message culture 2021-2024” s'inscrivait dans la continuité du précédent, avec une stratégie axée sur trois piliers :

- Participation culturelle : favoriser l'accès à la culture pour l'ensemble de la population.
- Cohésion sociale : utiliser la culture pour renforcer le lien social, en particulier via les échanges linguistiques.
- Création et innovation : soutenir la diversité de la création artistique, y compris les arts numériques. La culture a une influence positive sur la créativité et la capacité d'innovation de la Suisse. Elle est un important laboratoire d'expérimentation pour préparer l'avenir.

Ce message apporte aussi quelques nouveautés au niveau des contenus : encouragement des talents en musique, en design et en médias interactifs, dont les jeux vidéo, consolidation de la nouvelle politique de la culture du bâti.

En vue du “message culture 2025-2028”, entre avril et novembre 2022, l'Office fédéral de la culture (OFC), la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia et le Musée national suisse (MNS) ont invité les cantons, les villes et les communes ainsi que plus de 40 associations culturelles, représentatives de tous les domaines d'activité, à analyser avec eux les enjeux actuels dans le domaine de la culture en Suisse. Les résultats ont été regroupés en six champs d'action qui concernent tous les acteurs étatiques, tous les opérateurs privés et tous les secteurs de la culture en Suisse. Il n'y a pas de hiérarchie entre les différents champs d'action, qui sont interdépendants.



L'orchestre en classe, Genève

Le “**message culture 2025-2028**”, basé sur l’analyse mentionnée ci-dessus, a déterminé six champs d’action :

- Prendre en considération l’environnement professionnel de la culture, en garantissant une rémunération équitable des acteurs culturels professionnels et en améliorant les conditions d’exercice de la profession et l’égalité des chances.
- Actualiser l’encouragement de la culture en prenant en compte l’ensemble du processus de création de valeur et en adaptant l’offre de subsides aux nouveaux développements.
- Soutenir la transformation numérique chez les opérateurs culturels et prendre en compte les nouveaux formats numériques et hybrides de production, de diffusion et de médiation.
- Soutenir la durabilité dans le secteur de la culture et promouvoir la cohésion sociale en favorisant un large accès à la culture.
- Sauvegarder, développer et mettre en valeur le patrimoine culturel qu’il soit matériel, immatériel ou numérique de la Suisse et traiter de manière transparente le patrimoine culturel au passé problématique.

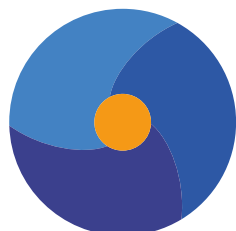
- Renforcer la coopération dans le domaine culturel par la coordination entre les acteurs de la culture en Suisse, par une meilleure intégration de la politique culturelle, y compris internationale, et des autres politiques sectorielles et par la mise au point d’un suivi statistique du secteur de la culture.

Des moyens financiers à hauteur de 989 millions de francs ont été votés par le Parlement pour la mise en œuvre des différents points de ce message.

Un beau budget pour promouvoir un environnement culturel déjà très dynamique, qui contribue, lui aussi, à l’image d’une Suisse innovante et créative. ■



Patrimoine immatériel - Fasnacht à Bâle



Directors Solutions

To the point



We operate completely independently, allowing us to provide our services in an unbiased and objective manner. We will assist the governing body in understanding and adapting to a constantly evolving legal and regulatory framework.

We believe in highly individualized services to a limited number of clients in order to provide highly professional, independent directorships for corporate structures subject to the Luxembourg regulatory framework (such as, but not limited to, UCITS or AIFs, as well as their IFMs, or PSFs).

Contact:
+352 621 17 22 97
burgener@directors-solutions.lu

Nous contacter

CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Rue du Mail 13-15 . B – 1050 Bruxelles
GSM +32 493 88 07 64
www.chambredecommercesuisse.com
info@chambredecommercesuisse.com

CHAMBRE DE
COMMERCE
SUISSE 

POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

AMBASSADES DE SUISSE

Belgique

Place du Luxembourg 1
B - 1040 Bruxelles
T +32 2 285 43 50
F +32 2 285 45 09
E bruxelles@eda.admin.ch

Grand-Duché de Luxembourg

Boulevard Royal 25A
L - 2449 Luxembourg
T +352 22 74 741
E luxembourg@eda.admin.ch

Mission de la Suisse auprès de l'Union européenne

Place du Luxembourg 1
B - 1050 Bruxelles
T +32 2 286 13 11
F +32 2 230 45 09
E bruxelles.ue@eda.admin.ch



DEMANDE D'ADHÉSION

Je soussigné demande à être admis à la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg en qualité de

- Personne physique membre (*cotisation annuelle de 150 €*)
 Personne physique membre protecteur (*cotisation annuelle de 300 €*)
 Société membre (*cotisation annuelle de 300 €*)
 Société membre protecteur (*cotisation annuelle de 1'550 €*)

et m'engage à verser la somme correspondant à ma cotisation annuelle sur le compte IBAN BE27 4352 2517 5173 - BIC KREDBEBB ouvert auprès de la KBC Banque Bruxelles Congrès.

Comment avez-vous entendu parler de la chambre de commerce ?

- Internet et réseaux sociaux
 Article de presse
 Recommandation d'un membre de la chambre de commerce
 Événements
 Autre

Nom et prénom ou raison sociale et personne de contact :

Adresse :

Tél. :

Téléfax :

E-mail :

Profession et branche principale d'activité :

Date :

Signature :

A retourner par email : info@chambredecommercesuisse.com

Art Basel

Une Foire suisse... à la conquête du monde de l'Art

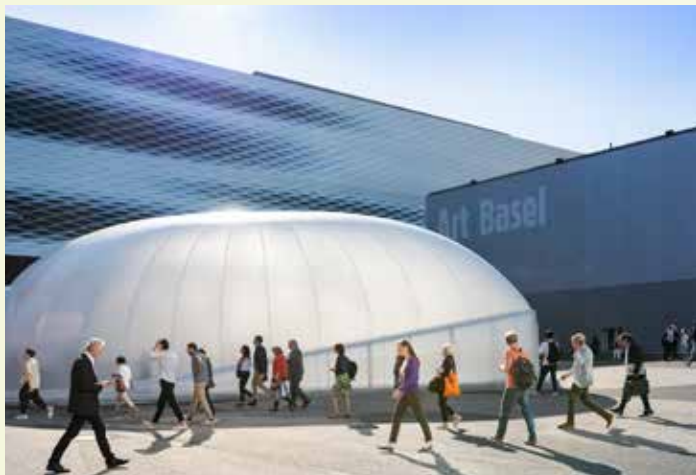
Foire internationale d'art moderne et contemporain, leader mondial dans son secteur, Art Basel s'est tenu pour la première fois en 1970 à l'initiative des galeristes bâlois *Ernst Beyeler, Trudl Bruckner et Balz Hil*.

Ces fondateurs souhaitaient favoriser les rencontres entre acteurs de l'art, donner une visibilité à la création contemporaine et aux jeunes artistes émergents, de façon à intéresser une nouvelle génération d'acheteurs et de collectionneurs d'art par un grand rendez-vous de l'art ouvert à toutes les expressions artistiques : peintures, sculptures, installations, photographie ou art numérique.

Dès l'année de sa création, la foire de Bâle a attiré plus de 16.000 visiteurs venus voir les œuvres présentées par 90 galeries de 10 pays. En 1975, cinq ans après sa création, la foire de Bâle comptait déjà près de 300 exposants. Les galeries participantes venaient de 21 pays, attirant 37.000 visiteurs. Aujourd'hui, la jauge se situe à plus de 90.000 visiteurs sur six jours, attirés par 290 galeries de 35 pays, exposant le travail de plus de 4.000 artistes.

Ce n'est pas sans raison que le *New York Times* qualifie Art Basel d'*olympiades de l'art*, que le *Frankfurter Allgemeine Zeitung* titre *L'art sous son meilleur jour* et que *Vogue* en parle comme *le plus beau musée temporaire du monde*.

Son succès, Art Basel le doit notamment à ses innovations continues en matière d'animations qui lui ont facilité l'implantation à l'étranger.



Art Basel en son palais



Art Basel signalée par un oriflamme géant

■ Une diversification continue à Bâle

Art Basel, c'est bien sûr les classiques conférences, expositions et événements organisés, à Bâle, pour en faire une passionnante expérience artistique.

A cette recette habituelle s'ajoutent différentes initiatives.

Depuis 1999, *Art Unlimited* dédie un espace aux œuvres grand format telles que des sculptures de très grande taille, des peintures murales, des projections vidéo ou des performances live, ce qui transcende le concept du stand d'exposition par un environnement ouvert qui accueille tous les types de médias contemporains ambitieux.

Des salons parallèles à la Foire ont lieu à Bâle et dans la région.

- **La Liste Art Fair Basel**, réservé aux jeunes artistes, salon international de découverte de l'art contemporain, a vu le jour en 1996. Une jeune génération de galeries présente des artistes qui sont des représentants des dernières évolutions de l'art contemporain.
- **La Volta Art Fair Basel**, dédiée aux nouvelles tendances artistiques internationales, s'est également imposée comme un salon parallèle de premier ordre depuis sa création en 2005 ; il se tient Messeplatz 21, dans une ambiance plus intime.



Art Basel Miami Beach 2026

- **Photo Basel**, seule foire internationale en Suisse entièrement consacrée à l'art photographique.
- **Features et Statements**, ces sections servent d'incubateurs et de tremplins pour de nouveaux talents ou des découvertes historiques. *Features* est consacré à des présentations historiques ou thématiques, mettant en lumière des artistes du XX^e siècle ou des pratiques curatoriales précises ; *Statements* met en avant des projets solo audacieux d'artistes émergents, souvent en lice pour le *Baloise Art Prize*.
- **Scope Art Show** est une foire d'art contemporain «satellite» majeure qui se déroule en parallèle d'Art Basel (à Bâle et à Miami) qui met en avant des galeries émergentes, des artistes en début de carrière et des œuvres d'avant-garde. C'est un partenariat avec la foire internationale d'art contemporain fondée en 2002 par le galeriste américain Alexis Hubshman.

■ Des implantations à l'étranger

"Si le collectionneur ne va pas à toi, va à sa rencontre !" C'est ce principe qui, au tout début du 21^e siècle, a incité Art Basel à s'exporter vers trois autres sites.

Tout d'abord, **Art Basel Miami Beach** en 2002 pour se rapprocher du public américain, une implantation souhaitée par le concessionnaire automobile et collectionneur d'art *Norman Braman*, une figure importante de la scène artistique de Miami, qui a contribué à convaincre la foire d'art suisse d'envisager de s'étendre à Miami.

Art Basel Hong Kong permet d'aller à la rencontre de l'art et du public asiatiques. Elle est le résultat du rachat en 2013 par MCH Group de toutes les parts de Art HK créée en 2008.

La dernière expansion, c'est **Art Basel Paris** créée suite à la reprise de la FIAC par MCH Group en 2022 et labellisée sous la double appellation de Art Basel Paris et de Paris+... qui met davantage en évidence le caractère important de la localisation. Comme la FIAC, elle se tient dans un Grand Palais entièrement rénové.

Art Basel est désormais présent cinq fois par an sur trois continents : en janvier au Qatar, en mai à Hong Kong, en juin à Bâle, en octobre à Paris et en décembre à Miami Beach.



Arrivée ou pause à Art Basel



Art Basel Hong Kong 2024

Chaque Art Basel a sa propre saveur.

Art Basel Miami Beach est plus festive par son concentré de couleurs et d'énergie, avec de l'art dans la rue, de la musique et de la fête et est la seule à prendre un accent africain avec l'événement *AfriKin*, organisation qui promeut l'art contemporain africain. L'ajout du mot "beach" dans son appellation indique bien qu'il s'agit autant d'une fête que d'une foire de l'Art.

Art Basel Hong Kong réunit les plus grands artistes chinois du monde et établit un équilibre entre l'Est et l'Ouest, tandis qu'*Art Basel Paris* apporte une touche européenne classique.

Quant à *Art Basel / Suisse*, elle reste la plus raffinée et traditionnelle, où l'accent est mis sur les collectionneurs haut de gamme et les œuvres de qualité muséale.

■ Partenariat avec Kickstarter, BMW et UBS

En septembre 2014, Art Basel lance une initiative de crowdfunding en partenariat avec *Kickstarter*, entreprise américaine de financement participatif, pour soutenir les organisations d'arts visuels à but non lucratif.

Lors d'Art Basel Hong Kong 2015, Art Basel et *BMW* présentent la première édition du *BMW Art Journey*, une initiative conjointe visant à soutenir des artistes émergents dans le monde entier, soutien matérialisé par une bourse qui leur permet de réaliser un voyage artistique de leur propre définition. L'artiste choisit la destination et peut se rendre presque partout dans le monde pour explorer de nouvelles idées, découvrir de nouveaux thèmes et créer de nouvelles œuvres. Il y a deux gagnants par an choisis parmi les trois finalistes lors d'Art Basel à Hong Kong et à Miami Beach.

Art Basel et *UBS* éditent conjointement depuis 2017 un rapport annuel sur le marché de l'art qui couvre les principales tendances macroéconomiques et offre des informations fondamentales sur le marché de l'art.

La conclusion, comme vu et démontré : Art Basel est bien plus qu'une foire d'art. Il s'agit d'un concept au niveau mondial, qui permet de combler le fossé entre les collectionneurs traditionnels et une nouvelle génération d'acheteurs. Et contribue à accroître le nombre d'œuvres d'art accessibles au public, tout en stimulant l'intérêt de chacun pour l'art contemporain.

■ Derrière Art Basel, une entreprise bien établie dans l'événementiel

Derrière l'organisation et la promotion des "Art Basel", il y a une entreprise bien établie et diversifiée, *MCH Group* qui trouve ses origines dans la *Schweizer Mustermesse*, fondée à Bâle en 1916 et devenue par la suite *Messe Basel*. En 2001, *Messe Basel* et *Messe Zürich* ont fusionné pour former *Swiss Exhibition*, qui est devenu le groupe *MCH* en 2009.

MCH Group a aujourd'hui trois pôles d'activités, très complémentaires, qui créent des expériences uniques et relient les secteurs d'activité à travers le monde et s'enrichissent mutuellement pour développer un know-how unique.



Art Basel Paris - Kermit-la-grenouille Place Vendôme



PL

Visitez le vignoble en terrasses de Lavaux - classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco - et dégustez notre Grand Cru de St-Saphorin « Les Blassingses ».

Domaine Pierre-Luc Leyvraz
Chemin de Baulet 3A
CH-1071 Chexbres Suisse
www.leyvraz-vins.ch



Nos vins sont notés 92 points chez Parker



Le premier pôle s'articule autour d'Art Basel qui rassemble collectionneurs, galeries et artistes lors de salons d'art à Bâle, Hong Kong, Paris et Miami Beach, tout en étendant son rayonnement au-delà des événements physiques grâce à des initiatives numériques telles que l'Art Basel Shop.

Dans le domaine des solutions de marketing événementiel, le groupe MCH, dispose de trois agences MC², MCH Global et Expomobilia qui conçoivent et mettent en œuvre des expériences de marque sur mesure, offrant un éventail complet de services qui vont du conseil stratégique conceptuel à l'organisation concrète d'événements internationaux.

Parallèlement, la division Expositions & Événements organise des salons professionnels et des événements d'affaires de premier plan en Suisse et gère des sites événementiels clés, notamment Messe Basel et Messe Zürich. Le Messe Quartier Basel renforce encore le rôle de la ville en tant que centre de culture, d'affaires et d'innovation.

Ensemble, ces trois piliers sont le moteur de la transformation du secteur de l'événementiel, façonnant l'avenir du marketing expérientiel et créant des liens durables entre les secteurs et les communautés. ■



Art Basel et UBS - Rapport sur le marché de l'Art

NL

ART BASEL - EEN ZWITSERSE BEURS... OP WEG OM DE KUNSTWERELD TE VEROVEREN

Art Basel, een internationale beurs voor moderne en hedendaagse kunst, werd in 1970 voor het eerst gehouden op initiatief van de Bazelse galeriehouders *Ernst Beyeler*, *Trudl Bruckner* en *Balz Hil*.

Deze oprichters wilden ontmoetingen tussen spelers in de kunstwereld bevorderen en hedendaagse kunst zichtbaar maken om zo een nieuwe generatie kunstkopers en -verzamelaars aan te trekken via een groot kunstevent dat openstond voor alle artistieke uitingen.

Al in het jaar van haar oprichting trok de beurs in Bazel meer dan 16.000 bezoekers en 90 galeries uit 10 landen aan. Vandaag de dag ligt het bezoekersaantal op meer dan 90.000, aangetrokken door 290 galeries uit 35 landen, die meer dan 4.000 kunstenaars tentoonstellen.

Art Basel dankt haar succes met name aan haar voortdurende vernieuwingen op het gebied van evenementen, die haar vestiging in het buitenland hebben vergemakkelijkt.

Voortdurende diversificatie in Bazel - Art Basel staat natuurlijk voor de klassieke conferenties, tentoonstellingen en evenementen, maar daar komen nog verschillende initiatieven bij. Hiertoe behoren *Art Unlimited*, gewijd aan grootformaatwerken, *La Liste Art Fair Basel*, voorbehouden aan jonge kunstenaars, *La Volta Art Fair Basel*, gewijd aan nieuwe internationale kunsttrends, en *Statements of Feature*, secties gewijd aan jonge galeries.

Vestigingen in het buitenland - Met vestigingen in *Miami Beach* in 2002 om dichter bij het Amerikaanse publiek te komen, in *Hongkong* om de Aziatische kunst en het Aziatische publiek te ontmoeten in 2013 en in *Parijs* in 2022, is Art Basel nu vijf keer per jaar aanwezig op drie continenten: in Qatar, Hongkong, Bazel, Parijs en Miami Beach.

In lijn met haar missies is Art Basel partnerschappen aangegaan: een crowdfundingpartnerschap met *Kickstarter* om non-profit kunstorganisaties te ondersteunen (2009) en een studiebeurs met *BMW Art Journey* die opkomende kunstenaars in staat stelt een artistieke reis te maken om nieuwe ideeën te verkennen (2015). Er worden jaarlijks twee winnaars gekozen uit de drie finalisten tijdens Art Basel in Hongkong en in Miami Beach.

Art Basel en *UBS* publiceren sinds 2017 gezamenlijk een jaarverslag over de kunstmarkt, waarin de belangrijkste macro-economische trends worden behandeld.

EN

ART BASEL – A SWISS FAIR... CONQUERING THE ART WORLD

Art Basel, an international fair for modern and contemporary art, was first held in 1970 on the initiative of the Basel gallery owners *Ernst Beyeler*, *Trudl Bruckner* and *Balz Hil*.

These founders sought to foster encounters between art professionals and raise the profile of contemporary art, with the aim of attracting a new generation of art buyers and collectors through a major art event open to all forms of artistic expression.

In its inaugural year, the Basel fair attracted over 16,000 visitors and 90 galleries from 10 countries. Today, attendance stands at over 90,000 visitors, attracted by 290 galleries from 35 countries, exhibiting works by more than 4,000 artists.

Art Basel owes its success in particular to its continuous innovations in terms of events, which have facilitated its expansion abroad.

Continued diversification in Basel - Art Basel naturally features the classic conferences, exhibitions and organised events, alongside various other initiatives. These include *Art Unlimited*, for large-scale works; *La Liste Art Fair Basel*, reserved for young artists; *La Volta Art Fair Basel*, dedicated to new international artistic trends and *Statements or Feature*, sections devoted to young galleries.

International locations - With its locations in *Miami Beach* in 2002 to reach out to the American public, in *Hong Kong* to engage with Asian art and audiences in 2013, and in *Paris* in 2022, Art Basel now takes place five times a year across three continents: in Qatar, Hong Kong, Basel, Paris and Miami Beach.

In line with its mission, Art Basel has forged partnerships: a crowdfunding partnership with *Kickstarter* to support non-profit arts organisations (2009) and an arts scholarship partnership with *BMW Art Journey*, which enables emerging artists to undertake an artistic journey to explore new ideas (2015). Two winners are selected each year from among the three finalists at Art Basel in Hong Kong and in Miami Beach.

Since 2017, Art Basel and *UBS* have jointly published an annual report on the art market covering its key macroeconomic trends.

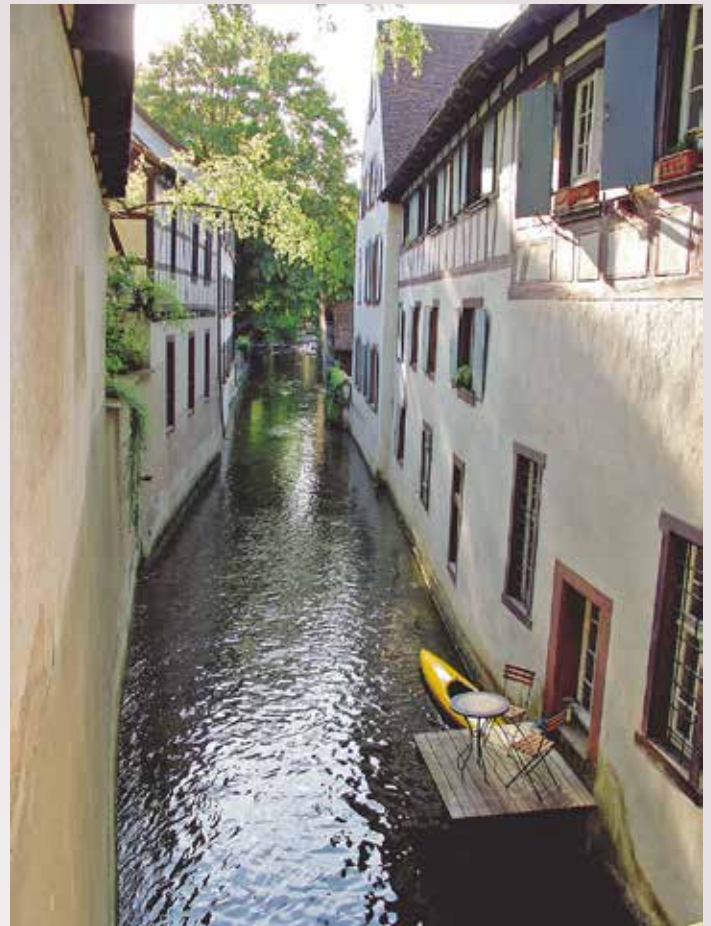
Bâle

la capitale culturelle de la Suisse

Si Bâle est considérée capitale culturelle de la Suisse, c'est le fruit de son histoire et de sa situation sur le Rhin, à savoir le dernier port en amont sur le Rhin navigable.

Quelques événements historiques qui ont façonné la ville de Bâle :

- la construction d'un **premier pont** franchissant le Rhin en 1226,
- l'**union** du Petit Bâle et du Grand Bâle en 1392,
- une **foire annuelle**, puis deux foires, la seconde étant autorisée par l'empereur Frédéric III en 1471, ce qui confirme le rôle commercial de Bâle,
- un **concile** commencé à Bâle en 1431, ce qui provoque un afflux de population et des besoins en services... dont l'imprimerie. Le premier moulin à papier, baptisé *Allenwinden* est mis en service vers 1440-1453 par Heinrich Halbysen dans le quartier de St-Alban qui devient un centre de production papetière,
- la plus ancienne **Université** de Suisse, fondée en 1460 à l'initiative de Pie II, dont le renom en matière de théologie, de philosophie, de droit, de médecine et de pharmacologie, attire les étudiants, mais aussi Érasme, Paracelse, Daniel Bernoulli ou Friedrich Nietzsche,
- une **cité épiscopale**, ce qui attire des artistes de toute la région germanique comme Konrad Witz et Holbein le Jeune,
- du côté "commerce", Johann Rudolf Geigy fonde en 1758 la maison Joh. Rudolf Geigy pour l'**importation et la vente de denrées coloniales** (épices, produits médicaux et colorants naturels). Un précurseur à la base de l'industrie chimique bâloise !
- la culture n'est pas oubliée : en 1777, Isaak Iselin crée la fondation pour la *Promotion du bien et des valeurs d'intérêt général*, ancêtre de la grande bibliothèque publique actuelle.
- en 1844, Bâle est la première ville suisse à disposer d'une **liaison ferroviaire** (Bâle-Strasbourg).



Le quartier St. Alban

■ Le patrimoine riche et diversifié

Commençons par le patrimoine accessible à tous : l'**architecture et les sculptures publiques**.

Bâle, c'est un paradis pour les amateurs d'architecture de toutes époques : depuis le *Munster*, en bord de Rhin, aux bâtiments contemporains du *Campus Novartis*.

La vieille ville de Bâle se laisse découvrir à pied, car ses plus beaux édifices sont proches les uns des autres : le *Mittlere Brücke*, pont d'abord destiné au trafic local, avec une copie de l'ancienne chapelle, la «*Käppelijoch*» où étaient prononcées les sentences de mort jusqu'en 1634, les criminels y étant punis par noyade, la porte *Spalentor*, la plus importante des trois portes



La Käppelijoch sur le Mittlere Brücke



L'hôtel de ville et ses façades décorées

conservées des murailles de 1400, la *Marktplatz*, dominée par l'imposant *Hôtel de ville*, siège du gouvernement du canton de Bâle-Ville, qui mérite une visite pour la salle du Conseil, la belle cour intérieure, les arcades romantiques et le beffroi.

Avec ses murs en grès rose, ses tuiles colorées et ses deux tours élancées, la cathédrale - *Basler Münster* - ancienne église épiscopale de style roman et gothique, construite entre 1019 et 1500, constitue un emblème de la ville. On en visite la crypte, le chœur, la tombe d'Erasmus, la porte de Saint-Gall et les deux cloîtres.



Herzog & de Meuron - Poste d'aiguillage

Bâle, c'est aussi le haut-lieu de l'architecture contemporaine en Suisse. Dont le plus brillant représentant est le bureau **Jacques Herzog & Pierre de Meuron**, créé à Bâle en 1978, et qui possède aujourd'hui des succursales à Londres, Hambourg, New York City et Tokyo.

Quelques bâtiments emblématiques du duo se situent près de la Gare CFF, tels le *Poste d'aiguillage*, bâtiment habillé de lamelles de cuivre et l'*immeuble Meret Oppenheim* à vocation multifonctionnelle intégrant des restaurants, des bureaux, le studio bâlois de la Radio et Télévision Suisse (SRF) ainsi que des appartements de location. Il attire les regards par sa façade, qui change constamment d'apparence grâce à ses éléments mobiles.



Herzog & de Meuron - Parc St Jacques

Le Parc Saint-Jacques, antre du FC Basel, est le plus grand stade de football en Suisse. Inauguré en 2001, il accueille de 38.000 spectateurs. Il a servi de ballon d'essai aux deux architectes pour la réalisation de projets semblables comme l'Allianz Arena de Munich et le stade national de Pékin.

Citons encore, à Bâle, le *dépôt des locomotives*, le palais de verre de l'*Elsässertor*, le *Schaulager* à la fois musée, entrepôt d'œuvres d'art et Institut d'histoire de l'art, l'extension du *Aargauer Kunsthau*s et du *Stadtcasino* de la ville et les deux *Tours Roche* de 205 mètres de haut à Petit-Bâle.

L'agence Herzog & de Meuron emploie 420 personnes et a décroché le Prix Pritzker en 2001. A cette occasion, Ada Louise Huxtable, critique d'architecture et membre du jury Pritzker, résumait ainsi l'approche des architectes : « *Ils affinent les traditions du modernisme jusqu'à une simplicité élémentaire, tout en transformant les matériaux et les surfaces par l'exploration de nouveaux traitements et de nouvelles techniques.* »

Parmi les autres grandes réalisations architecturales à Bâle, mentionnons la *Messeturm* haute de 105 m conçue par le collectif d'architectes Morger Degelo Marques, la *Fondation Beyeler* conçue par Renzo Piano, ou le *Musée Tinguely* par Mario Botta, qui a aussi conçu le bâtiment rond pour UBS, qui abrite aujourd'hui la BRI (Banque des Règlements Internationaux) typique par son revêtement en pierre naturelle à rayures bicolores.

Quant aux bâtiments du *campus Novartis*, ils sont conçus par la fine fleur des architectes contemporains pour traduire l'esprit d'innovation de la société : Tadao Andō, David Chipperfield, Diener & Diener et Frank O. Gehry, e.a.



Mario Botta - Banque BRI

Un coup de cœur aussi pour une audacieuse rénovation : celle de *Werkraum Wartek* une ancienne brasserie, construite dans le style moderniste du début du 20^e siècle dont l'ancien silo à malt abrite aujourd'hui un espace pour les projets culturels et des établissements de bouche. Un escalier extérieur en métal (dessiné par Stefan Eisele et Fabian Nichele) ouvre l'accès à un large public. Le concept d'éclairage a été pensé pour garantir la sécurité des visiteurs dans la pénombre, mais aussi pour mettre en valeur l'escalier dans sa fonction de lien architectural.



L'escalier de la Brasserie Wartek de nuit

■ Fontaines et autres sculptures publiques

Autre plaisir gratuit pour l'œil curieux : plus d'une vingtaine de sculptures ou fresques ont introduit l'art moderne dans la ville et hors des musées. Ainsi la "*Fontaine du carnaval*" de Jean Tinguely à la Theaterstrasse, une construction ludique de 1977, se compose de sculptures mécaniques animées au beau milieu d'un bassin. Dans les environs, la sculpture monumentale "*Intersection*" de l'Américain Richard Serra, faite en matériaux industriels, a été exposée en 1992, puis est restée à Bâle. Une troisième statue à ne pas manquer est "*Helvetia auf Reisen*" (Helvetia en voyage) de la Suisse Bettina Eichin sur le Mittlere Brücke datant de 1980. Helvetia, figure allégorique de la Suisse,



L'ancien silo à malt de la Brasserie Wartek



La fontaine Tinguely





"Lieu dit", sculpture en polyester de Michael Grossert à Heuwaage

est représentée assise non pas sur un piédestal, mais sur un banc, avec sac à dos et sac à main à ses côtés, suggérant qu'elle a quitté sa place officielle sur les pièces de monnaie pour voyager. A côté de ces statues-vedettes, il y a bien d'autres trésors à découvrir pour qui sait les repérer : à la Picassoplatz, une reproduction agrandie de *l'Homme aux bras ouverts*, près du Kunstmuseum ; à l'Aeschenplatz, *l'Homme au marteau* de Jonathan Borofsky qui donne une image de la frénésie d'activités de notre monde ; au grand carrefour de Heuwaage, la sculpture en polyester *Lieu Dit*, haute en couleurs gaies de Michael Grossert ; au Rheinsprung 7, la peinture de l'artiste bâlois Samuel Buri représente *La Jeune fille aux oies...* partiellement cachée par l'échafaudage utilisé par l'artiste, comme si elle était en cours de réalisation.

■ Les musées d'art....

Bâle bénéficie de la plus forte densité de musées du pays (près de 40 sur 37 km²) et abrite dans le *Kunstmuseum*, la première collection d'art accessible au public (depuis 1661) qui comprend environ 4.000 peintures, sculptures, installations et vidéos, où sont présents les grands peintres allemands Cranach, Holbein, Dürer ou Wiltz, les Suisses Böcklin, Hodler ou Vallotton, le flamand Rubens, des impressionnistes de Cézanne à Van Gogh. La section du 20^e siècle inclut des œuvres de Hans Arp à Pablo Picasso.

Le programme d'expositions temporaires est des plus variés. La grande exposition en cours, prévue jusqu'à fin décembre 2027, s'intitule "*Grosse Kunst*". Son constat : réaliser une grande œuvre d'art n'est pas une mince affaire. L'atelier offre-t-il suffisamment d'espace ? Peut-on la placer sur un chevalet, ou faut-il la travailler à même le sol ? Les peintures de paysages grand format, comme *La vallée de la Rosenlau* avec le *Wetterhorn* (1856) d'Alexandre Calame, exigeaient de la grandeur pour déployer leur effet majestueux.

Si le *Musée Tinguely* ne s'intéresse qu'aux œuvres du sculpteur iconoclaste Jean Tinguely (1925–1991) dont il présente plus d'une centaine d'œuvres, la *Fondation Beyeler*, déjà présentée par ailleurs, propose un spectre plus large de réalisations modernes et contemporaines.

De son côté, le *Schaulager* a été fondé en 2003 dans le but d'allier

conservation et présentation de l'art contemporain. Il se présente à la fois comme institut de recherche, centre de conservation et lieu d'exposition et d'événements.

Le *Cartoonmuseum* Basel est le seul musée consacré exclusivement à l'art narratif, sous forme de bandes dessinées, de romans graphiques, de reportages, de dessins humoristiques, de caricatures ou d'animations.

Le *Musée Suisse d'Architecture* est la principale institution suisse qui se consacre à la diffusion des connaissances sur l'architecture moderne. Sa spécialité, ce sont les expositions temporaires, avec une moyenne de 3 expositions par an.



Le Musée de la Maison de Poupée

■ ... et les autres

Parmi les autres musées de Bâle, citons celui du *Papier*, établi dans un ancien moulin, celui de la *Pharmacie*, installé dans l'Université de Bâle, le *Musée des Cultures*, un des plus importants musées ethnographiques d'Europe avec sa collection de 320.000 objets, et bien sûr, le *Vitra Design Museum* à Weil am Rhein qui, dans le bâtiment de Frank O. Gehry, compte parmi les musées de design les plus réputés au monde.

Enfin le *Musée Spielzeug Welten* (Musée de la Maison de Poupée) abrite la plus grande collection d'ours en peluche anciens, de petites épicereries, de poupées et de miniatures contemporaines.

■ De la Musique pour tous les goûts

La musique - classique, jazz ou pop - est aussi à l'honneur à Bâle. Le «*Stadtcasino*» est le cœur de la musique classique à Bâle. C'est là que se produisent l'Orchestre symphonique de Bâle, le Basel Sinfonietta, le Kammerorchester Basel ou la Schola Cantorum Basiliensis.

Les chœurs font partie de la tradition musicale de Bâle : le Basler Gesangverein, les Madrigalistes de Bâle, les Männerstimmen Basel, Mädchenkantorei et Knabenkantoreiles ou petits chœurs de chambre.



Le Festival Baloise Session

Du côté du jazz et du blues, la ville est riche en festivals où l'on peut apprécier du dixie, du swing, du jazz, tels l'*Offbeat Jazzfestival*, l'*Em Bebbi sy Jazz*, ou encore le *Blues Festival Basel* à la Volkshaus.

Lors du festival de blues en plein air, le "Summerblues Basel", le quartier de Kleinbasel prend des airs de club de blues, le temps d'une soirée estivale. En avril, le BScene ouvre la saison des festivals de Bâle.

Imagine, un projet en faveur de la diversité et contre la discrimination, organise chaque mois de juin un festival sur la Barfüsserplatz. Le *Summerstage* se passe au Park im Grünen.

Enfin, la *Baloise Session* est un festival de musique «boutique» intimiste qui se tient en automne, mettant en scène des stars mondiales comme Elton John, P!nk, Duran Duran ou Alicia Keys. Connu pour son atmosphère de club new-yorkais aux chandelles, il propose des genres variés : rock, pop, soul et jazz.

Créé sous l'appellation de *Rheinknie Session* en 1986, il prend en 2013, le nom de *Baloise Session* et se déroule pour la première fois dans la nouvelle salle événementielle de la Foire de Bâle conçue par Herzog & de Meuron.

■ Un centre mondial des sciences de la vie

Même si notre sujet est la culture, on se doit de rappeler que Bâle est un centre mondial des sciences de la vie, avec ces poids lourds que sont Novartis, Roche, Syngenta et Actelion, autour desquels gravitent d'autres entreprises biotechnologiques de plus petite taille, des startups prometteuses et des filiales de multinationales. Au total, près de 700 entreprises actives dans le domaine des sciences de la vie.

Culture et santé, cela peut faire bon ménage, non ? ■

NL BAZEL – DE CULTURELE HOOFDSTAD VAN ZWITSERLAND

Dat Bazel als de culturele hoofdstad van Zwitserland wordt beschouwd, is te danken aan zijn geschiedenis en zijn ligging aan de Rijn, namelijk als de laatste haven stroomopwaarts op de bevaarbare Rijn. Enkele historische gebeurtenissen hebben de stad inderdaad gevormd : twee jaarlijkse handelsbeurzen, een concilie in 1431, wat een toestroom van bevolking en behoefte aan diensten veroorzaakte, de oudste universiteit van Zwitserland, een bisschopsstad, wat kunstenaars uit de hele Duitstalige regio aantrok...

Het rijke en gevarieerde erfgoed

Bazel is een paradijs voor liefhebbers van architectuur uit alle tijdperken : de Münster, de Mittlere Brücke, de Spalentor en de Marktplatz, gedomineerd door het imposante stadhuis, getuigen van tien eeuwen geschiedenis. Maar Bazel is ook het mekka van de hedendaagse architectuur in Zwitserland. De meest briljante vertegenwoordiger daarvan is het bureau Herzog & de Meuron, ontwerper van kantoorgebouwen, sportstadions, musea, concertzalen en zelfs wijnkelders, zowel in Bazel als over de hele wereld.

Meer dan twintig sculpturen of muurschilderingen hebben de moderne kunst in de stad en buiten de musea geïntroduceerd. Zoals de "Carnavalfontein" van Jean Tinguely, "Intersection" van de Amerikaan Richard Serra, of "Helvetia auf Reisen" van de Zwitserse Bettina Eichin op de Mittlere Brücke.

Meer dan 40 musea: Bazel heeft de hoogste museumdichtheid van het land en herbergt in het Kunstmuseum de eerste kunstcollectie die sinds 1661 voor het publiek toegankelijk is! Op het gebied van kunst zijn het Tinguely Museum, de Fondation Beyeler en het Schaulager niet te missen.

Ook muziek - klassiek, jazz of pop - staat in Bazel hoog in het vaandel.

De stad telt talrijke orkesten en koren, van het Symfonieorkest van Bazel en de Basler Gesangverein tot de Schola Cantorum Basiliensis.

Op het gebied van jazz en blues heeft de stad een rijk festivalaanbod, zoals het Offbeat Jazzfestival, het Blues Festival Basel, het openluchtbluesfestival "Summerblues Basel" en de Baloise Session, een intiem "boutique"-muziekfestival dat elk najaar plaatsvindt en waar wereldsterren optreden.

EN BASEL - SWITZERLAND'S CULTURAL CAPITAL

Basel is regarded as Switzerland's cultural capital because of its history and its location on the Rhine, namely as the last port upstream on the navigable section of the river. A number of historical events have indeed shaped the city: two annual trade fairs, a council in 1431, which led to an influx of people and a demand for services, the oldest university in Switzerland, and its status as a bishopric, which attracted artists from across the German-speaking world...

A rich and diverse heritage

Basel is a paradise for lovers of architecture from all eras: the Münster, the Mittlere Brücke, the Spalentor, and the Marktplatz, dominated by the imposing Town Hall, bear witness to ten centuries of history. But Basel is also a leading centre for contemporary architecture in Switzerland. Its most brilliant representative is the firm Herzog & de Meuron, which designs office buildings, sports stadiums, museums, concert halls and even wine cellars, both in Basel and around the world.

More than twenty sculptures and murals have brought modern art into the city and out of the museums. These include Jean Tinguely's "Carnival Fountain", "Intersection" by the American Richard Serra, and "Helvetia auf Reisen" by the Swiss artist Bettina Eichin on the Mittlere Brücke.

Over 40 museums: Basel boasts the highest density of museums in the country and the Kunstmuseum has housed the first art collection open to the public since 1661! In the arts, the Tinguely Museum, the Beyeler Foundation and the Schaulager are unmissable.

Music - classical, jazz or pop - also takes centre stage in Basel.

The city is home to numerous orchestras and choirs, from the Basel Symphony Orchestra to the Schola Cantorum Basiliensis and the Basler Gesangverein.

When it comes to jazz and blues, the city boasts a wealth of festivals, such as the Offbeat Jazz Festival, the Blues Festival Basel, the open-air blues festival "Summerblues Basel" and the Baloise Session, an intimate "boutique" music festival held every autumn, featuring world-renowned stars.

Suisse du Nord-Ouest :

le charme de Soleure et les châteaux d'Argovie.

Située au carrefour de la France et de l'Allemagne, la *Suisse du Nord-Ouest*, région traversée par le Rhin et l'Aar, s'étend sur les cantons de Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Argovie et Soleure.

Avec sa rue piétonne et sa place du Marché, ses fontaines et sa cathédrale Saint-Ours, la ville de **Soleure** invite à la flânerie et au slow living.

Celle qui domine la ville, c'est la *cathédrale Saint-Ours* ou Sainte Ursanne, construite en «marbre de Soleure» clair et considérée comme l'édifice suisse le plus important du début du classicisme... et comme le chef-d'œuvre du «onze magique». Tout y est basé sur le chiffre onze. Voyez plutôt.

La troisième construction complète à cet endroit a eu lieu de 1762 à 1773 et a donc duré 11 ans.

À l'extérieur, l'escalier mène à la cathédrale en trois fois onze marches. La tour est haute de six fois onze mètres.

À l'intérieur, il y a onze autels et le clocher héberge onze cloches de la fonderie Kaiser de Soleure.

Pour les amateurs de calices, ostensoirs et reliquaires, son trésor contient un grand nombre d'orfèvreries et d'argenteries des époques gothique et baroque.



Soleure - La Cathédrale Saint-Ours © Tino Zurbrugg

Pour les amateurs de murailles et de forts, la *Porte de Bâle* vaut le détour pour entrer dans la vieille ville par ses anciennes fortifications. Quant au *Bastion de Riedholz*, il a fait partie d'un système fortifié de plusieurs bastions, dispositif motivé par les nombreuses guerres du 17^e siècle. Sur les rives de l'Aar, la *Krummturm*, avec sa tour penchée, en fait également partie.

Quittons Soleure pour passer en **Argovie**, ce canton créé de toutes pièces par Napoléon Bonaparte en 1798 pour servir de tampon entre les rivales que furent Berne et Zurich.



Soleure - Détail de la Tour de l'Horloge ©Tino Zurbrugg

Sympathique étape entre Bâle et les châteaux d'Argovie, **Rheinfelden**, petite ville du Haut-Rhin, est la plus ancienne des villes fondées par les Zähringen en Suisse. Le centre-ville médiéval, les façades ornées de fresques, les arches et les tours ainsi que l'hôtel de ville témoignent de ce riche passé.

Outre ses monuments, Rheinfeld a quelques autres attraits. Elle est la «ville du sel» grâce à deux sites d'extraction de sel, à Riburg



Soleure - La Märettplatz, toute en longueur

La *Märettplatz*, place du Marché, toute en longueur et qui conduit à la cathédrale, est le cœur battant de la vieille ville. On y flâne, on y mange, on y fait ses achats. Et l'on y admire la *Tour de l'Horloge* qui est la plus ancienne construction de la ville, construite au début du 13^e siècle. Sous le petit toit en forme de parapluie, trois symboles (chevalier, roi et squelette) indiquent chaque heure... et le sens de la vie.



Rheinfelden - Dans la vieille ville



Le centre « Sole Uno » à Rheinfelden

et à Schweizerhalle,... ce qui lui a aussi permis de se positionner comme “ville de la santé” par l’ouverture de bains salins dont le centre de cure et de bien-être “Sole Uno” et la piscine solaire de l’hôtel Eden im Park. En été, on peut se jeter dans l’eau rafraîchissante du Rhin en bord la plage ou aller randonner dans la vallée du Fricktal.

Le **canton d’Argovie** se distingue par sa concentration exceptionnelle de 37 châteaux, bien utiles en temps de guerre comme de paix.



Le Château de Habsbourg, où tout a commencé

Parmi eux, le **Château de Habsbourg** s’impose, lui qui trône magistralement sur la Wülpsberg près de Brugg comme les Habsbourg, dynastie royale et impériale, ont régné pendant des siècles sur de vastes territoires : l’Allemagne, l’Autriche ou l’Espagne, et sur une bonne partie de la Suisse au Moyen Âge. C’est de ce château que commence l’ascension des Habsbourg au rang de puissance mondiale vers 1030. De l’ancien château double, seule la partie arrière existe encore. Le puits dans la cour du château avec ses 68,5 mètres de profondeur, est un des puits médiévaux le plus profond de Suisse.

Le **Musée d’Argovie** présente au château de Habsbourg l’histoire de la dynastie du même nom de façon interactive.

Non loin, le **Château de Hallwyl**, un très beau château à douves,



Le Château d’Hallwyl et ses douves

était la résidence des seigneurs de Hallwyl qui possédaient les terres environnantes et une partie du lac à titre personnel. Il est situé sur deux îles de la rivière Aabach, juste au nord de l’extrémité nord du lac Hallwyl dans la commune de Seengen. La scénographie présente l’histoire d’une famille noble argovienne sur plusieurs siècles.

Le **Château de Lenzbourg** se situe sur le Schlossberg à 508 mètres d’altitude. Le nom du château vient des comtes de Lenzbourg qui établirent vraisemblablement leur siège sur la colline au XI^e siècle. Le château appartient aux Stauffer, aux Kybourg et aux Habsbourg dès 1273.



Une galerie au Château de Wildegg

Le **Château de Wildegg** trône majestueusement sur une colline d’où le regard se promène sur une vaste partie de l’Argovie : jardins, prairies et vignes. Le château, construit au 13^e siècle par les Habsbourg, fut longtemps habité par plusieurs générations de la famille von Effinger. Le Château de Wildegg est le seul château de Suisse qui parle... car des habitantes et habitants racontent eux-mêmes la vie de leur château.

Les ruines de la **Forteresse de Schenkenberg**, un ouvrage imposant, se dressent sur un haut cône boisé, au-dessus du village de Thalheim. La forteresse a également été fondée par la maison des Habsbourg, qui dès le XII^e siècle cherchèrent à obtenir le contrôle sur la région du Bötzbberg en menant une rigoureuse politique de colonisation. Des vassaux habsbourgeois pénétrèrent dans les contrées peu peuplées de ce territoire, les défrichèrent et fondèrent des seigneuries. Au début du XVIII^e siècle, devant le délabrement des lieux, le château est abandonné. Il est alors utilisé comme carrière par les habitants du lieu. Il devient propriété du tout nouveau canton d’Argovie en 1798. Bien qu’en ruine, le château est inscrit comme bien culturel d’importance nationale. ■



Les ruines de la Forteresse Schenkenberg

Evénements

Déjeuner-conférence

> 12 MARS 2025 AU CERCLE MÜNSTER

“La compétitivité de la place financière luxembourgeoise”
Yves Stein, Président de l'ABBL

Pour ce déjeuner-conférence au Cercle Münster, c'est un orateur à la carrière bancaire bien diversifiée et internationale qui est au pupitre : M. **Yves Stein**, Président de l'Association des Banques et des Banquiers, Luxembourg.

D'emblée, il précise les deux points qui le préoccupent le plus dans le cadre de l'avenir du secteur financier luxembourgeois : s'adapter au cadre juridique caractérisé par une surréglementation et être attentif à la recherche de talents.

L'environnement bancaire européen, constate-t-il, est arrivé à un stade où l'amplitude réglementaire dépasse les capacités de l'absorber. Car aux directives européennes, s'ajoutent les règles d'autorégulation édictées par les banques elles-mêmes.

Le risque est double : une perte au niveau des capacités d'innovation et la nécessité de trouver des jeunes talents qui trouveront le secteur bancaire suffisamment attractif.

L'ABBL a un rôle important d'éducation financière, et à ce titre, se tourne vers les écoles, avec notamment la “Semaine de l'argent”, une Initiation à la gestion budgétaire pour les élèves de 10 à 12 ans. Cela peut constituer un premier jalon pour répondre à la seconde préoccupation : *s'attacher des jeunes talents*.

Pour ce faire, le métier de banquier doit être perçu comme attractif pour attirer des jeunes capables d'aider à gérer la complexité réglementaire et d'y trouver un intéressant défi professionnel.

Une des suggestions pour convaincre, c'est le soutien au logement résidentiel.

Aussi a été lancée à Luxembourg, la structure d'accueil Prolog, dans le but de relancer la construction résidentielle et d'atténuer la crise du logement au Grand-Duché.

Yves Stein perçoit, au niveau luxembourgeois, que le gouvernement se préoccupe de soutenir la croissance du secteur bancaire, et au niveau européen, qu'il y a une prise de conscience de ce que la compétitivité doit être prise en compte dans les discussions réglementaires.

«DÉJEUNER-CONFÉRENCE DU 12 MARS 2025



MM. J. Klein et Y. Stein



M. Ph. Kenel et Mme A. Birgen-Silva



MM. J. Aghina et X. De Sompele
avec Mme E. Stein



L'assemblée au Cercle Münster



M. Ph. Kenel introduit l'orateur



L'orateur, M. Y. Stein

«DÉJEUNER-CONFÉRENCE DU 6 MAI 2025



M. l'Ambassadeur B. Laggner



MM. Ch. Bok et Ph. Kenel

Le secteur bancaire ne demande pas un dérèglement bancaire, mais que les réglementations soient lisibles et applicables !

Déjeuner-conférence

> 6 MAI 2025 AU CERCLE MÜNSTER

“La Suisse et la sécurité européenne”

Par S.E. Monsieur Benno Laggner, Ambassadeur de Suisse au Grand-Duché de Luxembourg

Nouvel Ambassadeur au Grand-Duché, S.E. M. **Benno Laggner** aborde un sujet qu’il connaît bien pour avoir représenté la Suisse au Conseil des Gouverneurs de l’Agence internationale de l’énergie atomique.

Il constate qu’aujourd’hui la paix est contestée, notamment par le non-respect de traités, ce qui se matérialise dans l’annexion de la Crimée par les Russes en 2014, puis l’invasion de l’Ukraine. C’est une violation consciente des accords. Cela n’est pas sans conséquence sur le comportement de nations qui se sentent menacées.

L’OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe), qui vise à renforcer la confiance et la sécurité dans la région en promouvant la coopération et le dialogue entre ses membres, est une plateforme et un lieu de dialogue qui voit son avenir incertain et n’arrive plus à remplir son rôle. Bien qu’elle rassemble les pays européens, les États-Unis, le Canada et des États d’Asie centrale.

Dans le même temps, la Russie reçoit le soutien de la Chine et de la Corée du Nord, tandis que l’Inde adopte une position réservée.

Et la Suisse dans ce concert des Nations ? Elle est profondément européenne, insiste l’Ambassadeur Benno Laggner, qui en cite trois témoignages : d’abord, son soutien à l’Ukraine, dans une optique de paix, avec un premier budget d’aide à la reconstruction pour les années 2025-2028.

Deuxième engagement de la Suisse : sa participation au Partenariat pour la paix (PPP), un programme OTAN de coopération bilatérale entre pays membres et pays partenaires.

Enfin, pour la troisième fois, la Suisse assumera la présidence de l’OSCE en 2026. La Suisse assume ses premières fonctions dirigeantes depuis le 1^{er} janvier 2025 : en tant que membre de la troïka, composée des pays assurant la présidence en 2024 (Malte), 2025 (Finlande) et 2026 (Suisse), elle est notamment responsable des relations avec les États méditerranéens.

L’OSCE représente une plateforme importante qui permet à la Suisse de s’engager en faveur de la paix et de la sécurité dans le monde. La Suisse s’efforce de bâtir des ponts entre entités rivales, dans la tradition de ses bons offices. Souhaitons-lui plein succès dans cette mission courageuse.

Cocktail d’été

> 18 JUIN 2025 AU CHÂTEAU DE LA HULPE

La terrasse du Château de La Hulpe pouvait à peine contenir les



L’apéritif dans un cadre artistique



MM. P. Berce et Fr. Duez



La conférence de M. l’Ambassadeur B. Laggner



MM. G. Paduano et Ph. Kenel

COCKTAIL AU CHÂTEAU LE 18 JUIN 2025



La terrasse du Château de La Hulpe



Accueil des invités par Ph. Kenel



M. A. Lautenberg et SE. l’Ambassadeur J. Pitteloud



SE. l’Ambassadrice R. Adam



Mmes Fl. Roth et S. Aurez



Macarons et viande séchée



quelque deux cents personnes qui avaient répondu positivement à l'invitation de la Chambre de Commerce suisse à venir assister à son traditionnel Cocktail d'Été, rehaussé de la présence de LL. EE. l'Ambassadrice de la Suisse auprès de l'UE, Rita Adam, et de l'Ambassadeur de Suisse en Belgique, Jacques Pitteloud.

Une des richesses de cette réunion annuelle sous l'égide de la Chambre, c'est de rassembler dans un environnement bucolique, des personnalités, membres ou non de la Chambre, issues d'entreprises suisses ou pas, du parlement européen ou bruxellois, du milieu des affaires, de cabinet d'avocats, de consultance ou de recrutement, d'agences immobilières, de voyages ou de communication. Quel rassemblement de compétences à partager !

Si les sujets de préoccupation socio-politiques ne manquaient pas en ce mois de juin, les conversations ont aussi évoqué bien d'autres sujets relatifs aux plaisirs de la vie.

Dont les plaisirs de la bouche... matérialisés par les présentations successives de macarons salés et de viande séchée, de toasts divers et de mignardises, accompagnés d'un trio de vins de Pierre-Luc Leyvraz. En blancs : le St-Saphorin Grand Cru Lavaux AOC Les Blassinges et en rouges, les St-Saphorin Grands Crus Pinot Noir et Ornatus.

Ce cru "Ornatus", vin coloré et très structuré, mérite quelques explications. Il est originellement composé d'un premier assemblage de Gamaret, de Syrah, de Diolinoir, de Garanoir et d'Ancellotta, mais c'est la dégustation en fin d'élevage, après 12 mois en barriques, qui en détermine l'assemblage final. Pour que l'Ornatus présente un bouquet épicé et boisé, long en bouche.

Distribué en première diffusion ce soir-là, le *Swissnews* annuel consacre son rédactionnel à l'Economie de Montagne, un sujet intéressant puisque, si l'on divise la Confédération en deux parties égales, la moitié de son territoire se situe au-dessus de 1.080 m. Ce qui pose de nombreux défis en termes de mobilité, d'adaptation de l'agriculture, d'enseignement, de vieillissement de la population. Le canton invité est celui de Berne, une capitale fédérale qui ne cesse d'évoluer dans son rôle de centre politique, ferroviaire et muséal.

“Michel Polak, Architecte à Montreux et à Bruxelles”

> 1^{ER} OCTOBRE 2025 AU PRESS CLUB À BRUXELLES
Conférence par Paul Soyeur

Parler de Michel Polak, en cette année 2025 où l'on célèbre le centenaire de l'Exposition des Arts Décoratifs de Paris, cela s'imposait.

Car cette exposition tenue en 1925 a consacré le terme d'Art Déco pour désigner divers mouvements stylistiques de l'entre-deux-guerres - *Art Déco, modernisme*,... une époque dans laquelle s'inscrit la conception architecturale et décorative de Michel Polak.

En parler à la tribune de notre Chambre de commerce suisse en Belgique a d'autant plus de sens qu'il est un des très rares architectes suisses à avoir œuvré en Belgique, avec *Le Corbusier*, *Roger Diener* et le bureau *EM2N*.



M. R. Schlegel en conversation avec l'Ambassadeur J. Pitteloud



L'Ambassadrice R. Adam avec Mmes C. Renggli et N. Russotto



Mmes Z. Vasileva, B. Levêque et C. Renggli



M. F. Schwalba-Hoth et Mmes C. Danner, N. Danner et M. Albertini

CONFÉRENCE MICHEL POLAK DU 1^{ER} OCTOBRE 2025



La Villa Empain : l'œuvre la plus Art Déco de M. Polak



Michel Polak, architecte à Montreux et à Bruxelles



Le conférencier, M. Paul Soyeur



La Résidence Riant Château à Montreux



M. Ph. Kenel



MM. P. Soyeur et J.-M. Polak



L'Ambassadrice Mme R. Adam et M. F. Baur



Le cocktail après la conférence

DÎNER DE NOËL DU 10 DÉCEMBRE 2025

Qui plus est, il s'est installé à Bruxelles où il est à l'origine d'une lignée d'architectes qui compte déjà quatre générations avec ses fils André et Jean, son petit-fils Jean-Michel et son arrière-petit-fils Christophe Polak.

Paul Soyeur, président des Amis du Musée Horta, évoque d'abord la période montreusienne de Michel Polak, en soulignant - ce qui est rare à l'époque - que sa carrière se base sur une double formation : technique à l'Ecole Polytechnique de Zurich, puis artistique à l'Académie des Beaux-Arts à Paris.

Il dispose donc d'un solide bagage lorsqu'il ouvre, avec Georges Piollenc, un bureau d'architecture à Montreux en 1911. Ville où il réalise quelques réaménagements de villas, deux immeubles commerciaux et un complexe résidentiel de luxe, appelé "Riant-Château".

Celui-ci va attirer l'attention du promoteur et financier bruxellois Luc Kaisin qui en 1921 lui demande de concevoir un projet similaire pour Bruxelles, ...projet que nous connaissons tous, puisqu'il s'agit du *Résidence Palace*, complexe résidentiel de 15.000 m² comporte 180 appartements de 3 à 20 pièces ainsi que des espaces de services adjoints : restaurants, salons, théâtre, piscine, parfumerie, banques... "Un immeuble où, sans devoir en sortir, l'on peut naître, vivre et mourir"!

Clin d'oeil à notre Chambre de Commerce, l'orateur nous rappelle que nous avons tenu des réunions dans certains bâtiments conçus par Michel Polak à Bruxelles : à la *Villa Empain*, la plus Art Déco des créations de M. Polak, à l'*Institut dentaire George Eastman*, devenu Maison de l'Histoire Européenne ou, plus récemment, à l'*Hôtel Plaza* à diverses occasions.

Dîner de Noël

> 10 DÉCEMBRE 2025 À LA GALERIE BORTIER À BRUXELLES

Le dîner de Noël de la Chambre avait mis l'originalité au programme en invitant les membres à la Galerie Bortier, un lieu historique logé au cœur de Bruxelles.

Construite au 19^e siècle par Jean-Pierre Cluysenaar, cette galerie devient dès 1850 un centre où se retrouvent bouquinistes et bibliophiles.

Suite à la récente rénovation, doublée de réaffectations destinées à réveiller la belle endormie, certains bouquinistes, locataires historiques, ont cédé la place à quelques restaurants et bistrotiers ayant chacun leur spécialité.

Honorée de la présence de l'Ambassadrice Rita Adam et de l'Ambassadeur Jacques Pitteloud, cette réunion de fin d'année a d'abord proposé un cocktail de bienvenue... où chacun recevait une carte de paiement valable auprès des différentes échoppes gastronomiques de la Galerie.

Avec ce sésame, les participants ont pu se composer un menu gourmand adapté à leurs goûts.

Un incroyable magicien a animé le dîner, en venant spécialement auprès des dames pour leur demander de pouvoir emprunter leur bague.... qui réapparaissait accrochée à un trousseau de clefs de voiture sortie de la poche intérieure du veston du magicien. Lequel, galamment, proposait à la dame étonnée de lui prêter sa voiture.

Dire que la soirée fut plaisante, c'est bien peu dire : c'étaient rires et



Des convives et des livres



Mme V. Gagnon à l'accueil



Une décoration de circonstance



M. Ph. Kenel entouré des Ambassadeurs R. Adam et J. Pitteloud



MM. R. Saborit, J. Russotto et Y. Neujean



M. Chr. Rapin, Mme A. Chan et M. N. Amiri



MM. F. Baur, J.-Q. de Cuyper, D. Eigenmann et P. Davis



Ambiance à la fête



Mme D. Lebel



Le magicien vu de la Galerie



MM. F. Regaldo et D. Eigenmann



Mme N. Russotto et M. H. Getaz



conversations animées aux différentes tables... juste entrecoupées d'un peu de sérieux quand le magicien venait faire montre de son savoir-faire, un show ponctué de cris de surprise et d'admiration. Cette soirée restera dans les annales !

Cocktail de Nouvel An

> 3 FÉVRIER 2026

KOMPTOIR K' BY KAEMPPF-KOHLER - LUXEMBOURG

Suivant la tradition de la Chambre, le cocktail de Nouvel An se tient tout début février chez Kaempff-Kohler; cette année dans le nouveau "Komptoir K' by Kaempff-Kohler", situé dans la rue du Curé, au cœur de la capitale.

Un cadre lumineux qui est comme une invitation au voyage avec ses indicateurs géographiques en néon, et surtout avec sa Fromagerie et sa Cave à Vins, jumelées à un espace dédié aux Produits du Terroir. Ce tiercé de lieux de bouche se met au service d'accords mets-vins raffinés, dans une ambiance où tendance rime avec tradition.

Le barman expert en cocktails se double d'un barista, formé à l'art de l'expresso et des boissons à base de café, latte ou cappuccino. Les thés TWG complètent une carte de boissons très sélective.

Que souhaiter de plus pour des retrouvailles entre membres et sympathisants de la Chambre qui apprécient des spécialités maison comme les galettes de pomme de terre ou le pâté au Riesling ?

Monsieur l'Ambassadeur Benno Laggner, voix de la Suisse au Grand-Duché, a adressé un mot de bienvenue, évoquant les défis à venir. Puis la convivialité et les échanges en petits groupes se sont invités dans cette assemblée représentative de la place financière, du monde de l'hôtellerie, des entreprises et de la presse locale.

Conférence-débat

> MARDI 21 AVRIL AU PRESS CLUB À BRUXELLES

" Les relations Suisse-Union européenne : Apaisement ou bouleversement ?"

Dans les relations entre la Suisse et l'Union européenne, un pas important a été franchi le 2 mars dernier : le nouveau paquet d'Accords entre la Suisse et l'Union européenne a été signé par les deux parties.

Conformément à la Constitution, ces accords seront soumis à un référendum en Suisse, qui aura lieu au plus tôt en 2027. D'ici-là, le peuple suisse aura une autre occasion de se positionner sur un sujet connexe : l'initiative populaire "Pas de Suisse à 10 millions !" sera soumise au vote populaire le 14 juin prochain.

Vu cette double échéance, la Chambre, en collaboration avec le Chapitre bruxellois des Alumni de l'IHEID (*Institut de hautes études internationales et du développement*, à Genève), a mis sur pied une rencontre-débat, introduite par Mme l'Ambassadrice Rita



M. Cl. Loits et Mme M. Verscoore



MM. P. Davis et J.-Q. de Cuyper : la pinte de l'Au revoir

COCKTAIL DU 3 FÉVRIER 2026



MM. P. Kenel et Ch. Kaempff avec S.E. l'Ambassadeur B. Laggner



Mmes St. Raimbault, J. Tintinger et L. Blake



SE. l'Ambassadeur B. Laggner adressant un mot de bienvenue



MM. M. Caputo et V. Godmé



M. Ph. Kenel et Mmes. St. Zutter, V. Gagnon et A. Birgen-Silva



MM. B. Duchamps et D. Riva entourant Mme S. Raimbault



M. l'Ambassadeur Laggner avec Mmes. M. Biver, A. Birgen-Silva et K. Laszlo



M. M. Isler et Mme. B. Bunge



Mme S. Aurez et M. Ch. Kaempff faisant la promotion de Swissnews



MM. Ph Kenel et Chr. Rapin

CONFÉRENCE-DÉBAT DU 21 AVRIL 2026

Adam, Cheffe de la Mission de la Suisse auprès de l'UE, entre trois intervenants pertinents : M. *Christian Leffler*, ancien négociateur en chef de l'Union européenne, M. *Cédric Dupont*, Professeur de science politique et relations internationales à l'IHEID et M. *Jean Russotto*, Président du Comité CH-UE. L'échange de vues a été animé par Mme Isabelle Ory, correspondante de la Radio Télévision Suisse (RTS) à Bruxelles.

Dans une courte introduction, Madame l'Ambassadrice Rita Adam a rappelé le parcours et les grandes lignes de l'accord, en soulignant la qualité du paquet d'accords et en réaffirmant sa confiance dans l'avenir des relations entre la Suisse et l'Union européenne dans une complémentarité équilibrée.

Rappelons que le paquet d'accords s'intitule officiellement "*Stabilisation et développement des relations Suisse-UE (Bilatérales III)*", et inclut la reprise dynamique des accords existants ainsi que de nouveaux accords sur l'électricité, la sécurité des aliments et la santé.

Il a été demandé aux trois experts invités de débattre sur la portée et la signification de ces nouveaux accords, et cela, à un moment où notre monde traverse des périodes de turbulence.

Quelles sont les considérations émises, tenant compte de leurs expériences respectives et de leurs regards portés sur une même réalité ?

Tout d'abord, l'importance de la **temporalité**, par la longueur des négociations, par l'évolution du monde : les guerres actuelles ou la position des Etats-Unis combinant libéralisme et mercantilisme, par la difficulté de faire les prévisions à long terme.

L'importance de la **géographie** : la Suisse se situe au cœur de l'Europe et on ne change pas la géographie ... Elle fait géographiquement partie de l'Europe et l'Union européenne est son partenaire naturel ! Elle ne souhaite pas y adhérer, mais bien y être *associée par un ensemble d'accords bilatéraux*.

L'importance du **relationnel avec la notion d'Europe**. Les Européens aiment-ils l'Europe ? N'est-elle pas trop souvent présentée dans ses limitations, plutôt que dans ses aspects positifs ?

Les pays européens n'ont pas seulement des intérêts économiques communs, mais aussi, souligne un des orateurs, une culture et des valeurs communes, qui indiquent la voie à suivre. Pour la Suisse en particulier, la question européenne ne se limite pas au plan économique, puisque le paquet d'accords comporte des dispositions "*santé*", "*recherche*" ou "*défense*".

Terminons ce compte-rendu, par une réflexion de Jean Russotto : "*Eclairer les Suisses n'est pas chose facile !*" C'est même un challenge très complexe !

A la décharge des citoyens helvétiques, signalons que le Message sur le paquet "*Stabilisation et développement des relations Suisse-UE (Bilatérales III)*" comporte plus de 1.000 pages. Et que le paquet d'accords entraîne la modification de 36 lois fédérales ainsi que la création de trois nouvelles ! ■



L'Ambassadrice Rita Adam introduit le débat



Mme I. Ory dans son rôle d'animatrice



MM. Ch. Leffler, J. Russotto et C. Dupont, les trois intervenants



M. C. Dupont ouvre la rencontre-débat



L'intervention de M. J. Russotto



M. Fr. Schwalba-Hoth ouvre le feu des questions



M. Ph. Kenel remercie les orateurs et l'animatrice



MM. C. Cramer et S. Cavasin-Milano entourant Mme S. Thalman



MM. B. Woring et Ph. Kenel avec Mme S. Lammerant Velge



Mme S. Aurez et M. P. Berce



Mme M. Danesi, MM. J. Swinnen et R. Minicozzi



Mme M. Danesi, MM P. Mertens, J.-Q. De Cuyper, M. Bossuyt et J. Swinnen

ADMINISTRATEURS

DE LA CHAMBRE DE COMMERCE SUISSE
POUR LA BELGIQUE ET LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Président

M. Philippe KENEL *

valfor
B - 1050 Bruxelles

Vice-Présidents

Mme Sophie AUREZ *

VICTORINOX Deutschland GmbH
DE - 79761 Waldshut-Tiengen

M. Christian KAEMPF *

KAEMPF - KOHLER
L - 6947 Niederanven

Administrateurs

M. François BAUR *

ECONOMIESUISSE
B - 1000 Bruxelles

M. Philippe BERNARD

L-8067 Bertrange

M. Vincent BRESMAL*

SWITZERLAND CHEESE
MARKETING BENELUX
B - 1060 Bruxelles

M. J-Q DE CUYPER *

WILLKIE FARR & GALLAGHER LLP
B - 1050 Bruxelles

Trésorier

M. Henri GETAZ

DR. HENRI GETAZ ADVISORY
CH - 1723 Marly

Mme Antonia KUCKELKORN

SCHINDLER
B-1620 Drogenbos

Mme Daphné LEBEL*

CABINET DE ME LEBEL
B - 1040 Bruxelles

M. Claude LOITS

IMPRIMERIE DE HOEILAART
B-1560 Hoeilaart

M. Jean-Michel LUYCKX

NOVARTIS PHARMA
B - 1800 Vilvoorde

M. Charles MÉDART

B-2540 Hove

M. Marc MEURANT

B - 1040 Bruxelles

M. Yves NEUJEAN *

B - 1000 Bruxelles

M. Christophe RAPIN

KELLERHALS CARRARD
CH-1002 Lausanne

M. Jean RUSSOTTO

B - 1050 Bruxelles

M. Reto SCHLEGEL

ROCHE PHARMA S.A.
B - 1070 Bruxelles

M. Paul SOYEUR *

B - 1428 Lillois-Witterzee

MEMBRES D'HONNEUR

M. J. PITTELOUD

Ambassadeur de Suisse
en Belgique

M. Benno LAGNER

Ambassadeur de Suisse
au Grand-Duché de
Luxembourg

Mme Rita ADAM

Ambassadrice,
Cheffe de la Mission
de la Suisse auprès
de l'Union européenne

M. Pierre-Yves SIMONIN

M. Anton THALMANN

M. Robert MAYOR

M. Jean-Jacques de DARDEL

M. Bénédicte de CERJAT

M. Christian MEUWLY

M. Philippe BRANDT

Anciens Ambassadeurs de Suisse
en Belgique

Mme Ingrid

APELBAUM-PIDOUX

M. Philippe GUEX

M. Urs HAMMER

M. Christian FOTSCH

M. Markus DUTLY-PERREN

M. Markus BÖRLIN

Anciens Ambassadeurs de Suisse
au Grand-Duché de Luxembourg

M. Carlo JAGMETTI

M. Alexis LAUTENBERG

M. Dante MARTINELLI

M. Bernhard MARFURT

M. Jaques de WATTEVILLE

M. Roberto BALZARETTI

M. Urs BUCHER

Anciens Chefs de Mission,

Ambassadeurs de la Suisse

auprès de l'Union européenne

M. Pierre-Yves GENTIL

M. André JAQUET

M. Georges ROOST

M. Claude DESSEILLE

M. Marc MEURANT

Anciens Présidents

LE CONSEIL FÉDÉRAL

Président de la Confédération :

M. Guy PARMELIN

Le Département fédéral de l'économie,
de la formation et de la recherche
(DEFR)

Mme Elisabeth

BAUME-SCHNEIDER

Département fédéral de l'intérieur (DFI)

M. Ignazio CASSIS

Département fédéral des affaires
étrangères (DFAE)

M. Beat JANS

Département fédéral de justice et police
(DFJP)

Mme Karin KELLER-SUTTER

Département fédéral des finances (DFF)

M. Martin PFISTER

Département fédéral de la défense, de
la protection de la population et des
sports (DDPS)

M. Albert RÖSTI

Département fédéral de
l'environnement, des transports, de
l'énergie et de la communication
(DETEC)

* Membres du comité de direction



ADRESSES DES AMBASSADES DE SUISSE

Ambassade de Suisse en Belgique

Place du Luxembourg 1
B - 1050 Bruxelles
Tél : +32 2 285 43 50
Fax : +32 2 230 45 09
E-mail : bru.vertretung@eda.admin.ch
benelux@eda.admin.ch

Ambassade de Suisse au Grand-Duché de Luxembourg

Boulevard Royal, 25 A
L - 2449 Luxembourg
Tél : +352 22 74 74 1
Fax : +352 22 74 74 20
E-mail : luxembourg@eda.admin.ch
benelux@eda.admin.ch

Mission de la Suisse auprès de l'Union européenne

Place du Luxembourg, 1
B - 1050 Bruxelles
Tél : +32 2 286 13 11
Fax : +32 2 230 45 09
E-mail : brm.vertretung@eda.admin.ch

ASSOCIATIONS SUISSES EN BELGIQUE

IL EXISTE DE NOMBREUSES ASSOCIATIONS SUISSES EN BELGIQUE OFFRANT DE LARGES POSSIBILITÉS DE RENCONTRE À LA CINQUIÈME SUISSE DE BELGIQUE.

Union Suisse de Bruxelles

L'objectif de l'Union Suisse de Bruxelles est de permettre aux Suisses et Amis de la Suisse de se rencontrer lors de diverses activités, dont le Jass tous les 15 jours.

Président : M. René STREHLER

17 Rue Th. Vander Elst - 1170 Bruxelles
Tél. : +32 2 675 30 22 (Bureau)
Renseignements auprès de M. Jean-Paul Lebrun :
usbrxl@gmail.com

Société Suisse de Liège - Verviers

Fondée en 1904, la Société Suisse de Liège-Verviers organise annuellement une demi douzaine de manifestations : visites de musée, de parc d'attractions ou soirée au théâtre.

Présidente : Mme Florence Roth

Consul honoraire de Suisse à Liège
62 Rue des Blés - 4420 St-Nicolas
Tél.: +32 4 252 22 27
info@suisseliège.be - <http://www.suisseliège.be>

Société Suisse de Charleroi

La Société Suisse de Charleroi a été fondée en 1893. Son but est de regrouper les Suisses habitant Charleroi et son arrondissement afin de consolider les sentiments de patriotisme et d'amitié qui unissent tous les confédérés.

Actuellement les membres se réunissent deux fois par an : une fois au printemps en Assemblée Générale et une fois en décembre pour le traditionnel repas de Noël.

Personne de contact : M Jacky DUCARROZ

Avenue des Sapins 3 - 7020 Mons
Tél. : +32 479 98 47 59

Société Suisse d'Anvers

Créée en 1887, elle organise notamment des activités permanentes : Table ronde et Jass tous les mercredis à partir de 15h00 à la Brasserie De Gouden Legende, Floraliëlaan 531 à 2610 Antwerpen-Berchem.

Président : M. Walter FRETZ

Grote Steenweg 32 - 2600 Berchem
Tél. : +32 3 233 80 57

Société Suisse de Tir de Bruxelles

Son objectif est de permettre aux membres de la Communauté suisse de Belgique de s'exercer au tir d'armes de guerre. Elle participe à différents concours.

Président : M. Claude JORAY

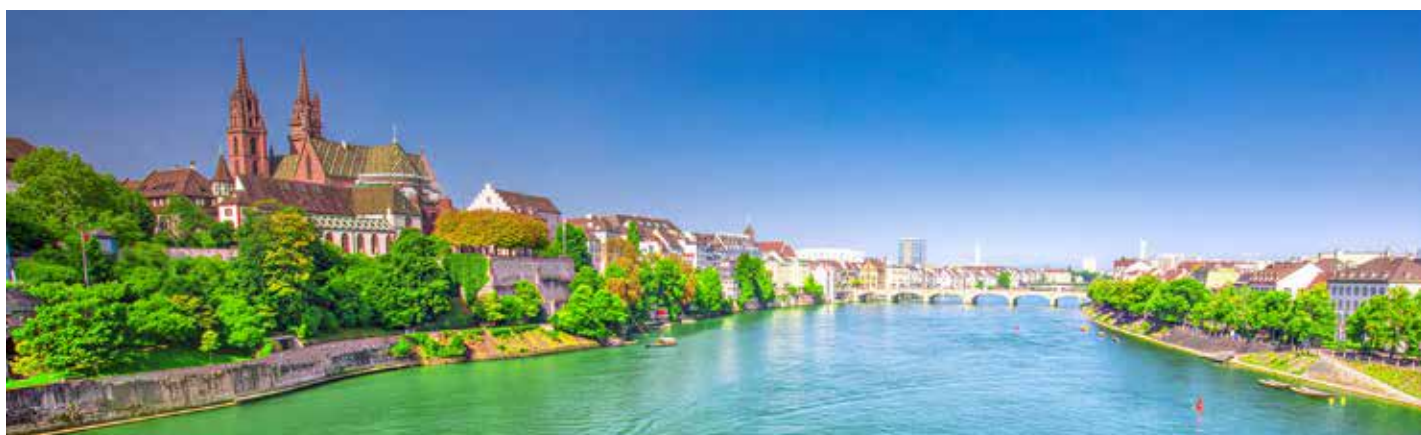
Layon des Mouflons 4 - 1300 Wavre
Tél. : +32 475 82 69 99

Friends of Switzerland

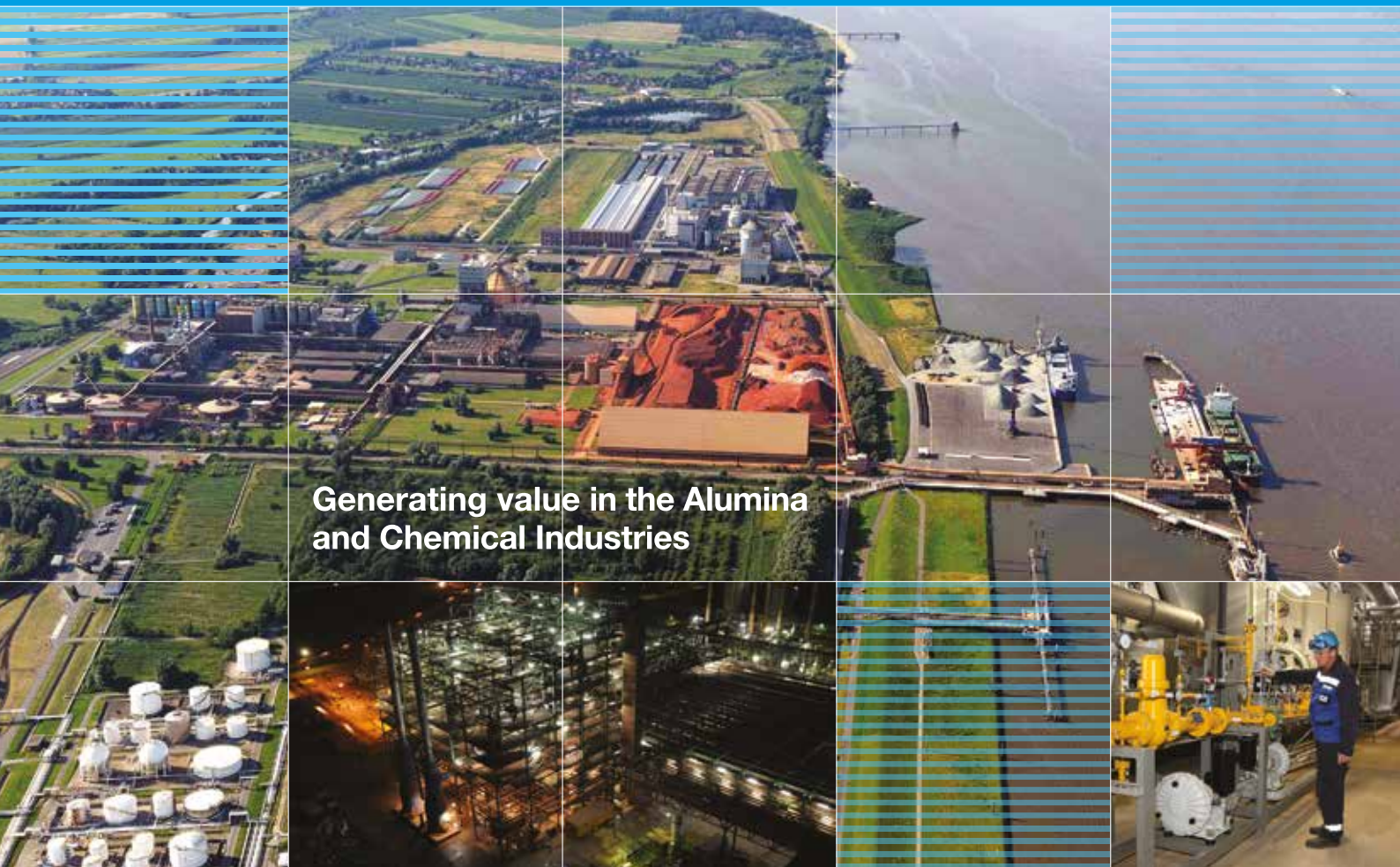
Organisés par economiesuisse, Switzerland Cheese Marketing et la Chambre de Commerce Suisse pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg à Bruxelles, les Friends of Switzerland sont l'occasion pour les amis de la Suisse de se rencontrer. Ils se déroulent une fois par trimestre au Press Club à 18 heures.

Contact :

bruxelles@economiesuisse.ch



AOS – Aluminium Oxid Stade



53 years and still leading

Our technology leads the World's Alumina Industry:

- **Quality** – Our refinery enjoys a worldwide reputation for high quality products and excellent product support.
- **Efficiency** – We have the lowest specific energy usage in the industry.
- **Environmental impact** – We generate the lowest emissions per tonne produced.

Our commitment to the environment and the societies we serve:

- **Employment** – Providing jobs in the local community.
- **Investment in worldwide economy** – Procuring of raw materials, energy and services.
- **Creating opportunities** – By applying advanced skills and innovation.
- **Supporting local communities** – Through sponsorship and participation.

Our relentless commitment to continuous improvement ensures that everybody benefits.

